

# France-Québec

N° 106 - AUTOMNE 1997

Magazine

## Duplessis tout là-haut

### INTERNET

Une sélection  
de sites québécois

### COOPÉRATION

La visite  
de Lucien Bouchard

### EXPOSITION

Les premières nations  
à Rennes



## Partenaire de l'Association France - Québec et du Mouvement Desjardins.



### Le groupe AG2R c'est :

- **PAGRR**  
la retraite complémentaire
- **PAGRR Prévoyance**  
la prévoyance collective
- **A.G.MUT**  
les mutuelles, la santé
- **PRIMA**  
les assurances de biens (auto, habitation)  
l'assurance-vie, l'épargne, l'assurance  
dépendance, l'assurance santé voyages,  
l'assurance santé animaux
- **PRIMATOUR**  
le tourisme, les loisirs

**PRÈS DE 14 MILLIARDS DE FRANCS D'ENCAISSEMENTS.  
PLUS DE 320 000 ENTREPRISES ET 4 000 000 DE SALARIÉS ET RETRAITÉS  
FONT CONFIANCE AU GROUPE AG2R.  
PRÈS DE 1% DES ENCAISSEMENTS EST CONSACRÉ À L'ACTION SOCIALE.**

3615 CODE AG2R INFO - 1,01 FRANC LA MINUTE

PRÉSIDENT-FONDATEUR  
**Xavier DENIAU**

FONDATEURS  
**Michel BRUGIÈRE, Jean-Marie DOMENACH, Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE, François-Xavier de PÉRIER, Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.**

COMITÉ DE PARRAINAGE  
**Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT, Bernard CLAVEL, Yves DUTEL, Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT, Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE, Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN, Pierre-André WILTZER.**

BUREAU NATIONAL  
**Georges POIRIER, président  
Jean-Michel HERCOURT, vice-président  
Jean-Daniel SCHELL, vice-président  
Danielle LALLEMAND, secrétaire  
Philippe LIMOUZIN, secrétaire  
Maurice LEROY, trésorier  
Eric PETIOT, trésorier.**

SIÈGE NATIONAL  
**Pascaline ALBARET, directrice générale  
Aline BERNARDAUD, Tihana CEHO,  
Sophie FRANÇOIS, Sylvie HAMEL,  
Nathalie HOULE, Eric THEBERGE.**

CONSEIL D'ADMINISTRATION  
**Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly), André BOULANT (Cambrésis), Liliane BRISSON (Gâtinais), Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo), Jacques DELGUTTE (Versailles-Yvelines), Patrick DOMINICI (Midi-Toulousain), Jeanne DROUET (Bas-Poitou), Michel DUBAULT (Essonne), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis), Danielle LALLEMAND (Calvados), Christian LAMANDÉ (Pays Nantais), Maurice LEROY (Artois-Ternois), Philippe LIMOUZIN (Touraine), Didier LORENZINI (Bugey), Yannick MALARD (Haut-Limousin), Eric PETIOT (Auvergne), Gilbert PILLEUL (Paris), Georges POIRIER (Laval), Monique PONTAULT (Essonne), Frantz RÉMY (Martinique), Henri RÉTHORÉ (Paris), Jean-Daniel SCHELL (Alsace), Gisèle TUAILLON (Franche-Comté), Catherine VEILLARD (Maine).**

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
**Georges POIRIER**

RÉDACTRICE EN CHEF  
**Monique PONTAULT**

RÉDACTION  
**Christiane CALONNE (culture, tourisme)  
Sylvain GAREL (cinéma)  
Francine GAUDARD (éducation)  
Christian JARY (société)  
Valérie LION (économie)  
Evelyne MILLEREAU (infographie)  
François MOUCHET (politique)  
Gilbert PILLEUL (littérature)  
Stéphanie TISSEROND (économie)  
Michel TROADEC (musique).**

MISE EN PAGE  
**Françoise GARDAN**

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC  
**André MAGNY, Chantal PÉRIÉ,  
Pascal QUITTEMELLE**

PUBLICITÉ  
**Nathaly ISABELLE (Montréal)**

FABRICATION  
**SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer**

ABONNEMENTS 1997  
**France 100 F - Étranger 130 F  
Adhérents des régionales 65 F**

Commission paritaire : n° 51571  
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

# Francophonie

Le Québec et la Francophonie sont inséparables. L'Histoire et l'actualité le rappellent. Si le voyage historique du général de Gaulle mit le Québec en orbite internationale, n'est-ce pas la Francophonie qui lui a permis de s'asseoir à la table des nations ? Le président Mitterrand n'accepta la tenue du premier Sommet, en 1986, qu'à la condition que le Québec soit présent en tant que tel. Une décennie a passé. Pour le peuple québécois, "l'appartenance à la Francophonie n'est pas un vain mot", il y trouve "l'oxygène et la masse critique qui lui manque dans l'environnement anglophone", vient de dire Lucien Bouchard lors de sa visite à Paris.

## Ouverture et solidarité

Le Premier ministre du Québec a raison. La Francophonie est autant l'affaire des peuples que des gouvernants. Ceux-ci se réunissent à Hanoï du 14 au 18 novembre pour leur VII<sup>ème</sup> Sommet. Les citoyens, eux, se sont rencontrés cet été au Québec, à Jonquières, hôte de la X<sup>ème</sup> Conférence des peuples de langue française et début octobre à Paris au forum des associations francophones orchestré par l'AFAL qu'anime Xavier Deniau.

Naturellement, France-Québec était représentée à Jonquières et à Paris. Les liens spécifiques et privilégiés entre les deux pays ne se délitent pas dans la Francophonie mais y puisent une dimension supplémentaire. Les peuples français et québécois ont en commun non seulement une langue qu'ils partagent avec d'autres mais aussi une indépendance d'esprit trempé au creuset de valeurs humanistes. L'ouverture au monde en est une, ressourcée par le dialogue des cultures et le développement des solidarités qu'offre la Francophonie dans le contexte de la mondialisation.

D'où l'idée, par exemple, de promouvoir des jumelages triangulaires entre des villes françaises et québécoises d'une part et des villes francophones du sud de l'autre. La coopération franco-québécoise vient de susciter un projet d'investissement France-Québec-Mexique. Pourquoi ne pas engager de telles ouvertures sur le terrain de la solidarité citoyenne ?



Georges POIRIER

## SOMMAIRE

### ACTU-QUEBEC

**Jasette p. 4-5, langue : les 20 ans de la loi 101 p. 6, tournée de Jacques Parizeau en France p. 7, une sélection de sites québécois sur internet p. 8-9, l'association internationale des études québécoises p. 10, immigration : viticulteur au Québec p. 11.**

### CULTURE

**Affiche p. 12-13, exposition sur les premières nations à Rennes p. 14-15, littérature p. 16, chanson : Lhasa de Sela p. 18, cinéma : la mort de Jean-Claude Lauzon p. 19.**

### TOURISME

**Voyagerie p. 20-21, coup de cœur : Duplessis tout là-haut p. 22 à 24.**

### COOPERATION

**Cousinage p. 30-31, le Premier ministre québécois en France p. 26 à 29, les partis français et le voyage de de Gaulle p. 32-33, l'île de la Réunion au Québec p. 34-35, économie : un réseau pour les PME p. 36, les jumelages p. 38, francophonie p. 39.**

### ASSOCIATION

**Babillard p. 40-41, le X<sup>ème</sup> congrès p. 42 à 45, les régionales p. 46 à 49, annonces p. 50.**

#### COUVERTURE

- Conception : Pascal Leseure  
- Photos : Tourisme Québec  
(archipel de Mingan)  
Claudette Fontaine  
(jeunes montagnais)

## Remaniement

Le 25 août, Lucien Bouchard a remanié une partie de son gouvernement désormais composé comme suit :

**Lucien Bouchard**, Premier ministre, président du comité des priorités.

**Bernard Landry**, vice-Premier ministre, ministre d'État de l'Économie et des Finances, ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie (responsable région Estrie).

**Louise Beaudouin**, ministre de la Culture et des Communications, ministre responsable de la Charte de la langue française.

**Paul Bégin**, ministre de l'Environnement et de la Faune (responsable Côte-Nord).

**Pierre Bélanger**, ministre de la Sécurité publique.

**Roger Bertrand**, ministre délégué à l'Industrie et au Commerce.

**André Boisclair**, ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

**Jacques Brassard**, ministre des Transports, ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes (région Saguenay-Lac Saint-Jean).

**Denise Carrier-Perreault**, ministre déléguée aux Mines, aux Terres et aux Forêts (région Chaudière-Appalaches).

**Guy Chevrette**, ministre d'État aux Ressources naturelles, ministre responsable du Développement des régions, des Affaires autochtones, de la Réforme électorale et parlementaire (région Lanaudière et Nord-du-Québec).

**David Cliche**, ministre délégué du Tourisme (région de Laval).

**Rita Dionne-Marsolais**, ministre délégué au Revenu.

**Louise Harel**, ministre d'État de l'Emploi et de la Solidarité, ministre responsable de la Condition féminine et de l'Action communautaire autonome.

**Jean-Pierre Jolivet**, leader en chambre du gouvernement, ministre délégué à la Réforme électorale et parlementaire.

**Guy Julien**, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

**Jacques Léonard**, président du Conseil du Trésor, ministre délégué à l'Administration et à la Fonction publique (région Laurentides).

**Pauline Marois**, ministre de l'Éducation, de la Famille et de l'Enfance (région Montréal).

**Serge Ménard**, ministre de la Justice, Procureur général du Québec, ministre de l'application des lois professionnelles.

**Robert Perreault**, ministre d'État à la Métropole (région de Montréal).

**Matthias Rioux**, ministre du Travail (région Bas-St-Laurent, Gaspésie, Îles de la Madeleine).

**Jean Rochon**, ministre de la Santé et des Services sociaux (région de Québec).

**Sylvain Simard**, ministre des Relations internationales, ministre responsable de la Francophonie.

**Rémy Trudel**, ministre des Affaires municipales (région Abitibi-Témiscamingue).

**Jocelyne Caron**, Whip du gouvernement.

## SOUVERAINETÉ

# Bientôt en Cour suprême

Du 8 au 10 décembre, la Cour suprême du Canada débattrà de la possibilité pour le Québec de se séparer du reste de la fédération canadienne. Plusieurs questions ont été posées par le gouvernement d'Ottawa à la Cour afin de savoir si la Constitution canadienne et le droit international permettent les déclarations unilatérales d'indépendance. Le gouvernement fédéral considère que seul un amendement constitutionnel après discussions avec toutes les provinces autoriserait une éventuelle souveraineté du Québec.

Le gouvernement québécois ne défendra pas ses arguments en Cour suprême, estimant que seul le peuple québécois doit décider de son avenir et non des juges. D'ailleurs 46% contre 42% estiment que le Québec a le droit de se séparer unilatéralement (sondage SOM-L'Actualité entre le 15 et le 21 août). Toutefois 60% contre 26% pensent que des régions du Québec pourraient rester canadiennes. Actuellement 34% contre 43% (et 23% d'indécis) veulent "que le Québec devienne un État souverain"; le "oui" à la souveraineté obtient 40 à 45% actuellement.

### "Unique" mais sans statut particulier

Comme l'avait fait Robert Bourassa après l'échec des accords du lac Meech, Lucien

Bouchard n'a pas jugé nécessaire de participer à une énième discussion avec ses homologues des autres provinces canadiennes sur le fait de savoir si le Québec était distinct ou non. Ils se sont réunis à neuf à Calgary le 14 septembre et se proposent de reconnaître le "caractère unique" du Québec du fait de sa langue, de sa culture et de son code civil. Des consultations publiques seront organisées dans chacune des provinces et les neufs Premiers ministres, qui ont reçu l'appui du gouvernement fédéral, se donnent jusqu'en janvier pour détailler d'éventuelles réformes constitutionnelles. Mais pas question d'un "statut particulier" pour le Québec qui romprait l'égalité entre les dix provinces.

Réaction du ministre québécois Jacques Brassard : "C'est une reconnaissance purement symbolique, unique mais pareil aux autres provinces, c'est une pirouette étymologique pour ne pas reconnaître que les Québécois forment un peuple. Cela s'inscrit en faux contre les revendications historiques du Québec dans sa quête de pouvoirs particuliers et spécifiques lui permettant de protéger et de renforcer son identité".

G.P.

## Inuit : Dialogue renoué

Le gouvernement québécois et les Inuit ont recommencé à se parler, le 9 septembre, après deux ans d'une brouille ayant pour origine le référendum de 1995. Lucien Bouchard s'est rendu en territoire inuit, une démarche que n'avait pas faite depuis quinze ans un chef de gouvernement québécois.

Il y a quelques mois encore, on n'aurait jamais imaginé le chef souverainiste et son ministre Guy Chevrette discuter et partager un repas avec Zabedee Nungak, président de la société Makivik, qui de Washington à New-York prônait la partition du Nord-Québécois. Après quatre heures de discussions avec le conseil général Makivik, la décision a été prise de relancer les pourparlers sur la création d'un gouvernement inuit autonome dans le Nunavik.

Deux ententes à caractère économique ont été signées : l'une pour le tourisme, l'autre de 3 millions de \$ en trois ans pour développer la prospection minière.

## gens du pays

• **Marie-Louise MEILLEUR** est la doyenne de l'humanité depuis le décès de Jeanne Calment. Native de Kamouraska voici 116 ans, elle a eu douze enfants de deux mariages et vit dans une maison de retraite à Corbeil (Ontario).

• **Léon DION** s'est noyé accidentellement fin août à Sillery, non loin de l'Université Laval où, pendant quarante ans, il a construit un des héritages intellectuels les plus importants du Québec. Né en 1922, professeur de sciences politiques, il a fait porter ses travaux sur l'évolution politique du Québec et du Canada. En 1980, il avait voté "oui" pour éveiller le Canada à la sensibilité du Québec. En 1995, ce "fédéraliste fatigué" avait voté "non" et souhaitait donner encore une dernière chance au fédéralisme. Son fils, Stéphane Dion, est ministre fédéral.

• **Gérard PELLETIER** est décédé fin juin à 78 ans. D'abord journaliste (il fut rédacteur en chef de "La Presse" de 1961 à 1965), il embarque en politique avec Pierre-Elliott Trudeau et sera ambassadeur du Canada à Paris de 1975 à 1981.

• **Pietro RIZZUTO**, sénateur libéral, est mort à 63 ans début août. Venu d'Italie à 20 ans, il devient homme d'affaires à Laval et fonde la Fédération des associations italiennes du Québec. P.E. Trudeau le nomme sénateur canadien en 1976 pour ses bons services d'organisateur libéral. Dans les années 90, il fut l'influent président de la Commission électorale du parti libéral du Canada au Québec.

• **Maurice RICHARD**, 76 ans, le plus célèbre ancien joueur de hockey montréalais, a inauguré début août sa propre statue face à l'arena qui porte son nom près du stade olympique.

## Eau

Le Parti québécois souhaite la nationalisation de l'eau d'autant que le Québec est une des terres les plus riches en eau douce. Il refuse la privatisation du réseau montréalais (convoité notamment par la Lyonnaise des Eaux) et veut que deviennent propriété publique les eaux souterraines que Iorgnont Coca-Cola et Nestlé.

## Timbres

Deux timbres à l'effigie de Gilles Villeneuve ont été récemment mis en circulation au Canada. Le père de Jacques Villeneuve est devenu héros national au Québec après avoir remporté son 1<sup>er</sup> Grand Prix de formule 1 en 1978.

## Télévision

Montréal a désormais deux chaînes d'information télévisée en continu. Après RDI, filiale de Radio-Canada largement axée sur les nouvelles canadiennes et étrangères, le Canal Nouvelles (LCN), lancé en septembre par le réseau privé TVA, met l'accent sur l'actualité québécoise. Autre création début septembre à Montréal : CJNT multiethnique, diffusée de 16 h à 24 h en 25 langues.

## Soccer

Le football à l'euro-péenne, appelé soccer outre-Atlantique, va désormais se jouer toute l'année à Montréal. Malgré la neige. L'Impact de Montréal a acheté une franchise de la plus importante ligue de soccer intérieur en Amérique du Nord. Ce soccer intérieur se joue à 5 joueurs au lieu de 11 et vingt matchs seront disputés au Centre Molson. Avant, les joueurs de l'Impact s'en allaient aux États-Unis après la saison de soccer extérieur.

## SOCIÉTÉ

# Quand un soleil s'éteint...

L'accident de l'hydravion qui coûta la vie en août au cinéaste Jean-Paul Lauzon (lire p. 19) fit une seconde victime plus populaire encore. Marie-Soleil Tougas, 27 ans, avait débuté dans un téléroman à 11 ans. D'une série à l'autre, les Québécois l'ont vu grandir et devenir une vedette du réseau privé TVA. Ainsi, elle animait le Fort Boyard québécois et avait tourné plusieurs émissions en juin, au large de La Rochelle.

Elle était aussi très engagée en faveur des enfants malades, avec les téléthons annuels de l'opération enfant-soleil. Ce qui explique que les obsèques de Marie-Soleil Tougas furent télévisées en direct

par TVA et le réseau RDI de Radio-Canada. Les jours suivants, des pages de publicité fleurirent dans les journaux pour rendre hommage à Marie-Soleil, d'Éduc'Alcool aux concessionnaires Toyota. Ses parents et le réseau TVA ont créé la Fondation Marie-Soleil Tougas pour les enfants malades.

**Marie-Soleil enfant soleil**

Marie-Soleil a insufflé courage et espoir aux enfants malades. Elle était plus qu'un modèle rayonnant dans leur ciel toujours trop sombre et mesuré. Elle faisait partie de leur vie.

Afin qu'elle puisse continuer à les faire, à prendre tous ces petits soins par la main, les parents de Marie-Soleil et le Réseau TVA ont mis sur pied la Fondation Marie-Soleil Tougas.

Nous vous invitons à faire parvenir vos dons à la Fondation, 1000 avenue de Manonville Est, Montréal, Québec, H3L 0P2.

Vos dons seront versés à l'opération Enfants Soleil.

TOUT SIMPLEMENT MERCI

LA FONDATION MARIE-SOLEIL TOUGAS

TVA

**Merci Marie-Soleil**

Merci Marie-Soleil d'avoir été une lumière dans la vie de tant d'enfants malades. C'est son engagement et son amour qui ont permis de créer la Fondation Marie-Soleil Tougas.

Une jeune femme d'Éduc'Alcool, c'est aussi un comportement responsable. Sa présence dans nos émissions a permis de créer une chaîne de solidarité et de soutien à nos enfants malades.

Merci Marie-Soleil.

Éduc'Alcool

**SALUT MARIE-SOLEIL**

Avec la disparition de Marie-Soleil Tougas, nous, les concessionnaires de Québec de Québec, sommes désolés de ne pas avoir pu la voir à l'écran. Nous espérons que vous serez aussi touchés par son départ.

Les concessionnaires de Québec

TOYOTA

## à suivre...

- **La mission Québec-Chine** que le Premier ministre Lucien Bouchard conduira du 1<sup>er</sup> au 12 novembre, avec une trentaine de PME. Il se rendra ensuite au Sommet de la Francophonie à Hanoi.
- **Le congrès de Vision Montréal**, le parti du maire Pierre Bourque, prévu les 21 et 22 novembre. Après trois vagues de démissions cette année, il s'agit de préparer la bataille électorale de l'automne 1998.
- **Les élections municipales** du 2 novembre. A Québec, Jean-Paul L'Allier, maire depuis 8 ans, à la tête du Rassemblement populaire, mène sa dernière campagne. Douze femmes parmi ses vingt candidats. En face, le chef du Progrès civique, Georges Lalande, ancien directeur de la société d'assurance automobile du Québec, qui veut faire des coupures budgétaires et hisser le drapeau canadien sur l'hôtel de ville (l'ancien maire Progrès civique, Jean Pelletier, est chef de cabinet du Premier ministre fédéral, Jean Chrétien). Autre candidat : Jean-Guy Lemieux, du Parti des citoyens de Québec. Autres villes à suivre : Laval, Sainte-Foy.

## à lire

### René Lévesque, héros malgré lui

Pierre Godin  
Boréal, 1997, 736 pages

Ce second tome de la biographie de René Lévesque est, naturellement, en tête des meilleures ventes au Québec. Après "Un enfant du siècle - 1922-1960" paru en 1994, le journaliste Pierre Godin continue de retracer le parcours d'un homme, à la fois insupportable et irrésistible, qui deviendra le premier Premier ministre souverainiste du Québec.

### La cathédrale inachevée

Guy R. Morin  
XYZ éditeur, 1997, 379 pages

Cette cathédrale, c'est le célèbre stade olympique de Montréal qui, vingt ans après les Jeux de 1976, suscite toujours la passion des contribuables. L'auteur, qui a été gestionnaire à la ville de Montréal, raconte l'histoire "rocambolique" des installations olympiques, le choix d'un architecte français via une "filiale gaulliste", la saga interminable de la toiture amovible. Rigoureux et sévère, le livre suggère aussi quelques pistes "pour en finir".

### Des Québécois à Hong-Kong

Axel Maugey  
Humanitas, 1997, 167 pages

Une enquête sur ces nouveaux pionniers partis en Asie et des clés pour comprendre l'univers culturel de cette "autre moitié du monde".

**L'Action NATIONALE**

C'est le 80<sup>e</sup> anniversaire

**Revue mensuelle, 300 FF par an**

- Perspective de l'avenir du Québec
- Sociale, économique et indépendantiste
- Des faits, des idées et des solutions
- 2 000 pages par année
- Plus de 200 collaborateurs

425, boul. De Maisonneuve Ouest, bureau 1002, Montréal (Québec) H3A 3G5  
Téléphone : 001 514 845 8533 • Télécopie : 001 514 845 8529

# Les 20 ans ...

**La charte de la langue française, dite loi 101, a vingt ans. Occasion au Québec de lancer une campagne de sensibilisation au dossier linguistique.**



Photo DGQ

Camille Laurin, père de la loi 101.

**L**e 26 août, Lucien Bouchard, le Premier ministre du Québec a rendu hommage au père de la loi 101, Camille Laurin, et à ceux qui l'avaient conçue avec lui, Yves Martin, Guy Rocher et Fernand Dumont. Résultat : "le Québec est aujourd'hui l'un des promoteurs les plus enthousiastes de la langue française et de la francophonie". Mais "il ne sera jamais superflu de se battre pour la langue française. Elle doit être de tous les combats, de toutes les explorations, de toutes les avances, de toutes les créations".

De son côté Louise Baudoin, ministre responsable du dossier linguistique, a dressé le bilan des 20 ans d'application de la loi 101 : une indéniable réussite dans le monde du travail (les entreprises désormais fonctionnent davantage en français que dans les années soixante) et scolaire (l'école française imposée aux enfants immigrants a renversé la tendance à choisir systématiquement l'école anglophone). Quelques points noirs cependant : le secteur santé (régies régionales exigeant le bilinguisme comme condition d'embauche, quel que soit le contexte linguistique) ; les inforoutes (sur lesquelles le français recule, raison pour laquelle les États francophones vont annoncer la création d'un fonds pour promouvoir le français sur les inforoutes. Le Québec promet d'y contribuer à hauteur de 1 million de dollars) ; la langue

parlée (pour remédier à sa détérioration, les cours de français dans l'enseignement vont être renforcés et un prix "Georges-Emile Lapalme" vient d'être créé qui récompensera annuellement une personnalité ayant contribué à l'amélioration de la langue française au Québec).

Par ailleurs, le 24 août, au Monument national de Montréal, 101 personnalités appartenant au mouvement "Partenaires pour la souveraineté" ont donné l'envoi à la campagne : "Au Québec... c'est normal" ; Nicole Boudreau, porte-parole du mouvement qui compte 1 million de membres déclarait : "Force nous est de constater que les jugements de cour successifs invalidant plusieurs chapitres de la loi 101, tout comme les amendements qui lui ont été apportés par les gouvernements québécois, tant péquiste que libéral, ont affaibli la confiance des Québécois en cet outil démocratique et légitime qu'était la Charte de la langue française". Aussi le slogan "C'est normal" est-il appelé à se décliner dans tous les secteurs d'activités ("Au Québec, travailler en français, c'est normal", "...apprendre en français, c'est normal", etc.), affiches, dépliants, campagne-trottoir... tout est mis en œuvre pour susciter l'adhésion populaire. L'opération doit s'étendre sur plusieurs mois.

## ... de la loi 101

Promulguée le 26 août 1977, la loi 101 consacre la langue française comme langue officielle du Québec... Elle stipule entre autres que "Toute personne a le droit de communiquer en français avec l'administration, les services de santé et les services sociaux, les entreprises d'utilité publique, les ordres professionnels, les associations de salariés et les diverses entreprises exerçant au Québec". Le français s'impose donc comme langue du travail, du commerce, des affaires et de l'enseignement.

En même temps que cette Charte de la langue française

naissent d'une part l'Office de la langue française, appelé à "définir et conduire la politique québécoise en matière de recherche linguistique et de terminologie" d'autre part une Commission de toponymie rattachée à l'Office de la langue française et qui a "compétence pour établir les critères de choix et les règles d'écriture de tous les noms de lieux et pour attribuer en dernier ressort des noms aux lieux qui n'en ont pas encore...". La Loi prévoit des poursuites en cas d'infraction, tant pour les personnes physiques que pour les personnes morales.

"Si la tendance se maintient...", comme dit la télévision canadienne les soirs d'élections, les Francophones représenteront moins de 50% de la population montréalaise entre 2006 et 2011. C'est ce qui résulte d'une étude du démographe Marc Termote pour l'AUPEL-UREF (Agence francophone pour l'enseignement supérieur et la recherche). Selon cette étude, les Anglophones plafonneraient à 25% et seraient alors dépassés par les Allophones. Ces immigrants montréalais gardent d'ailleurs plus souvent leur langue maternelle que ceux du reste du Canada et quand ils changent c'est en faveur de l'anglais plutôt que du Français.

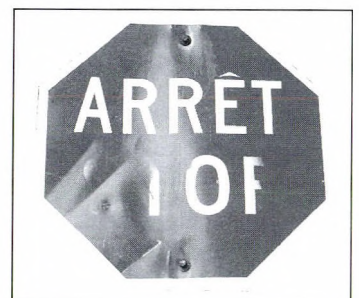
### Provocation

"Le plus gros ramassis d'ordures de la planète, ce sont non seulement les Français de France mais aussi les Francophones du Canada. Quiconque parle français est une ordure et se transforme en lâche... Tout le monde à Montréal devrait parler anglais". Cette diatribe est signée de l'Américain Howard Stern dont l'émission de radio à New York est écoutée par vingt millions d'Américains. Une provocation effectuée lors de la première retransmission de son émission le 2 septembre au Canada par une radio de Toronto et la station anglophone de Montréal CHOM-FM.

### Initiative

Afin de marquer cet anniversaire, la Commission de toponymie du Québec avait décidé de baptiser 101 îles du Nunavik, au Nouveau Québec - nées de la création du réservoir Caniapiseau - du titre ou du thème d'une œuvre littéraire québécoise. Étaient prévues : l'île Enfirovapé - du titre d'un roman d'Yves Beauchemin, *La Fleur de Lyse*, inspirée du *Tour de l'île* de Félix Leclerc...

La commission de toponymie a dû cependant revoir son projet en apprenant que ces "îles" avaient déjà été nommées par les Cris, du temps qu'elles n'étaient encore que des pics montagneux ; un arrangement pourrait être trouvé en officialisant certains noms autochtones.



Le stop anglais badigeonné et transformé en 101 dans les années 70. Photo Georges Poirier



Photo Bertrand Sylvain - DGC

# Le pèlerin de la souveraineté

**Jacques Parizeau sillonne l'hexagone cet automne avec son livre "Pour un Québec souverain".**

Lancé en juin à Paris et disponible à la Librairie du Québec à Paris, le livre de Jacques Parizeau est diffusé dans toute la France en octobre. L'ancien Premier ministre parcourt quelques grandes villes françaises où, avec le concours de l'association France-Québec, il présente son ouvrage.

Les textes et les discours les plus significatifs, regroupés dans cinq chapitres, sont précédés d'une introduction générale présentant, écrit Jacques Parizeau, "l'évolution de mes idées pendant toutes les années où j'ai eu la responsabilité de faire avancer la cause de la souveraineté et tenter de la réaliser".

Jacques Parizeau le reconnaît lui-même : "En 1967, je suis fédéraliste". Mais cette année-là, au mois d'octobre, rédigeant dans le train qui le conduit à Banff (Alberta) le texte de la conférence qu'il doit y prononcer sur "le sempiternel problème du fédéralisme canadien", il en arrive à une conclusion : le Québec deviendra peut-être indépendant. "Je suis devenu souverainiste parce que j'ai vu que la souveraineté du Québec constituait la seule avenue possible pour assurer la croissance de l'emploi et de l'économie, l'égalité des chances des citoyens, un bon filet de sécurité sociale protégeant vraiment contre les aléas de la vie".

En octobre 1969, Jacques Parizeau rejoint le Parti québécois. Il était alors un souverainiste assez peu émotionnel. "Ce n'est que petit à petit que j'ai appris à aimer le Québec pour ce qu'il est. Au fond j'ai choisi un gouvernement avant de choisir un pays".

Tirant les enseignements du premier gouvernement souverainiste et du sévère échec référendaire du 20 mai 1980, Jacques Parizeau précise bien qu'il ne faut pas y voir une critique de la pensée ou de l'évolution politique de René Lévesque.

## Reconnaissance internationale

Pour Jacques Parizeau, le gouvernement québécois, de 1976 à 1980, n'a pas assez parlé de souveraineté et a trop attendu pour organiser le référendum ; la question référendaire est longue, douce et compliquée, "la plus rassurante possible pour les francophones et la moins choquante possible pour les anglophones".

Président du Parti québécois depuis 1988, Jacques Parizeau devient le nouveau Premier ministre du Québec après les élections de 1994. Il va rapidement tenir le référendum promis, acceptant, malgré ses réticences initiales, le concept d'offre de partenariat. "L'objectif est la souveraineté, pas le partenariat".

La reconnaissance internationale du Québec a longtemps préoccupé Jacques Parizeau qui en a discuté à plusieurs reprises, à Washington et à Paris notam-

ment. "Le Canada fera l'impossible, après un référendum gagné par le camp du OUI et une déclaration d'indépendance adoptée à l'Assemblée nationale, pour empêcher la reconnaissance du Québec à l'étranger, en commençant par les États-Unis". Ces derniers ne voudront pas faire de peine à leurs cousins canadiens. "La seule chose qui pourrait faire bouger les États-Unis, ce serait que la France annonce qu'elle va reconnaître le Québec". D'autres pays, membres de la Francophonie, pourraient suivre cet exemple. Le voyage officiel en France du Premier ministre québécois, en janvier 1995, avait préparé la voie à cette reconnaissance. "Une semaine avant le jour du référendum de 1995, écrit Jacques Parizeau, l'opération destinée à faire aboutir la

reconnaissance du Québec par la France avait été engagée".

Pour avoir bien conscience que l'avenir du Québec est un sujet qui rassemble largement les Français, il faut lire l'intervention de Jacques Parizeau devant l'Assemblée nationale du Québec, au lendemain de l'élection présidentielle française, où il rend hommage à la fois à Jacques Chirac, "une des personnalités politiques étrangères qui connaît le mieux le Québec et les Québécois" et à François Mitterrand.

Dans la conclusion de son livre, Jacques Parizeau réaffirme sa confiance dans ce qui a été au cœur de toute son action politique depuis trente ans : "Tôt ou tard, le Québec sera indépendant. Le plus tôt sera le mieux".

**François MOUCHET**

**Le livre qu'il faut lire pour comprendre les espoirs du peuple québécois.**

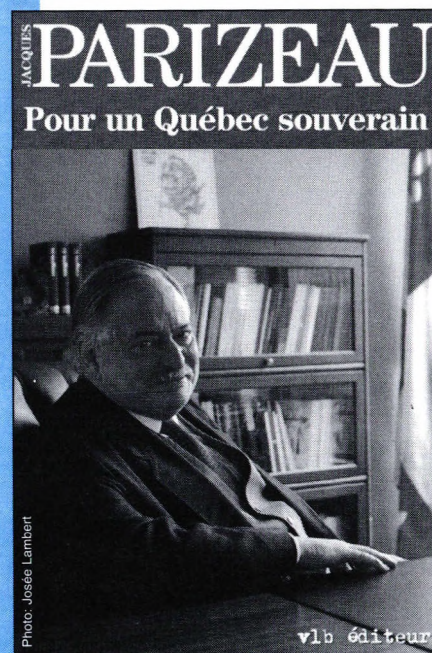


Photo: Josée Lambert

Pour JACQUES PARIZEAU, la souveraineté du Québec est un objectif légitime et réaliste. «Tôt ou tard, affirme-t-il sans hésitation, le Québec sera indépendant.» Pour y arriver, il faut toutefois tirer les leçons des référendums de 1980 et 1995. Le bilan d'un acteur majeur et témoin privilégié de l'histoire contemporaine du Québec.

*Pour un Québec souverain*  
360 pages, 125 FF

**vlb éditeur**

## Les étapes de la tournée

**Voici les étapes de la tournée de l'ancien Premier ministre du Québec Jacques Parizeau dans l'hexagone :**

- 24 octobre : Strasbourg.**
- 27 octobre : Bordeaux.**
- 28 octobre : Toulouse.**
- 30 octobre : Aix-en-Provence.**

- 3 novembre : Lyon.**
- 5 novembre : Rennes.**
- 6 novembre : Evry.**
- 7 novembre : Paris.**

**Tout renseignement auprès des associations régionales de France-Québec des villes concernées (lire p. 51).**

# Pour naviguer sur la

**Le Québec a tissé sa "toile" sur Internet. Avec beaucoup d'avance sur la France. Pour vous aider à débiter sur Internet par les sites québécois, voici une sélection pour tous les goûts des "branchés".**

## GÉNÉRALITÉS

• **Secrétariat de l'autoroute de l'information**  
<http://www.sai.gouv.qc.ca>  
Rattaché au ministère de la Culture et des Communications.

• **La toile du Québec**  
<http://www.vir.com/-wily/quebec.htm>

Le répertoire des sites québécois.

• **www.toile.qc.ca/quebec-qcrev-rahtm**  
En particulier les radios québécoises CIEL, CHOI, CITE.

• **Chronique de Cybérie**  
<http://www.iconode.ca/cyberie/index.html>

Recension des dernières nouvelles touchant le Net, par Jean-Pierre Cloutier

• **www.cyberie.qc.ca/chronik**  
Banque de données.

• **InfiniT**  
<http://clicvideotron.infinet.net/cgi-bin/fc.cgi?/>  
Banque de données et "communauté virtuelle".

• **Memento**  
<http://www.memento.com>  
Créé par Netgraphe, l'éditeur de la "Toile du Québec". 6 thèmes : nouvelles technologies, consommation et vie pratique, politique et société, culture, sciences et santé, tourisme.

• **Canada 411**  
<http://www.canada411.sympatico.ca/français/entreprise.html>  
Les pages jaunes sur internet.

## POLITIQUE

• **Le site du Premier ministre**  
<http://www.premier.gouv.qc.ca>  
Pour suivre Lucien Bouchard.

• **Le site officiel du gouvernement québécois**  
<http://www.gouv.qc.ca/>  
Il donne accès à une kyrielle d'organismes.

• **Assemblée nationale**  
<http://www.assnat.qc.ca/>  
Les travaux parlementaires.

• **Ministère des Relations internationales**  
<http://www.mri.gouv.qc.ca/>  
Le Québec sur la scène mondiale.

• **Parti québécois**  
<http://www.pq.org>  
Le parti de René Lévesque, Jacques Parizeau et Lucien Bouchard (souverainiste).

• **Parti libéral du Québec**  
<http://www.plq.org/>  
Le parti de Jean Lesage, Robert Bourassa et Daniel Johnson (fédéraliste).

• **Bloc québécois**  
<http://www.blocquebecois.org/>  
Le parti fondé par Lucien Bouchard pour les souverainistes à Ottawa.

• **Parti libéral canadien**  
<http://www.liberal.ca/francais2/>  
Le parti de Pierre-Elliott Trudeau et Jean Chrétien (fédéraliste).

## Les Québécois et internet

Selon un rapport de Science Tech Communications, le taux d'informatisation des foyers québécois serait de 31,5 %. En revanche, 1,3 millions d'entre eux affirment avoir déjà navigué sur Internet (au bureau, à l'université, chez des amis) - soit le quart de la population. La fréquentation moyenne du réseau par un Québécois est de huit heures et demie (mais un Québécois sur cinq utilise le réseau plus de vingt heures par semaine !). Une disparité inquiétante : 7,9 % de foyers francophones sont abonnés à un service d'accès contre 16,2 % chez les anglophones...

## ÉCONOMIE

• **Les Affaires**  
<http://www.lesaffaires.com>  
<http://www.ampq.com>  
La banque de données des 500 plus grandes entreprises québécoises, par le journal québécois *Les Affaires*.

• **Mouvement Desjardins**  
<http://www.desjardins.com/>  
Les ressources de la plus grande banque coopérative des Québécois.

• **Banques et finances**  
<http://www.qualisteam.com/>  
Plus de 700 institutions branchées, dont la banque de Montréal et les Caisses Desjardins.

• **La bourse de Montréal**  
<http://www.bdm.org/>  
Cotes boursières, indices canadiens et informations générales sur la bourse.

• **Fonds de solidarité des travailleurs du Québec**  
<http://www.fondsftq.com/>  
Un fonds d'investissement d'origine syndical.

• **Association des clubs de recherche et d'emploi du Québec**  
<http://www.cre.qcca/cre.html.fr>

• **Emploi@**  
<http://www.login.net/emploia/publie-html/>

## GÉNÉALOGIE

• **Fédération québécoise des sociétés de généalogie**  
<http://www.gouv.qc.ca/francais/minorg/mccq/dpm/organis/fqsg/fqsg.htm>  
Pour retrouver ancêtres et pionniers.

• **Planète Québec**  
<http://www.planete.qc.ca/chroniq/histoire/index.html>  
"La page de Marcel Fournier" : Histoire et généalogie ; "Les villages de nos ancêtres" : chronique mensuelle.

## Petit lexique de base

**Internet** : réseau comprenant une multitude d'ordinateurs connectés.

**Web** : abréviation de World Wide Web, WWW, la Toile pour les Québécois.

**Courrier électronique** (abréviation : Mél pour les Français, courriel pour les Québécois, E-Mail pour les anglo-saxons). Réseau informatique qui permet d'échanger des messages.

**http**: ce sigle signifie "hyper text transfer protocol". C'est le protocole de transmission des pages d'information.

## Pour s'y retrouver

Sur internet, ce n'est pas l'absence d'informations qui pose problème, mais plutôt son excès ! Quelques conseils pratiques :

- Quand vous entrez sur un site, sachez identifier les pages-miroirs, ces pages de référence qui vous guideront en fonction du sujet qui vous intéresse.

- Apprenez à utiliser les moteurs de recherche, des serveurs spécialisés dans la recherche d'information sur internet. Ils permettent de trouver un site dont on ne connaît pas le nom exact. Les deux principaux serveurs à l'heure actuelle sont Yahoo et Alta Vista.

# "Toile" du Québec

## MÉTIERS

- **L'Éditeur officiel du Québec**  
<http://doc.gouv.qc.ca>  
Le catalogue complet des Publications du Québec.
- **Les grands titres**  
<http://cgi.carrefour.net/nph-redirect?id=22135>  
Pour connaître les titres des quotidiens et des principaux magazines québécois.
- **Matin internet**  
<http://www.matin.qc.ca>  
Quotidien exclusivement sur internet.
- **CEDROM-SNI**  
<http://www.cedrom-sni.qc.ca/>  
Les archives complètes des principaux quotidiens québécois (sur abonnement seulement).
- **Le Devoir**  
<http://www.ledevoir.com/>  
Le quotidien de référence.
- **Journal de Montréal**  
<http://www.i-cor.com/jdem>  
Le quotidien populaire (faits divers, sports, annonces).
- **The Gazette**  
<http://www.montrealgazette.com>  
Le quotidien anglophone de Montréal.
- **Le Soleil (Québec)**  
<http://www.lesoleil.com>  
Quotidien de la Capitale.
- **Le Droit (Hull)**  
<http://www.ledroit.com/>  
Le quotidien de l'Outaouais et de la région d'Ottawa.

- **La Tribune (Sherbrooke)**  
<http://www.latribune.qc.ca/>  
Le quotidien francophone de l'Estrie.
- **La Voix de l'Est (Granby)**  
<http://www.endirect.qc.ca/vdc/>  
Le quotidien de la Haute-Yamaska.
- **Le Quotidien (Chicoutimi)**  
<http://www.saglac.qc.ca/~progres>  
Le quotidien du Saguenay/Lac St-Jean.
- **Télé-Québec**  
<http://www.telequebec.qc.ca/>  
La télévision éducative du Québec.
- **Radio-Canada**  
<http://www.radiocanada.com/>  
La radio en ligne 24 h sur 24.
- **TV 5**  
<http://www.tv5.ca/>  
La chaîne francophone, version canadienne.
- **L'Actualité**  
<http://www.lactualite.com>  
Un bimensuel sur le Québec et le monde.
- **Voir**  
<http://www.voir.qc.ca>  
L'hebdo culturel gratuit et talentueux.
- **Les périodiques culturels**  
<http://www3.sympatico.ca/sodep/>  
Site de la Sodep, société de développement des périodiques culturels québécois.
- **Québec Science**  
<http://www.QuebecScience.qc.ca/>  
Une bonne partie du contenu de ce magazine scientifique québécois.

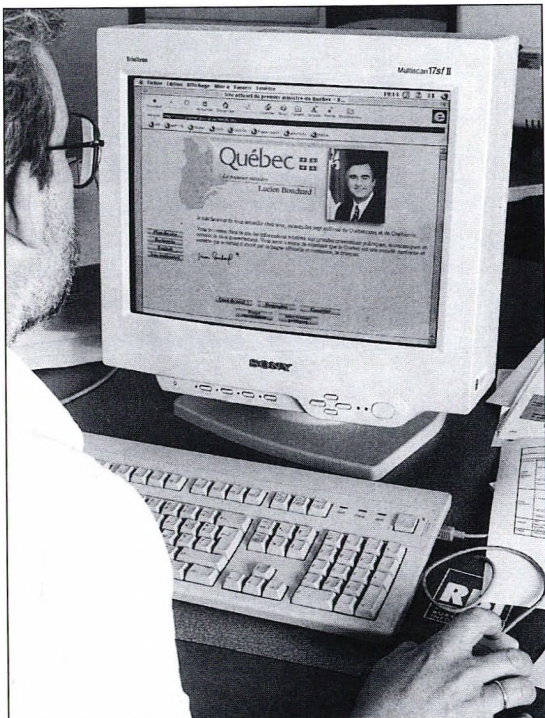
- **Branchez-vous !**  
<http://www.branchez-vous.com/>  
Le premier magazine des internautes québécois et d'ailleurs.
- **Planète Québec**  
<http://www.planete.qc.ca/>  
Un magazine pour cybernautes.

## Cyberdépendance

Une maladie qui guette les amateurs d'internet : devenir "accro" au point de ne plus pouvoir se détacher de l'ordinateur, négligeant du même coup son entourage. D'où conflits familiaux et dépression... Jean-Pierre Rochon, psychologue à Montréal, a décidé de venir à leur secours, devenant ainsi le premier spécialiste du traitement de la "cyberdépendance". Selon lui, au moins 10 % des utilisateurs d'internet sont touchés ! Il a lancé, en juin, un site consacré à ses recherches et comportant un "courrier des accros du net", ce qui peut paraître paradoxal, puisque, lui-même le dit, cette maladie doit être traitée comme l'alcoolisme et la toxicomanie. Autrement dit en faisant tout "pour que la personne évite d'être en contact avec la substance"...

## FRANCOPHONIE

- **Le CIDIF**  
<http://www.cidif.org/franco>  
L'État du développement des inforoutes dans l'espace francophone sur le serveur du Centre international pour le développement de l'inforoute en français. MIM d'or 1997.
- **L'Office de la langue française**  
<http://www.olf.gouv.qc.ca/>
- **Les top 20**  
<http://www.carrefour.net>  
Un outil de recherche montréalais qui répertorie les sites les plus visités au Québec, en France, en Suisse, en Belgique et permet d'en découvrir de nouveaux.
- **A l'université Laval**  
<http://www.ggr.ulaval.ca/cefan/apropas.html>  
La francophonie en Amérique du Nord.
- **Un robot de recherche**  
<http://www.francoroute.org>  
Une création du centre de recherche informatique de Montréal (CRIM), lancée avec l'AUPÉLF-UREF pour les scientifiques de la Francophonie.
- **Chez les Acadiens**  
<http://www.rpa.ca/acadie>  
L'Acadie au bout des doigts.



Le Québec chez soi en naviguant sur Internet.

## à suivre...

Dans le prochain numéro, une nouvelle sélection de sites :

- **Coopération**
- **Culture**
- **Société**
- **Tourisme**
- **Universités/Études**

**DOSSIER :**  
**Monique PONTAULT**

# Un nouveau réseau :



**L'Association internationale des études québécoises vient d'être créée, regroupant des universitaires du monde entier.**

**A** l'occasion du 65<sup>ème</sup> Congrès annuel de l'ACFAS à Trois-Rivières, le ministre des Relations internationales, Sylvain Simard, a participé au lancement officiel de l'Association internationale des études québécoises en compagnie de son président, Claude Corbo, et de quelque 32 membres du Conseil d'administration.

*"Les universitaires québécois, canadiens et étrangers qui manifestent un intérêt pour l'étude de la société québécoise se sont dotés aujourd'hui d'un outil d'excellence", a fait remarquer le ministre. La formation d'un réseau international de recherche sur le Québec permettra à tous les acteurs de bénéficier dorénavant de services tels que la mise en réseau sur Internet, la création d'un site de discussion, le soutien à la recherche, à l'enseignement, à l'organisation de colloques ou d'événements publics et aux publications.*

L'originalité de cette Association ressort notamment dans la composition de son Conseil d'administration. Une représentation géographique sur quatre continents qui manifeste d'une ouverture sur des aires linguistiques nouvelles (germanophone, italo-

phone, africaine, hispanophone, indienne et chinoise). Evidemment elle prend en compte les sociétés voisines, l'Ontario et l'Acadie ainsi que les partenaires de l'ALÉNA, les États-Unis et le Mexique.

Du Québec, la représentation est principalement académique et le décloisonnement des disciplines en est favorisé, notamment par des nouveautés comme les Beaux-Arts, le Journalisme et les études autochtones. Elle est aussi régionale en ce que treize institutions universitaires de Montréal, Québec, Sherbrooke, Chicoutimi, Trois-Rivières et Rouyn-Noranda y figurent. Enfin elle est pluraliste puisque membres francophones, anglophones et d'origines diverses s'y côtoient.

En plus des universités traditionnelles, il faut souligner la participation d'instituts et de hautes écoles dont le savoir, la haute technologie et la spécialité ajoutent au prestige de l'Association (Institut national de recherche scientifique, École de technologie supérieure, École nationale de l'administration publique, École des hautes études commerciales et Institut québécois des hautes études internationales).

Par ailleurs et afin de bien s'arrimer à la réalité socio-économique du Québec, l'Association a demandé à Développement international Desjardins de représenter le monde des affaires, une "discipline" tout aussi essentielle dans le fonctionnement d'une association de cette envergure et, d'autre part, a obtenu de la Commission de la Capitale nationale du Québec qu'elle s'associe à la mise sur pied d'un prix d'excellence visant à récompenser une recherche sur le rôle international des villes capitales.

*"A partir d'une approche multidisciplinaire et en empruntant les thèmes d'actualité qui présentent un intérêt pour les divers partenaires, il s'agit de favoriser une plus grande synergie des efforts de tous et de chacun, de développer une approche rigoureuse dans l'analyse et l'étude des diverses recherches et d'assurer une meilleure diffusion des résultats des travaux scientifiques", a expliqué le nouveau président de l'AIÉQ, Claude Corbo.*

## Le conseil d'administration

### Section internationale :

<i>Afrique francophone (Sénégal)</i>	Amadou Lamine Sall
<i>Allemagne</i>	Hans-Josef Niederehe
<i>Belgique</i>	Jean-Marie Klinkenberg
<i>États-Unis</i>	Jeanne Kissner
<i>France</i>	Yannick Resch
<i>Grande-Bretagne</i>	Christophe Rolfe
<i>Inde</i>	Satish Chandra
<i>Italie</i>	Sergio Zoppi
<i>Mexique</i>	Maria-Teresa Gutierrez

### Section canadienne :

<i>Acadie</i>	Antonine Maillet
<i>Ontario</i>	Roseann Runte

### Section québécoise :

<i>Administration publique</i>	Louis Borgeat
<i>Administration publique ACFAS</i>	Denis Bédard Germain Godbout
<i>Beaux-Arts</i>	Robert Lepage
<i>Droit international</i>	Alain Prujiner
<i>Études autochtones</i>	Jules Dufour
<i>Génie mécanique</i>	Sylvie Doré
<i>Géographie</i>	Normand Séguin
<i>Histoire</i>	Yvan Lamonde
<i>Journalisme et communication</i>	Florian Sauvageau
<i>Linguistique</i>	Pierre Martel
<i>Littérature</i>	Jacques Allard
<i>English studies</i>	Judith Woodsworth
<i>Psychologie sociale/pédagogie</i>	Yvonne da Silveira
<i>Sciences</i>	Léon Sanche
<i>Sciences de l'administration</i>	Michel Patry
<i>Sciences économiques</i>	Rodrigue Tremblay
<i>Sciences politiques</i>	Claude Corbo
<i>Sciences politiques</i>	Alain-G. Gagnon
<i>Sociologie</i>	Fernand Harvey
<i>Monde des affaires (Développement international Desjardins)</i>	Ghislain Paradis

### Renseignements :

Directeur général : Benoît-Jean Bernard

Site internet : <http://www.aieq.qc.ca>

Place de la FAO  
132, rue St Pierre  
Bureau 100  
Québec  
G1K 4A7  
Tél. : (418) 528-75-60  
Fax : (418) 528-75-58

**Pour voir du pays, par défi personnel et pour développer son entreprise, Victor Dietrich est venu s'installer au Québec. Pour faire du vin !**

**D**u vin au Québec ? Où la température moyenne en janvier est de -11 degrés, avec des journées à -30 et des nuits à -35/-40. Où la terre est gelée près de six mois. Malgré toutes ces difficultés, sans oublier le fait de quitter son pays, ses amis, sa famille, Victor et Christiane Dietrich-Jooss, ont décidé de faire du vin québécois à la mode alsacienne. "Dans ma famille, nous faisons du vin depuis la Révolution. Il était devenu très difficile pour nous de prendre de l'expansion. Les terres sont rarement vendues ou trop chères et les règlements entourant la production de vin d'appellation contrôlée compliquent souvent les choses" souligne Victor. Mais de là à venir s'installer au pays du sirop d'érable, du hockey et de l'hiver... "J'y voyais un défi personnel. J'avais envie de me lancer dans une activité qui ne serait pas obligatoirement une réussite commerciale assurée" ajoute-t-il.

Toutes proportions gardées (surtout l'hiver), l'Alsace ressemble un peu au Québec en ce qui concerne la météo. Froid l'hiver et chaud l'été. Mais pourquoi le Québec ? A cause de la langue. "On y parle français". Et c'est ainsi qu'en 1983, Victor et Christiane débarquent pour la première fois au Québec, afin de faire de la prospection. Lors de ce premier séjour, ils visiteront plus de 100 fermes !

Deux ans plus tard, ils reviennent, toujours pour un voyage de prospection. Et l'année suivante, en 1986, ils achètent une ancienne ferme laitière à 30 minutes au sud de Montréal. Aujourd'hui, onze ans plus tard, près de 20 000 plants de vignes poussent sur 4 1/2 hectares sur leur terre de 35 hectares. "En 1987, nous avons planté 6 000 ceps dans le sol argilo-sablonneux du vignoble. L'année suivante, nous récoltions 1 800 bouteilles".

### Une intégration exemplaire

Au cours de ces onze années, trente-six cépages différents vont être plantés. Et depuis, une dizaine sont conservés, princi-

**OBJECTIF :** le plan d'immigration du gouvernement québécois prévoit une arrivée de 30 000 immigrants par an d'ici l'an 2 000 soit une hausse de 10% environ par rapport aux 27 000 arrivés ces trois dernières années. La hausse viendrait d'une augmentation des immigrants indépendants ou investisseurs, le nombre de réfugiés serait maintenu. Le maire de Montréal plaide pour une hausse des immigrants spécialisés dans la haute technologie.

## D'INGERSHEIM A IBERVILLE

# Du vin québécois à la mode alsacienne

palement du Maréchal-Foch et du de Chaunac. En 1992, la production était de 15 000 bouteilles. En 1996, elle était de 25 000 bouteilles !

Victor, Christiane et Stéphanie, leur fille unique de 21 ans, se plaisent au Québec et sont un parfait exemple d'intégration. "Ici, les affaires vont vite, mais il faut être vigilant". Victor est président de l'Association des vignerons du Québec. Un homme dynamique, qui n'a pas le temps de s'ennuyer. Non content de faire du vin au Québec, le couple Dietrich-Jooss rafle des prix à la pelle !



Photos : Pascal Quittemelle

En attendant le vin de glace (icewine), Victor & Christiane proposent six vins différents. Quatre blancs, un rouge et un rosé.



En compétition parmi 1 157 vins de 16 pays, dont la France, les Etats-Unis, l'Australie, leurs vins ont mérité quatre médailles (argent et bronze), au Atlanta Wine Summit 1990-1991. Depuis le début de l'aventure, le vignoble a déjà remporté 34 médailles internationales !

A de telles distinctions, s'ajoute l'appréciation de milliers d'amateurs de vin "Depuis 1992, nous accueillons plus de 100 cars et plus de 11 000 visiteurs. Et 1997 s'annonce bien" précise Christiane.

### Bientôt du vin de glace !

Après onze ans de dur labeur et de beaucoup de sacrifices, les récoltes s'annoncent bonnes et le vin s'améliore d'année en année. En attendant le petit dernier, le vin de glace (icewine), qui va venir rejoindre les six variétés déjà produites au vignoble. "Il s'agit d'une variété appelée GEISENHEIM, nous allons en produire 200 1/2 bouteilles, pour la première fois. Il a été récolté à -17 degrés".

Lors de votre prochain séjour au Québec, venez déguster chez Victor et Christiane la cuvée spéciale, un vin blanc sec fruité et bouqueté.

**Pascal QUITTEMELLE**

Pour tout renseignement :  
Vignoble Dietrich-Jooss  
407, Grande Ligne  
Iberville, (Québec)  
J2X 4J2  
Tél/Fax : (514) 347 6857.

**ASIE :** le gouvernement canadien a imposé des procédures plus strictes dans l'examen des demandes de visa d'immigrants investisseurs prêts à injecter 1,5 million de F. Avant, 5% seulement des demandes étaient refusées, maintenant cela atteint 30% dans certaines régions du globe, en particulier en Asie. Le Canada, qui redoute d'accueillir des fraudeurs mafieux, entend connaître l'origine, parfois douteuse, des fonds déclarés.

## programme

Du 1<sup>er</sup> au 8 novembre :  
**Robert Charlebois au Bataclan à Paris.**

Du 5 au 9 novembre :  
**Le Cinéma du Québec à Paris** (lire page 13)

Du 7 au 9 novembre :  
**Nombreux écrivains québécois à la Foire du livre de Brive jumelée avec le Salon du livre de Montréal.**

Du 18 au 21 novembre :  
**Hommage à Gilles Vigneault à Paris** (lire page 13)

Du 18 au 22 novembre :  
**Carole Laure avec son spectacle "sentiments naturels" au Bataclan à Paris.**

Du 3 au 8 décembre :  
**Présence d'auteurs québécois au Salon du Livre de jeunesse à Montreuil (Seine-Saint-Denis).**

Du 2 au 11 décembre : **Dan Bigras en tournée** (lire page 18).

Jusqu'au 4 janvier :  
**Starmania au Palais des Sports à Paris** (Tél : 01-44-68-69-70)

Jusqu'au 16 janvier :  
**Le Québec des premières nations au musée de Bretagne à Rennes** (lire pages 14/15)

## MOGADOR

## Des Québécois pour Picasso

La nouvelle comédie musicale de Robert Hossein, "La vie en bleu", sur la scène du théâtre Mogador à Paris depuis le 3 octobre, comprend une forte distribution québécoise. Mario Pelchat, déjà connu pour sa carrière de chanteur, tient le rôle principal de Pablo Picasso, en alternance avec Pierre Mayer. A ses côtés, deux actrices québécoises réputées : Véronique Béliveau et Stéphanie Martin ; Christian Thomas, Paul Buisson...

La comédie musicale, longtemps spécialité américaine, a propulsé les Québécois, Nord-Américains francophones, sur la scène parisienne avec le succès interrompu de Starmania. D'ailleurs son producteur Gilbert Coullier se retrouve aux côtés de Robert Hossein dans la nouvelle création de Mogador.

"La vie en bleu", est une chronique des années Picasso, une épopée inspirée, selon Robert Hossein, "de la vie tumultueuse et passionnée de ce peintre de génie". De 1906 à 1913, défilent ainsi le Moulin Rouge et la



Mario Pelchat

Photo Marcel Loli

Belle Epoque de Toulouse Lautrec, la guerre 14-18, les Années Folles, Guernica et la guerre d'Espagne, 39-45... Surgissent aussi tous les grands noms : Georges Braque, André Breton, Jean Cocteau, Eric Satie... "Nous avons choisi d'évoquer non pas l'aboutissement de l'inspiration du peintre mais au contraire les sources de cette inspiration", explique Jean Michel Bériat, auteur du livret avec Raymond Jeannot. La musique est signée Pascal Stive qui a choisi la forme symphonique tout en alliant des tonalités jazz, rock et techno. Représentations : du mardi au samedi 20 h. 30, samedi et dimanche matinées à 15 h. 30 Location : 01 53 32 32 00

## THEATRE POUR ENFANTS

## "L'ogrelet" du Carrousel

C'est en France que le Carrousel, une troupe réputée de théâtre pour enfants au Québec, a choisi de débiter sa vingt-quatrième saison. Elle a présenté sa nouvelle création "L'Ogrelet" de Suzanne Lebeau pour la première fois à Chambéry le 6 octobre. C'est une co-production avec l'Espace Malraux/Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, du Théâtre/Scène nationale de Narbonne et du Théâtre du Vieux-Terrebonne (Québec) qui présentera le spectacle en janvier. Déjà, la saison dernière, les théâtres de Chambéry et de Narbonne avaient co-produit le Carrousel "Petit navire" du désor-

mais célèbre auteur québécois Normand Chavrette. Cette fois, le texte est signé de Suzanne Lebeau (sa vingtième œuvre dramatique) et la mise en scène de Gervais Gaudreault. Après Chambéry de 6 au 9 octobre, le Carrousel a participé au Festival de Ricochets à Chelles (Seine-et-Marne) le 14 octobre puis a présenté la pièce dans les villes de Noisiel et Nanterre. La tournée continue par le Festival de Namur (Belgique) les 21 et 22 novembre, le théâtre Les colonnes à Blanquefort les 25 et 26 novembre et le théâtre de Narbonne les 1<sup>er</sup> et 2 décembre. Pour les 5 à 10 ans... et les adultes.

## Artistes

Pierre Curzi est devenu le nouveau président de l'Union des artistes du Québec. Il succède à Serge Turgeon (12 ans de présidence) qui devient directeur général du Théâtre du Rideau Vert.

## Succès

Le 30<sup>e</sup> Festival d'été de Québec, ouvert par une soirée "Québec salue Brel", retransmise sur TV5, a connu un nouveau succès. Plus de 100 000 "macarons" ont été vendus et 45 émissions de télévision enregistrées.

## Anniversaire

Pour célébrer ses vingt-cinq ans la Compagnie montréalaise Jean Duceppe présente cette année des productions 100 % québécoises : "Bonjour là, bonjour" de Michel Tremblay (en septembre), "Le nombre du monde" d'Yves Desgagnés (29 octobre au 6 décembre), "C'était avant la guerre à l'Anse-à-filles" de Marie Laberge (17 décembre - 7 février), "Le chemin des Passes dangereuses", de Michel-Marc Brochard (18 février - 28 mars), "Un simple soldat" de Marcel Dubé (au printemps).

## Astérix

Le mythique petit bonhomme gaulois connaît une aventure insolite au musée des Beaux-arts de Montréal. Il présente 300 œuvres sur les richesses de la civilisation celtique et l'art gallo-romain (jusqu'au 16 novembre).

## photos

"L'aventure du saumon au Québec" de Josée Péress (jusqu'au 31 décembre à la Maison de la pêche et de la nature, 22 allée Claude Monet à Levallois-Pérret, métro Pont Levallois, les mercredi, samedi et dimanche entre 10h et 18h).

"Image d'une ville, corps de l'image" de Nicole Jolicœur (au palais de l'Isle, Musée d'Annecy, jusqu'au 31 décembre)

VITRINE

## Le cinéma québécois à Paris

Le rendez-vous du festival de Blois étant suspendu, quelle vitrine restait pour le cinéma québécois ? Une opération qui se veut "commerciale et médiatique" est lancée en novembre avec "Le Cinéma du Québec à Paris". Six mois après le festival du film français à Québec et avec les mêmes interlocuteurs : Unifrance présidée par Daniel Toscani du Plantier et la Sodéc qu'anime Pierre Lampron au Québec. Ils estiment que le film québécois a du terrain à regagner en France. D'ailleurs le quotidien québécois *Le Devoir* se demandait récemment si les films québécois sauraient "encore toucher des sensibilités hexagonales un peu blasées, doublées de critiques souvent féroces"...

Le "Cinéma du Québec à Paris" se déroulera du 5 au 9 novembre au Cinéma des cinéastes, 7, avenue de Clichy, fondé par l'ARP (Association des Auteurs, réalisateurs, producteurs (métro : place Clichy, tél. : 01 53 42 40 00)).

Au programme : "La conciergerie" de Michel Poulette, "La Comtesse de Bâton-Rouge" d'André Forcier, "Cosmos" de Manon Briand, Jennifer Alleyn, Marie-Julie Dallaire, Denis Villeneuve, Arto Paragamian et André Turpin, "J'en suis" de Claude Fournier, "L'Homme idéal" de Georges Mihalka, "Liste noire" de Jean-Marc Vallée, "Clandestins" de Denis Chouinard et Nicolas Wadimoff.



Cosmos, une réalisation collective.

Des courts métrages sont aussi annoncés : "Les Fleurs magiques" de J.M. Vallée, "L'Hypothèse rivale" de Normand Bergeron, "L'oreille de Joë" d'Alain Desrochers, "Les marchés de Londres" de Mireille Dansereau et "Rendez-vous" d'Isabelle Saint-Pierre.

### Résidence

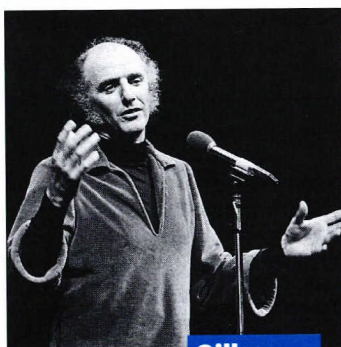
Après être intervenue aux Francophonies en Limousin, Carole Fréchet s'installe "en résidence" dans la Seine-Saint-Denis. Du 4 novembre au 13 décembre et du 26 février au 20 mars, elle anime notamment des ateliers d'écriture avec la bibliothèque, le lycée Paul Eluard et le groupe théâtre de l'Université de Saint-Denis ainsi que des lectures en appartement.

### Rédition

"Lumière d'un pays", le beau livre de Michel Boulianne et Gilbert Pilleul, présenté dans le numéro d'été, va être réédité. Il s'est vendu à 2 000 exemplaires en trois mois.

## Un hommage à Vigneault

Gilles Vigneault, c'est trente ans de chanson. Pour évoquer le poète, ses racines et son pays, une semaine lui sera consacrée du 18 au 21 novembre à Paris avec le concours du Centre de la chanson française, de l'association La Corde patiente, de France-Québec, de la Délégation générale du Québec et de la Librairie du Québec. Au programme :



Gilles Vigneault

Photo Roland Boyer

- mardi 18 novembre à 18h au Centre de la chanson française, 24 rue Geoffroy Lasnier à Paris, hommage à Vigneault autour du "caillieur", Antoine Trémolières accompagné par Marie-Henriette (voix, dulcimer, gigueux de bois), Jean-Luc dans le rôle "Bébé la guitare" et Ti-Paul au violon. Soirée entrecoupée d'intermèdes de poèmes de chansons et au cours de laquelle seront évoqués Vigneault l'engagé, Vigneault le poète, Vigneault l'écologiste, Vigneault et les gens de son pays... Avec Christian Pirot et Jean-Marie Laclavetine éditeur et préfacier de recueils de poèmes de Vigneault, François-Régis Barbry journaliste à France-Culture et auteur d'un livre

sur Vigneault, Jean Terrier son agent artistique, Denis Caron le chanteur... Présentation d'une plaquette "Gilles Vigneault cet inconnu" ; vente de disques et d'ouvrages, dégustation québécoise proposée par la Délégation...

- mercredi 19 : soirée Banc public au théâtre de la Mainate, 36 rue Bichat (X<sup>e</sup>) pour des chanteurs désireux d'interpréter Gilles Vigneault.

- vendredi 21 à 21h au théâtre de la Mainate, récital Denis Caron puis Antoine et les Veilleux chantent Gilles Vigneault.

### chanson

**Carmen Campagne** (voir n° 105) sera du 28 décembre au 4 janvier à la Cigale à Paris. Et passera tous les jours sur TF1 pendant les vacances scolaires pour le plaisir des enfants.

**Fabienne Thibeault** sera la directrice artistique du premier festival "EuroQuébec" prévu du 15 au 17 mai 1998 à Saint-Cosme-en-Vairais (Sarthe), ville d'origine de nombreux pionniers du Québec, dont les ancêtres de Lucien Bouchard et de... Madonna.

### théâtre

**Nathan le Sage**, mis en scène par Denis Marleau au festival d'Avignon, poursuit sa tournée. Après des scènes parisiennes en octobre, rendez-vous en novembre à Chambéry (5 au 7), à Grenoble (12 au 15), à Mulhouse (21 au 22), à Strasbourg (26 au 6 décembre), en décembre à La Rochelle (11 et 12) et Bordeaux (16 au 19).

**Les Francophonies en Limousin** ont accueilli en octobre plusieurs œuvres québécoises, notamment "Motel Hélène" de Serge Boucher, "Quatre à quatre" de Michel Garneau, "Contes et musiques" présentés par Alain Lamontagne.

### animation

**Bordeaux** sera aux couleurs du Québec pendant les fêtes. Allées de Tourny, de nombreuses animations sont annoncées : plus de 100 crèches en provenance de Rivière-Eternité au Saguenay (du 27 novembre au 4 janvier), exposition des crèches d'Aquitaine (mêmes dates), une cabane à sucre avec tous les produits de l'érable et un marché de Noël québécois (du 28 novembre au 28 décembre) avec douze chalets d'artisans québécois, amérindiens et inuit, démonstrations et initiations aux sculptures sur glace, concours de coupeurs de bois, animations dans les quartiers (contes, musiques, cinéma, conférences, expositions...).



Des chasseurs Naskapis en 1900 (coll. Hubbard MCQ.)

# Le Québec des p six mois

**Jusqu'en février, le musée de Bretagne à Rennes présente une exposition inédite, élaborée avec le musée de la Civilisation de Québec, sur le Québec des premières nations.**

**A**tikamakw, Inuit, Mohawks... Que savons-nous de l'histoire et de la culture de ces communautés implantées sur les immensités naturelles du nord-est d'un continent qui ne prit le nom "d'Amérique" qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle ? C'est l'exploration du fleuve Saint-Laurent par Jacques Cartier, vers 1535, qui a marqué le début de la colonisation française au Canada. Après la fondation de Québec, en 1608, par Samuel de Champlain, et une première cohabitation pacifique, les populations des "premières nations" du Québec ont souffert des ambitions commerciales et militaires des puissances européennes. Malmenés par l'Histoire, les traditions, rites et pratiques sociales multiséculaires de ces peuples, dont les Américains et Inuit d'aujourd'hui sont les héritiers, sont encore largement méconnus du grand public.

## Une coproduction avec Québec

Lancé il y a quatre ans à l'initiative de Laurence Prod'homme, conservatrice au musée de Bretagne, en collaboration avec le musée de la civilisation de Québec, le projet d'exposition visait à faire mieux connaître les spécificités des populations autochtones



Photo Pierre Soulard MCQ

Vanneries amérindiennes

de la "Belle province". De nombreux contacts ont été établis avec des musées d'Amérique du Nord et des collections publiques en France, permettant ainsi de regrouper près de 150 objets et de nombreuses photos. Jean-Yves Veillard, directeur du musée de Bretagne, Laurence Prod'homme et Eric Morin, conservateurs, se sont rendus sur place, dans la vallée du Saint-Laurent, pour donner corps à l'exposition, en partenariat avec leurs interlocuteurs québécois. Plusieurs Amérindiens ont notamment été invités à se rendre en Bretagne pour porter témoignage. De la vannerie à la sculpture, en passant par les armes et les tissus, les objets sélectionnés témoignent de la vitalité de l'art et de l'artisanat des premières nations. Les photographies qui les accompagnent montrent comment ces objets sont utilisés et la place qu'ils occupent dans la vie quotidienne des communautés. Les rencontres, enfin, devraient permettre de mieux

## CONFÉRENCES

**25 septembre à 18h :** "Première approche des Premières Nations : les autochtones aujourd'hui au Québec et au Canada"  
par Georges Poirier, président de France-Québec.

**17 octobre à 18h :** "Décor et motifs d'art chez les Amérindiens"  
par Daniel Clément, conservateur.

**23 octobre à 18h :** "La maison qui regarde au dehors. Mode de vie en transition chez les Inuit du Nunavik"  
par Marion Ciréfiac, ethnologue.

**6 novembre à 18h :** "Les jalons de l'histoire des Esquimaux et des Cris du Nouveau Québec"  
par Michel Brochu, géographe.

**13 novembre à 18h :** "L'impossible alliance : Français et Iroquois en Amérique du Nord-Est au XVII<sup>e</sup> siècle"  
par Alain Beaulieu, historien.

**20 novembre à 18h :** "Le sacré chez les Inuit"  
par Michèle Therrien, maître de conférence.

**27 novembre à 18h :** "Du statut de tribus au statut de peuple et de nations"  
par Renée Dupuis, avocate.

**11 décembre à 18h :** "Mode de vie contemporain chez les Amérindiens du Québec"  
par Marie-Pierre Bousquet, ethnologue.



Œuvre inuite de Levi Qumaluk.  
Photo Pierre Soulard MCQ

comprendre les préoccupations et les espoirs de ces communautés : subsistance des langues maternelles face à l'anglais et au français, place des anciens, problèmes d'environnement (sur la qualité de l'eau, par exemple, essentielle à la pêche)... des thèmes chers à la Bretagne, propres à susciter de biens riches échanges entre autochtones, représentants associatifs, grand public et public scolaire !

## 1 % de la population

Près de 70 000 autochtones vivent aujourd'hui dans la "Belle Province", soit environ 1% de sa population totale. Avec d'un côté les Amérindiens, expression qui englobe dix nations différentes, appartenant à deux familles linguistiques et culturelles distinctes : algonquienne et iroquoienne. Abénaquis, Algonquins, Atikamekw, Cris, Malécites, Micmacs, Montagnais et Naskapis font partie de la première, Hurons-Wendat et Mohawks de la seconde. De l'autre, la nation inuite, située au Nord. Chaque nation ou communauté compte un ou plusieurs villages, souvent installés sur des territoires réservés. L'exposition prend en compte la diversité géographique et physique de cet espace grand comme dix fois la France, et s'organise autour de trois pôles.

Du nord au sud : le pôle arctique, qui représente le territoire du Nunavik, fief des inuit. La proximité de la mer et des rigoureuses

# Premières nations à Rennes



Photo Gilles Chaumel.

conditions climatiques y ont forgé un paysage austère, fait d'étendues glacées et de toundra. Depuis les années 50, les contacts avec l'extérieur se sont intensifiés, les nomades sont devenus sédentaires, les maisons ont remplacé les igloos, et les motoneiges ont supplanté les chiens de traîneau. Signe des temps, les Inuit ont obtenu une certaine légitimité politique qui leur confère une autonomie appréciable tant dans le domaine économique que culturel. Ils vivent dans quatorze villages administrés par un maire et un conseil de village nordique et contrôlent la majeure partie des services dispensés dans la région. Comme jadis leurs ancêtres, les Inuit pratiquent la chasse et la pêche dans le respect de la faune et de la flore. Dès que les températures augmentent, au printemps, c'est toute la famille qui en profite pour aller pêcher sur les lacs gelés en perçant la glace pour attraper saumons, corégones ou truites grises. Dépecés, ils sont mangés crus, accompagnés de thé et du pain local, "la bannik", lors d'un pique-nique traditionnel.

La culture nord-américaine trouve un écho favorable auprès des jeunes Inuit, très nombreux (la moyenne d'âge est de dix-sept ans), notamment via la diffusion de programmes télévisés par satellite. Mais s'ils apprécient le base-ball, ces derniers n'en continuent pas moins à participer à la vie de leur communauté. La jeune génération fait preuve d'un très grand respect pour les aînés, contribue activement au partage des tâches quotidiennes ou à l'organisation des fêtes et cérémonies coutumières. Elle prend également une part active dans la défense

de son environnement, menacé par les rejets des industries pétrolières, les pluies acides ou l'implantation de centrales électriques.

Cinq nations amérindiennes de la famille algonquienne sont regroupées dans le pôle subarctique : les Algonquins, les Atikamekw, les Montagnais, les Cris et les Naskapis. Sur cet espace recouvert par la forêt boréale, le cycle des saisons impose sa rigueur hivernale durant six mois. Peuples nomades par excellence jusqu'au siècle dernier, les populations de la famille algonquienne assuraient l'essentiel de leur subsistance par la pratique de la chasse (castor, outarde, orignal, caribou, lièvre), de la pêche (saumon) et de la cueillette (baie, herbes).

algonquiennes des rives du Saint-Laurent. Les Iroquoiens se démarquaient dans le passé par leurs penchants guerriers, s'installent près des cours d'eau ou sur des hauteurs pour défendre leur territoire. Sédentaires, ils pratiquaient l'agriculture et cultivaient essentiellement du maïs.

## La place des autochtones

Minoritaires d'un point de vue démographique, Amérindiens et Inuit sont aujourd'hui à la croisée des chemins dans leurs relations avec les habitants et les autorités du Québec et du Canada. La loi constitutionnelle de 1867 et la loi sur les Indiens ont confié la responsabilité des autochtones au gouvernement fédéral canadien, créé un statut d'indien et des "réserves" situées, à l'origine, à l'écart des grands centres urbains. Les contacts entre "Blancs" et "Indiens" sont restés faibles jusque dans les années 60, et les rapports basés sur le mode de la défiance mutuelle. Une défiance nourrie d'ignorance, qui a pu, en son temps, engendrer nombre de clichés sur les premières nations d'Amérique, à cent lieues de la richesse, de la diversité et de la complexité des différentes cultures qu'elles recèlent. L'exposition du musée de Bretagne, heureuse initiative, leur rend justice.



Aquarelle de 1839 (Photo Pierre Souillard MCQ)

Troisième pôle majeur de l'exposition, celui qui rassemble les iroquoiens (Hurons-Wendat et Mohawks) et les trois autres communautés

**Johan RIGAUD**  
(Le Rennais)

➤ **Exposition au musée de Bretagne, 20, quai Emile Zola à Rennes (02 99 28 55 84). Du 16 septembre 1997 au 2 février 1998. Entrée : 25 F. Tarifs réduits : 12,50 F pour les moins de 14 ans et 18 F en groupe. Horaires : de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Ouvert tous les jours sauf le mardi.**

### ➤ Autour de l'événement

Pour mieux connaître et comprendre ces cultures lointaines, un important panel d'animations a été mis sur pied, avec :

- Une semaine par mois, un temps fort émaillé de diverses manifestations et rencontres avec les autochtones. Du lundi 20 au dimanche 26 octobre, avec les Inuit. Du lundi 8 au samedi 13 décembre, avec les Amérindiens.
- Visites commentées : les mercredis à 14 h. 30, jeudis à 12 h. et dimanches à 14 h. 30 et 16 h.
- Projection d'un documentaire ou d'une fiction chaque dimanche après-midi, à compter du 21 septembre. Tenue d'une conférence certains jeudis à 18h.
- Des forums-débats.
- Une boutique, située à la sortie de l'exposition, propose ouvrages et cartes postales.



Danseurs abénaquis place de la mairie à Rennes pour l'inauguration en présence du ministre québécois Guy Chevrette.

# L'esprit québécois

## **Maria Chapdelaine de Louis Hemon**

Nicole Bourdeau  
Collection "Les classiques québécois expliqués", Boréal éditeur, 1997, 110 pages.

Cette collection réunit des études sur les œuvres majeures de la littérature québécoise. Etudes méthodiques et très enrichissantes pour compléter une première lecture des ouvrages. Des analyses de textes, des critiques, une bibliographie succincte. Un bon outil de travail !

## **La Bête rouge**

Jeanne-Mance Delisle  
Éditions de la Pleine Lune, 1996, 216 pages.

Avec un art maîtrisé du portrait psychologique et de l'atmosphère envoûtante, l'auteur nous fait pénétrer dans l'univers angoissant du roman noir.

## **Enfants du néant et mangeurs d'âmes**

Roland Viau  
Guerre, culture et société en Iroquoisie ancienne, Boréal éditeur, 1997, 317 pages.

Comme l'écrit Denys Delage, auteur du *Pays renversé* : "Roland Viau nous détache complètement du mythe du bon sauvage sans pour autant adopter les préjugés contraires". Roland Viau est docteur en anthropologie.

## **Imaginaire et représentations du monde.**

Vital Gadbois, Jacques Gravel, Michel Paquin, Roger Reny  
Romantisme, réalisme et naturalisme, symbolisme et fantastique dans la littérature française et québécoise. Le Griffon d'argile éditeur, 1997, 356 pages.

Guide de lecture et d'analyse, ouvrage de référence pour engager des études comparatives. Nombreux extraits. Chronologie. Bibliographie.

## **Humanité nouvelle tentative**

Emile Martel  
L'Hexagone éditeur, 1997, 150 pages.

Courts récits tenants du poème en prose et de l'essai, qui évoquent au cours d'un voyage imaginaire dans l'univers du langage, la rencontre de "pays magiques" où "les lois principales sont revues et corrigées, de la loi de la gravité à celle du plus fort, de la peur de la mort à celle de l'obscurité".

## **Un mariage à trois**

Alain Cavenne  
Roman. L'Instant même éditeur, 1997, 158 pages.

Comme le reconnaît l'auteur, "le roman de Philippe est court..." mais on peut très sincèrement penser qu'il s'agit là d'un bon ouvrage, ludique dans sa composition, plein d'humour, passablement instructif sur la société québécoise et plus particulièrement montréalaise des années de la Révolution tranquille.

L'histoire en elle-même est banale et de l'aveu même de l'auteur, ne mérite pas qu'on y attache de l'importance. Conrad et Suzanne se sont rencontrés, se sont aimés ou plutôt ont cru qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Ils se marient d'autant plus vite que Suzanne est enceinte : c'est le "mariage à trois !". Ils auront des enfants mais guère d'occasions d'être heureux. L'intérêt de cet ouvrage réside tout d'abord dans sa composition. Celle-ci est essentiellement ludique, ce qui donne au roman tout son caractère agréable et divertissant. L'écriture est simple, légère et somme toute, relativement classique dans sa facture. Mais il est indéniable que tout le charme du texte vient de l'humour dont il est imprégné et dont il faut au moins donner un exemple :

"Ne nous laissons pas impressionner, rien n'est plus facile à professer que des idées politiques : il suffit de répéter après les chefs. Même les chefs utilisent maintenant cette méthode, l'histoire avance dorénavant au grand Galop" (p.131).

A cela s'ajoute l'emploi fréquent d'expressions québécoises, imagées, déroutantes parfois mais toujours séduisantes par la force de la créativité populaire dont elles sont l'un des témoignages. En voici quelques-unes :

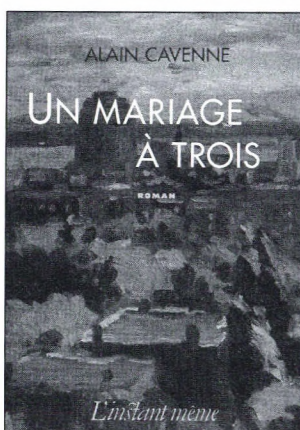
- "Siroter sa petite molle" pour "Boire une bière".

Je t'en passe un papier" pour "Je te prie de me croire".

- "Ils sont croches"... pour "Nuls... ridicules..."

- "Un vent à pendre les tapis sur la corde" etc.

Toutefois, l'essentiel de l'aspect ludique de ce roman vient de sa construction. Il s'agit en fait d'un texte comprenant trois niveaux différents. Il y a tout d'abord le récit de la vie de Conrad et Suzanne déjà évoqué ; mais il y a ensuite les dialogues entre les personnages du roman et Philippe, jeune auteur imaginé par Alain Cavenne. Philippe, qui s'est lancé pour la première fois dans l'entreprise d'un roman, se heurte à de nombreuses difficultés et en particulier à la colère de Conrad qui trouve qu'on lui a vraiment donné le mauvais rôle dans cette histoire ! Il y a enfin, Alain Cavenne lui-même, qui intervient



régulièrement pour donner, même lorsqu'on ne lui demande rien, son avis. On passe ainsi d'un niveau à un autre avec de joyeux étonnements et l'on songe aux romans de René-Victor Pilhes.

S'il est donc, à plus d'un titre agréable à lire, ce livre est également instructif et ce d'autant mieux

qu'il ne se fait jamais didactique. C'est un excellent tableau de la société montréalaise à la veille, pendant et après la révolution tranquille. Les commentaires sur le contenu des livres que Philippe met entre les mains de Suzanne sont des petits chefs-d'œuvre de "démontage" du discours dominant de l'époque sur l'amour, le mariage, la virginité de la mère du Christ, la place et le rôle de la femme.

En lisant ce livre, on apprend beaucoup de choses sur l'esprit québécois et l'on est agréablement surpris de remarquer qu'on rit souvent des mêmes choses ! Y'aurait-il un humour propre à ceux qui pensent et vivent en français ? Il faudra en reparler.

**Gilbert PILLEUL**

## **Le fantastique même, une anthologie québécoise**

Claude Grégoire  
L'Instant même éditeur, 1997, 235 pages.

Dans les deux parties de cette anthologie de nouvelles, on ne peut manquer de noter la fascination qu'exercent certains thèmes et motifs : le double, le rêve, le corps altéré, doublé, néantisé, l'écriture destructrice ou libératrice ; par contre, le diable et le vampire en sont absents ! On y verra la preuve du dynamisme d'un genre qui, au Québec, trouve des modes spécifiques pour s'exprimer.

## **Le violon du diable**

Jean-Louis Gaudet  
V.L.B. éditeur, 1997, 303 pages.

La première partie du roman, dans les forêts du Témiscamingue, dans la période des années vingt, nous met en présence d'un personnage étrange, qui joue du violon en virtuose dans un camp de bûcherons, voyage en compagnie d'un Amérindien et qui, avant que le destin ne réalise son œuvre, devient dans le nord de la province maître d'école. Qui est cet homme ?

Pour connaître la réponse, l'auteur nous entraîne en Italie où Etienne, c'est son nom, a passé une partie de sa vie. Ce roman, qui est le récit d'une vie glorieuse stupidement interrompue, offre à l'étude de multiples occasions de décrire la vie quotidienne en Témiscamingue au début du XX<sup>ème</sup> siècle et de nous introduire dans la haute société italienne férue et passionnée de musique classique. Un beau roman, de lecture agréable, riche d'informations et qu'on lit avec hâte pour connaître le mystère de cette vie.

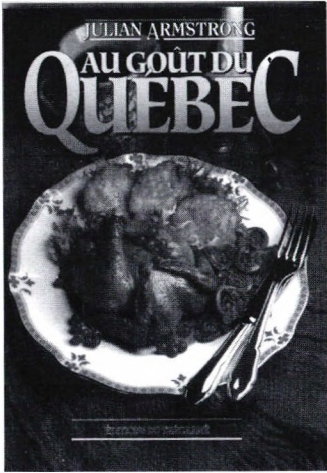
## **La femme furieuse**

Madeleine Monette  
L'Hexagone éditeur, 1997, 327 pages.

Roman d'une prise de conscience du fossé d'incompréhension qui peut s'établir entre une mère et sa fille, mais aussi dans l'univers d'une grande ville, de la lente détérioration de l'amour. Comment alors ne pas exprimer sa fureur ? Comment ne pas défier les conventions et transgresser les règles ? Un beau roman envoûtant, à l'écriture séduisante.

# Librairie du Québec

## Le Québec à Bordeaux



Du 28 novembre au 28 décembre 1997, nous vous donnons rendez-vous à Bordeaux, où, dans le cadre du vingtième anniversaire du jumelage Ville de Québec-Bordeaux, vous pourrez visiter le *Marché de Noël québécois*. Des artisans traditionnels et autochtones vous présenteront leurs créations, des boutiques gastronomiques vous permettront de vous *sucre* le bec et, bien sûr, la Librairie du Québec sera là pour vous faire découvrir une magnifique sélection de livres à offrir en cadeau de Noël. Expositions, conférences et spectacles complèteront la présence de la Ville de Québec à cette occasion. À ne pas manquer !

## Quelques titres à lire ou à offrir

*Pour un Québec souverain*  
Jacques Parizeau - VLB Editeur  
125 FF  
Un sujet toujours d'actualité par l'un des principaux acteurs de ces trente dernières années.

*Au goût du Québec*  
Julian Armstrong  
Editions du Trécarré - 165 FF  
Non seulement un excellent livre de recettes québécoises, mais aussi un guide des régions très personnel.

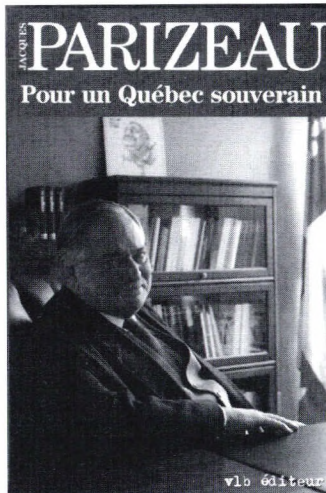
*La Bibliothèque des enfants*  
*La Bibliothèque des jeunes*  
Dominique Demers et collaborateurs  
Editions Québec/Amérique  
140 FF chacun  
Deux excellents guides de littérature jeunesse couvrant, par thèmes, les meilleurs ouvrages québécois mais aussi européens. Pour tous ceux qui veulent (re) découvrir notre imaginaire.

*INTERNET : les 500 meilleurs sites en français de la planète 1997*  
Bruno Guglieminetti  
Editions Logiques - 135 FF  
La rage INTERNET arrive en France, mais elle est déjà bien installée au Québec. Ce guide fera mentir ceux qui disent que ce phénomène est uniquement anglo-saxon. Il faut prendre notre place et *se balader* en français !

*Pour commander ces livres ou tout autre titre publié au Québec, veuillez nous faire parvenir un chèque ou un mandat-poste au prix mentionné en ajoutant 19 F pour le 1er exemplaire et 5 F pour chaque livre supplémentaire pour couvrir les frais de port.*

## Un Noël québécois

C'est maintenant une tradition ! La Librairie du Québec vous invite à son « party de Noël », le jeudi 18 décembre, à partir de 19 heures. Espérons que vous aurez le ventre creux, le pied léger et la voix bien accordée. Tous les invités qui apporteront un plat, québécois si possible, repartiront avec un livre. À bon entendeur !



## La littérature jeunesse québécoise à Montreuil

Du 3 au 8 décembre 1997, la Librairie du Québec présentera à Montreuil la production jeunesse d'une vingtaine de maisons d'édition québécoises. Nous accueillerons grands et petits et espérons vous y rencontrer. Presque tous les bibliothécaires spécialisés en littérature Jeunesse de France fréquentent ce salon. Proposez à votre responsable local de venir *faire un tour* au Stand du Québec. Nous pourrions ainsi lui donner le *goût du Québec*, afin que les jeunes lecteurs s'y laissent prendre à leur tour, et ce, à travers toute la France...

## « De la belle visite »

Le samedi 8 novembre 1997, à partir de 16 heures, nous recevrons Monsieur Jacques Parizeau, qui nous présentera son livre « *Pour un Québec souverain* », publié chez VLB éditeur. Monsieur Parizeau, longtemps conseiller, puis ministre au Gouvernement du Québec, mena les troupes comme premier ministre lors du récent référendum du 30 octobre 1995. Toujours actif au sein du monde intellectuel et politique québécois, monsieur Parizeau n'a rien perdu de ses convictions, au contraire, et le succès de ce nouveau livre nous confirme que le projet national est toujours bien vivant.

# Lhasa, nouvelle voix de Montréal

**Montréal, la cosmopolite, recèle des voix venues d'ailleurs. Comme Lara Fabian, la Belge ou encore Lhasa de Sela aux racines mexicaines.**

**A**près avoir commencé à chanter dans les bars de Montréal, Lhasa de Sela a imposé ses "chansons de douleur" au Québec, s'appuyant sur ses origines latino, avant d'impressionner les spectateurs du Printemps de Bourges en avril dernier.

C'est une belle histoire qui débute un jour de 1972 à Big Indian, minuscule village des montagnes Catskill dans l'état de New-York. La petite Lhasa de Sela naît d'une mère américaine, actrice et photographe, et d'un père mexicain, professeur et écrivain. "Avec mes parents et mes trois sœurs, on a vécu dans un autobus pendant sept ans. On voyageait entre les États-Unis et le Mexique. Ma mère était notre tutrice. On lisait beaucoup. Mon père écoutait les "oldies" américains et mexicains. Ma mère préférerait la musique mélancolique, arabe, latine, tzigane..."

Lhasa y puisera ses influences : "Mon point de départ, c'est la musique populaire mexicaine, avec ce jeu mélodramatique à supplier sous le balcon". A 13 ans, Lhasa commence à étudier le chant avec un professeur de

jazz. La famille s'est installée à San Francisco. Elle chante, a capella, du Billie Holiday et des chansons mexicaines dans un petit café grec. Elle se met aussi à la peinture et à la sculpture et écoute Tom Waits, Maria Callas, Victor Jara, puis, plus tard, Jacques Brel.

Inscrite à l'université de Santa Fe, elle ne s'y attardera pas, mais découvre Montréal en allant voir ses trois sœurs, élèves à l'école du cirque. Elle y pose son sac. "J'aime les grandes villes. Montréal est une grande ville où on n'a pas peur. En sept ans à San Francisco, j'ai vu beaucoup d'agressions, de racisme". Ne connaissant pas le moindre mot de français, Lhasa reste, selon ses termes, "muette pendant un an". Car elle veut parler cette langue. Alors, elle l'apprend toute seule, chante dans les bars, rencontre le guitariste Yves Desrosiers puis le bassiste Mario Légaré et tout prend forme. Même l'hiver ne la dérange pas : "J'ai eu une grande dose de soleil dans mon enfance". Un premier disque arrive, appelé : "La Llorona", "La pleureuse" en français, personnage légendaire mexicain qui a pris ses racines dans la mythologie aztèque.

C'est en concert que l'émotion dégagée par cette jeune artiste est la plus forte. Il faut voir ce petit bout de femme, sa frimousse de lutin et ses petits airs timides, s'enflammer, les poings serrés contre la poitrine, la voix passant de la caresse veloutée à un ton rauque des plus poignants. La

guitare est espagnole, la contrebasse ronde et puissante, les percussions multiples, l'accordéon discret : un son acoustique à rêver. "Ce sont nos chansons à nous, une poésie de la souffrance. Dans la musique tzigane, les gens se vantent tout le temps de souffrir. Je voulais parler de ça".

Son répertoire s'est tout dernièrement enrichi de deux titres en français : "C'est arrivé naturellement. Les chansons sont comme des êtres qui s'imposent à toi. En français, l'ambiance est différente. Le rythme s'est d'abord installé, dans une ambiance un peu carnaval ou un peu cirque, avec l'accordéon comme une étincelle, une légèreté, une nostalgie..." De nouvelles ballades, de nouvelles chansons tristes. "Je suis venue dans ce désert pour rire de ton amour, car le désert est plus tendre et l'épine embrasse mieux. Je suis venue au centre du néant pour hurler que tu n'as jamais mérité ce que j'ai tant voulu donner..." , raconte t-elle dans "El desierto".

**Michel TROADEC**

Lhasa, "La Llorona", disques Audiogram (Québec). Distribution française en projet.

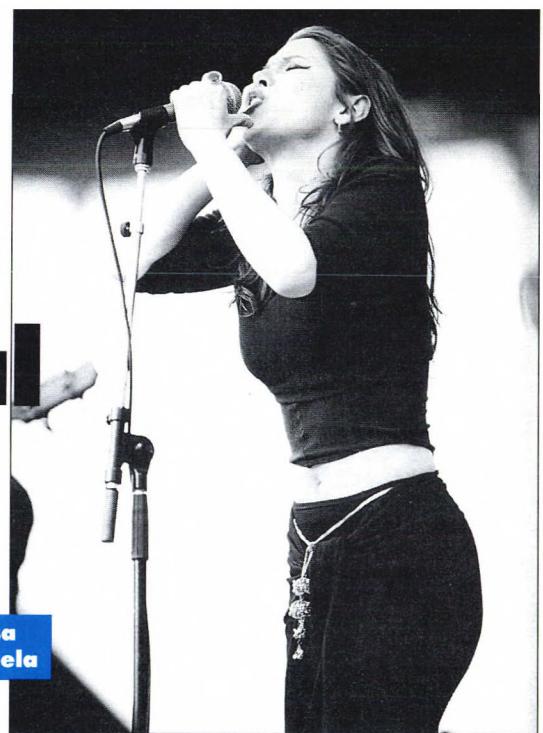
## Dan Bigras : d'octobre en décembre

La tournée d'octobre de Dan Bigras en France a été reportée au mois de décembre. Il chantera les :

- 2 à Beaucourt (Territoire de Belfort)
- 4 à Toulouse (salle Nougaro)
- 6 à Bienne (Suisse)
- 8 au Quesnoy (Nord)
- 9 à Lyon (gala des entretiens Jacques-Cartier)
- 10 à La Motte Servolex (Haute-Savoie)
- 11 à Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie)

## Carole Laure : compact et tournée

Carole Laure a sorti son quatrième album solo "Sentiments naturels" (Columbia). Trois ans de travail entre Paris et Montréal. Elle fait sa rentrée parisienne au Bataclan à partir du 18 novembre avant une tournée d'un an.



Lhasa de Sela

## notes

**FRANCOFOLIES** : plus de 600.000 personnes pour la 9<sup>ème</sup> édition à Montréal. En 1998, les dates sont avancées au 18-27 juin en raison d'un manque de disponibilité des artistes français en août.

**TREMLIN** : aux Francofolies de Montréal, Sylvie Paquette a reçu le prix Félix-Leclerc destiné à encourager la relève ; son deuxième album s'appelle "Oscar". A La Rochelle, le prix a été remis à la chanteuse française Clarika.

**DUO** : spectacle inédit aux Francofolies de Montréal que le duo complice de Daniel Lavoie et Louise Forestier accompagnés entre autres à la guitare de leurs enfants, Mathieu Lavoie, fils de Daniel et Alexis Dufresne, fils de Louise.

**DISPARITION** : le groupe "Les hardis moussaillons" s'est sabordé après un ultime spectacle aux Francofolies de Montréal le 1<sup>er</sup> août, après cinq ans de tournées.

**PRIX** : les "Miroirs de la chanson francophone", décernés lors du 30<sup>ème</sup> festival d'été de Québec ont été remis à Luce Dufault (prix spécial du jury), à l'Algérien Cheb Mami (espace francophone), Maxime Leforestier (chanson d'expression française), Bori (révélation), Eric Lapointe (prix du public).

**LAURÉAT** : Louis Philippe Hébert, gagnant du festival en chansons de Petite-Vallée en juillet, a représenté ce festival à celui de la chanson francophone en Provence, cet été.

# Mort d'un cinéaste, naissance d'une légende

**Chaque cinématographie génère son enfant terrible. Celle du Québec avait produit Jean-Claude Lauzon. Un accident d'avion a brutalement mis fin à une carrière aussi brève que retentissante.**

**N**é il y a quarante-quatre ans, Jean-Claude Lauzon passe son enfance dans les quartiers pauvres de l'Est de Montréal. Très tôt, il abandonne les études et devient membre d'une violente bande de motards. Heureusement pour lui et le 7<sup>ème</sup> art, le hasard met sur sa route André Petrowski. Ce cadre de l'Office National du Film lui dit : "Dans quinze ans vous serez dans une institution psychiatrique ou vous serez très très connu". La seconde hypothèse sera la bonne.

## Plusieurs cordes

Sur les conseils et avec l'aide de Petrowski, Lauzon reprend ses études et s'inscrit au département cinéma à l'Université du Québec à Montréal (UQUAM). Il y tourne quelques courts métrages dont *Le secret du colonel*, une publicité satirique sur la chaîne de restauration rapide Kentucky et *Super maire*, une décapante dénonciation de la mégalomanie du Maire de Montréal, Jean Drapeau. Ce dernier film lui vaut d'obtenir le

Prix Norman McLaren qui récompense le meilleur film étudiant de l'année.

Fort de cette reconnaissance, Lauzon part poursuivre sa formation cinématographique à l'American Film Institute de Los Angeles. Cette forte tête n'y restera que quelques jours. De retour à Montréal, il réalise *Piwi* qui décroche le Prix du jury au Festival des films du monde en 1981. L'année suivante le Festival de Lille sélectionne ce court métrage et Lauzon traverse l'Atlantique pour le présenter.

Comme la plupart des jeunes nord-américains, il travaille pour payer ses études. Parmi les nombreux petits boulots qu'exerce ce jeune homme : moniteur de plongée aux Bermudes, guide de forêts en Colombie-Britannique, fabricant d'arc aux États-Unis, rédacteur d'une revue québécoise de chasse et de pêche...

Engagé dans une agence de communication au début des années 80, il devient rapidement un réalisateur de publicité reconnu. Il peut alors se payer des cours de pilote d'avion et acquérir un appareil qui lui permet de partir le plus souvent possible chasser et pêcher au Nouveau Québec. Région septentrionale située à plus de 1 000 km au nord de Montréal, où il a trouvé la mort en août avec sa compagne, Marie-Soleil Tougas (lire page 5).

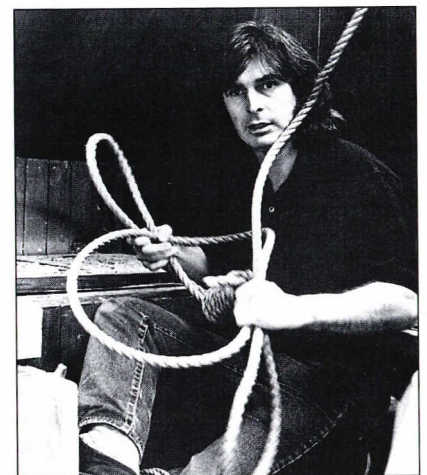
## Deux films chocs

Avant ce tragique accident, le destin aura laissé le temps à Jean-Claude Lauzon de réaliser

deux longs métrages : *Un zoo la nuit* et *Léolo*. Sortie en 1987, *Un zoo la nuit* divise la critique et le public. Certains voient dans ce violent thriller psychologique construit sur les difficiles rapports entre un fils et son père une œuvre majeure et prometteuse. D'autres considèrent qu'il s'agit simplement de l'exploitation cynique d'un thème largement exploité par les réalisateurs québécois dans les années 70. Outre cette polémique, c'est la sélection d'*Un zoo la nuit* pour faire l'ouverture de la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes qui assure, d'emblée, une solide réputation à Lauzon. Beaucoup espèrent une trajectoire identique, pour le premier long métrage de Lauzon, à celle du *Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand. Le miracle ne se reproduit pas, mais la carrière du jeune cinéaste est lancée.

Malgré les pressions du milieu, il faut attendre cinq ans pour découvrir le second long métrage de Lauzon, *Léolo*. De nouveau le choc est énorme. A travers une délirante et tragique histoire familiale, le réalisateur dresse un portrait peu flatteur des quartiers misérables de son enfance. Cette œuvre, largement autobiographique fait scandale à cause de séquences qualifiées par certains de scatologiques. Mais la sélection de *Léolo* en compétition officielle du Festival de Cannes - le rêve de tous les cinéastes québécois - fait taire les critiques. En deux longs métrages, l'ancien délinquant est devenu une vedette.

Lauzon s'est aussi rapidement construit une réputation de créateur caractériel. Il multiplie les déclarations provocantes dans les médias. Son geste le plus spectaculaire est d'avoir déchiré en public un chèque de 100 000 dollars (environ 500 000 francs



Jean-Claude Lauzon dans son film "Léolo".

à l'époque des faits), accompagnant le prix du meilleur film québécois de l'année.

A n'en pas douter, sa disparition prématurée et spectaculaire va alimenter une légende déjà construite de son vivant par ce génial provocateur. Le Prix du meilleur film canadien remis lors de chaque Festival des Films du Monde de Montréal s'appellerait désormais le Prix Jean-Claude Lauzon. Et comme l'a dit l'un de ses meilleurs amis : "Il est mort en faisant ce qu'il aimait, dans la région qu'il aimait avec la femme qu'il aimait".

**Sylvain GAREL**

**FALARDEAU :** Pierre Falardeau (*Le Party, Octobre...*), le plus engagé des cinéastes québécois, a bien du mal à trouver le financement de son prochain long métrage consacré à la Révolte des Patriotes de 1837. Devant le refus de Téléfilm Canada d'investir dans ce projet, le réalisateur et ses amis multiplient les initiatives depuis plusieurs mois : publication chez Stancké du scénario, appel d'intellectuels dans les journaux, concerts de soutien, participation au défilé de la Saint-Jean-Baptiste... Le Comité du "15 février 1839" (titre du film) a décidé de passer à la vitesse supérieure en lançant une souscription populaire. Si vous voulez aider à la réalisation de cette œuvre très attendue, vous pouvez contacter le Comité à l'adresse suivante : CP 416, suc. De Lorimier, Montréal H2N 2N7. Tel : 00 1 514 522 1502.

**DOUARNENEZ :** Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, le port Breton a reçu une conséquente délégation québécoise à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de son Festival de cinéma consacré aux "peuples minorisés". Alanis Obomsawin est venue présenter *Kanehsatake*, un long métrage documentaire qui donne le point de vue des Mohawks sur la crise d'Oka de 1990. De même, Arthur Lamothe a montré son dernier long métrage, *Le Silence des fusils*, une fiction franco-québécoise se déroulant dans une réserve montagnaise. La dernière invitée québécoise, Pascale Malaterre est une jeune vidéaste dont l'installation féministe intitulée *La Femme cryptée* a été l'objet d'injures racistes et de menaces de mort sur Internet. Mis en examen pour ces faits, deux étudiants lyonnais devraient passer en jugement cet automne.

## événements

## MONTRÉAL

20 au 25 novembre

## Salon du livre

Rendez-vous annuel très attendu Place Bonaventure.

4 au 21 décembre

## Salon des métiers d'art

Plus de 300 exposants-artisans du Québec.

27 novembre - 4 janvier

## L'Étoile des mages

A découvrir au Planétarium.

31 janvier - 15 février

## La Fête des neiges

La grande fête hivernale.

## QUÉBEC

7 décembre - 4 janvier

## Vieux-Québec sous la neige

Illuminations, musiques, expositions...

30 janvier - 15 février

## Carnaval de Québec

44<sup>ème</sup> édition du plus grand carnaval d'hiver au monde.

## SAGUENAY

22 novembre - 11 janvier

## Crèches de Noël

A Rivière-Éternité, plus de 200 crèches d'une soixantaine de pays dont certaines sculptées dans la neige.

## Atelier

**Le prochain rendez-vous d'Atelier Canada, créé voici 9 ans et qui regroupe plus de 150 acteurs de l'industrie touristique québécoise et canadienne, est fixé les 5, 6 et 7 novembre au Carrousel du Louvre. Un millier de professionnels du tourisme en France y ont participé en 1995. Les deux premiers jours seront réservés cette année à des rencontres personnalisées.**

## TRANSFERT

## Les vols réguliers à Dorval

Depuis le 15 septembre, les vols réguliers à destination de Montréal atterrissent à Dorval (YUL). Ceci concerne en particulier Air-France et Air-Canada

mais aussi KLM, Swissair, British Airways, etc.

Un bus quitte Dorval pour le centre-ville toutes les vingt minutes (9\$). Trajet en taxi : 25\$

environ. Continuent d'atterrir à Mirabel (YMX), les vols charters ou réguliers exploités par Air Transat, Canada 3000, Royal et Corsair.

## EXPRESSION :

## A propos de "été indien"

**Nous avons reçu ce texte de Pierre-Louis Mallen, membre correspondant de l'Institut et membre d'honneur de France-Québec :**

Dans son article "Quel été indien ?" (Figaro, 5 septembre 1997), Jacques Capélovici critique à juste titre l'expression *Été indien* lancée par le chanteur Jo Dassin.

"Je complète son propos parce que l'affaire est un peu plus compliquée que ne le croit mon savant ami Capélovici.

"Certes, Jo Dassin qui, si je ne me trompe, était à moitié américain a dû partir de l'anglais *indian summer* et le traduire littéralement en créant la confusion dont témoignent les contradictions des dictionnaires entre un prolongement de l'été et ce que nous appelons l'été de la Saint-Martin.

"Avant ce regretté artiste, personne, en France, comme le dit "le maître Capélo" (ainsi l'appelle-t-on à la télévision), personne ne parlait d'été indien. C'est exact ; mais des francophones, les Québécois, connaissent le phénomène climatique et le nommaient l'été des Indiens.

"Il ne s'agit pas de l'été de la St-Martin, période de beaux jours qui se situe aux environs du 11 novembre, mais d'un radoucissement observé vers la fin septembre, alors que, sur le Saint-Laurent, les chaleurs de l'été sont déjà loin et qu'approche l'époque des neiges et des glaces.

"Ce fait a une conséquence remarquable, qui fait sa célébrité ; le magnifique flamboiement de couleurs des forêts d'érables.

"Connaissant l'été des Indiens, je déplorais que mes compatriotes le découvrirent, par la chanson, sous un nom erroné. Le comble fut qu'une troupe de danseurs réellement indiens d'Amérique, venue donner à Paris son spectacle folklorique, se présentât sous le nom de "l'été indien". Je fis remarquer l'erreur à son chef. Il en convint et me promit de la corriger ; je ne les ai pas revus.

"Bref, Cher Capélo, il y a l'été des Indiens, fin septembre, et l'été de la Saint-Martin, six semaines plus tard. Larousse, Robert et autres doivent ne plus confondre".

Pierre-Louis MALLÉN

## bonne adresse

## "Les jardins de la gare" de Val-Morin

Dans le dernier numéro de France-Québec Magazine, nous attirons votre attention sur la piste cyclable du P'tit train du Nord, dans les Laurentides. Ce parc linéaire de 200 km ne serait rien sans les services que l'on trouve au fil des coups de pédales.

A 45 minutes de Montréal et 30 de Mirabel, l'auberge "Les jardins de la gare" ne pouvait pas être mieux située. Imaginez : vous venez de parcourir 10, 20 ou 30 km à vélo ou de vous taper quelques enjambées en ski de fond, et, bien que fourbu, vous avez tout de même le courage de

lever les yeux et de découvrir à Val-Morin cet ancien magasin général du début de siècle reconverti en gîte du passant, il y a un peu plus d'un an.

"On avait toujours la maison pleine de parents et d'amis, alors pourquoi ne pas en faire notre passion douze mois par année !" s'exclame Françoise Racette, propriétaire des lieux avec son mari, Alain.

Pendant des mois, avec l'aide de la famille, ils ont donc rénové de fond en comble cette maison presque centenaire, tout en gardant le cachet de celle qui servait aussi de bureau de poste. A

l'heure du copieux et succulent petit déjeuner, ils vous raconteront les anecdotes qui hantent les murs de cette maison de deux étages avec vue imprenable sur le lac Raymond, l'un des milliers de plan d'eau des Laurentides.

Membre de la fédération des Agricotours du Québec, l'auberge "Les jardins de la gare", fait partie des bonnes adresses que l'on garde précieusement lorsque l'on vient au Québec.

André MAGNY

Auberge "Les jardins de la gare"  
1790, 7<sup>ème</sup> avenue, Val-Morin  
Tél. : (819) 322-5559.

## TÉMOIGNAGE

# L'ivresse de la motoneige

Depuis des années que je fais de la motoneige au Québec, j'ai découvert cet hiver Randonneige. Certainement l'entreprise au Québec qui propose le meilleur rapport qualité-prix.

Tout est différent de ce que j'avais déjà vu auparavant chez les loueurs de motoneige. Autant du point de vue accueil que des forfaits proposés. Sylvie et Rémi Fournelle ont créé Randonneige il y a seulement trois saisons, mais connaissent des débuts très prometteurs. Ce qui fait leur force : ils ne font que la location ! Et donc, sont disponibles à 100 % pour leurs clients...

Donc, au contraire de beaucoup de centres concurrents, vous ne risquez pas de passer en deuxième position auprès du responsable, lorsque ce dernier est sur le point de conclure une vente de motoneige.

Randonneige est située dans le charmant village de Ste-Agathe-des-Monts, en plein cœur de la région des Laurentides à une heure de route (90 km), au nord de Montréal. Ce village est souvent considéré à juste titre d'ailleurs, comme un des meil-



Sylvie et Rémi Fournelle.

leurs endroits au Québec, pour la pratique de la motoneige. Ste-Agathe-des-Monts est à seulement 30 minutes (45 km) de l'aéroport international de Mirabel.

Randonneige propose des petits plus qui font la différence ! Cela commence à l'aéroport, "Nous accueillons les clients dès leur arrivée, avec notre propre service de navettes" souligne Sylvie Fournelle.

Les vêtements fournis ont été testés à -40 degrés, et encore une fois, Randonneige se distingue des autres loueurs, car une cagoule est fournie gratuitement, en souvenir de son passage. Les guides sont tous bilingues et ont reçu une formation en mécanique et en secourisme.

Photo Pascal Quitemelle

Pour ce qui est de l'hébergement et de la restauration, ou des activités complémentaires, comme le traîneau à chiens, la pêche sur la glace ou la randonnée en raquettes, les partenaires de Randonneige répondent tous à de hauts standards de qualité.

Pour 1997/98, Randonneige propose plusieurs forfaits, du plus facile (circuit des cerfs d'Amérique) au plus difficile (raid de la forêt boréale à la taiga). Les prix, à partir de 1100,00\$ à 3115,00\$. Aucun forfait ne comprend le billet d'avion, et les prix indiqués en dollars canadiens sont toutes taxes comprises. Par contre, vous aurez toujours une motoneige neuve, un guide professionnel, en groupe de quatre minimum et 8 maximum.

### Pascal QUITTEMELLE

#### Renseignements :

Randonneige (Réf. P.Q.)

25, rue Brisette

C.P. 65

Ste-Agathe-des-Monts, (Québec)

J8C 3A1 Canada

Tél. : (819) 326 0642

Fax : (819) 326 7310

Numéro gratuit du Canada et des États-Unis : 1 800 326 0642

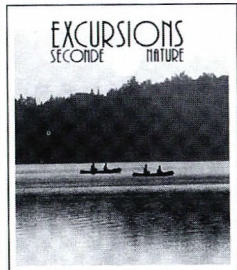
Internet : <http://www.randonneige.com>

e-mail: [randonneige.com](mailto:randonneige.com)

### "Le tuyau"

En France, méfiez-vous des aubaines, des forfaits motoneige à moins de 5000,00FF billet d'avion compris !!! En général, dans ce forfait "motoneige", vous avez droit à... deux heures de motoneige ! Avec possibilité d'en faire plus, mais au prix fort. Et une fois sur place, si l'ambiance est bonne, vous doublez ou triplez selon les cas, votre forfait de départ !!! Qui plus est, dans ce genre de forfait, l'hébergement est... limite et vous n'êtes pas toujours assurés ! Bon voyage...

### Découvrez les plus beaux coins de nature du Québec!



5067-A, Marquette Montréal Qc H2J 3Z1 Tél.:(19-1) 514-528-1910 Fax.:(19-1) 514-447-1628

- Canot-camping, pêche et randonnée pédestre
- Circuits de 1 à 10 jours
- Possibilité d'hébergement à Montréal
- Tarifs abordables comprenant: transport en minibus, hébergement, repas et équipement
- Séjours sur mesure pour groupes de 3 à 5 personnes

## QUEBEC

# LOCATION MARCO



50, rue Beaucage  
Ville-Vanier (Québec)  
CANADA G1M 1G1

Tél. : (00-1) 418.687.5757  
Télé. : (00-1) 418.527.6442

21 à 33 pieds

## Hotel Manoir Sherbrooke



157, Sherbrooke est  
Montréal (Québec)  
H2X 1C7  
Tél.: (514) 845-0915  
Fax: (514) 284-1126

## GITE AUX PIGNONS VERTS

Repas et Coucher

### Aussi Forfaits touristiques

- Moto-neige
- Traineau à chiens
- Excursion nature
- Chasse et pêche
- Journée bleuets
- Tours guidés

Ghislaine Ouellet et  
Jean Claude Villeneuve

Tél.: (418) 672-2172 / Fax: (418) 672-6622

925, Rang 9, St-Ambroise de Chicoutimi  
Québec, Canada, G7P 2A4

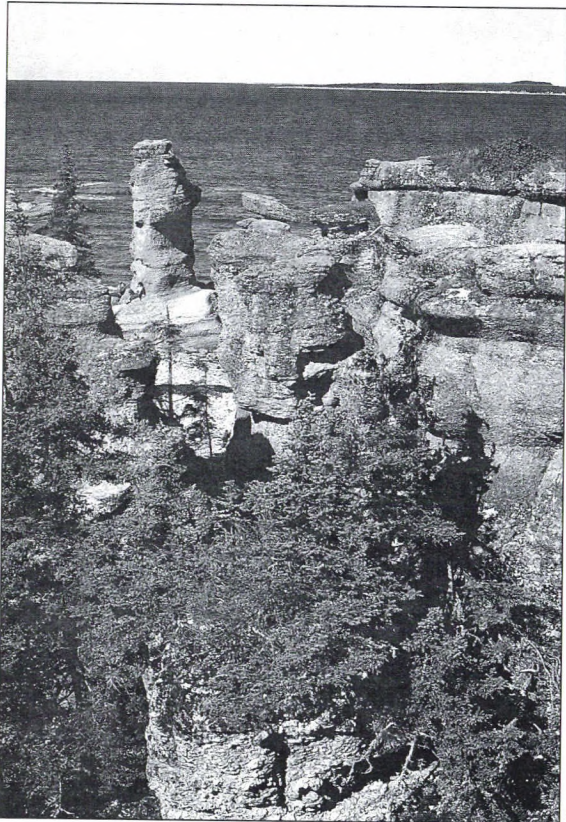


Photo Georges Poirier

Sur l'archipel de Mingan.

# Duplessis,



Evelyne Millereau

**Sur les traces d'Audubon ou sur celles de Gilles Vigneault, tous les prétextes se valent pour partir à l'aventure, là-haut où le gros des touristes se hasarde peu.**

par **Christiane CALONNE**

**C**omment, vous ne connaissez pas la chicouté, ce doux fruit orangé que l'on ne trouve que dans les tourbières nordiques ? Sans plus attendre il vous faut donc partir avec nous.

Point de départ de notre aventure, aujourd'hui, Sept-Îles, bien que la Côte-Nord commence beaucoup plus bas. En fait, cette grande région se découpe en deux parties. De Tadoussac à Godbout, on l'appelle le Manicouagan ou Haute Côte-Nord ; Duplessis regroupe, jusqu'à Natashquan, la Moyenne Côte-Nord et, pour finir, la Basse Côte, jusqu'à Blanc-Sablon. Au fil du temps, les cartographes ont repoussé paradoxalement le Labrador. Plus on pouvait l'approcher, plus il reculait sur la carte. On y vint pêcher, à commencer par les colons basques au XVI<sup>ème</sup> siècle, puis, de plus en plus, les Amérindiens et l'abondance des richesses naturelles de ces espaces favorisa une expansion conséquente qui entraîna l'arrivée de nouveaux noms sur les cartes. De Natashquan, la frontière de cette région immense, sauvage et fort ingrate, passa au-delà de Blanc-Sablon.

En 1966 furent arrêtées les limites de la Côte-Nord avec une superficie de presque 200 000 kilomètres<sup>2</sup>, une longue bande de terre bordant le fleuve (900 km) et, à l'intérieur, toutes les vallées des rivières qui descendent à lui, de Tadoussac à Blanc-Sablon. Malgré l'étendue, on ne dénombre que 59 000 habitants dans cette région. Vous recherchez le calme, la "solitude", les grands espaces, c'est là qu'il faut vous installer avec votre famille nombreuse. 1 Québécois au km<sup>2</sup>, vous ne risquez pas d'être dérangé !

## La capitale du fer

Arriver à Sept-Îles n'est pas bien compliqué : ou l'on descend d'un drôle d'oiseau métallique en provenance de Québec ou Montréal ou l'on arrive par la Route 138 qui a vu le jour, beaucoup plus loin derrière vous, en bas de la carte, à la frontière avec le Vermont américain. Des U.S.A. c'est simple, c'est tout droit, enfin, on suit le goudron !

Derrière ses allures ultramodernes, Sept-Îles est un des plus anciens territoires exploités au Canada bien avant l'arrivée de Jacques Cartier et aujourd'hui le deuxième port en tonnage manutentionné. Sept-Îles est devenue la Capitale du Fer, la Porte de la Minganie puis la Métropole de la Côte-Nord avec 46 ethnies qui apparemment arrivent à vivre ensemble tant bien que mal. Au moment du boum de la croissance industrielle, ils sont venus de partout pour trouver du travail et ont fait preuve de beaucoup d'intelligence pour s'entendre malgré leur différence, un exemple d'intégration réussie.

Mais il faut reprendre la 138 encore un bon moment. On n'est pas arrivé au pied de "chicouté", ni devant sa tarte tiède nappée de crème des îles. Incroyable : le bitume court loin devant à toute vitesse, malgré les nombreux dos d'ânes. Épinettes à gauche, épinettes à droite, il fend net en deux la lourde masse verdâtre. Le paysage pourrait être monotone mais son immensité le rend magique. Des arrêts s'imposent lorsque les rivières déboulent à toute vitesse pour sauter dans le Saint-Laurent. Spectacle impressionnant que celui de la Rivière Manitou tombant dans le fleuve du haut de ses 37 m. Les Amérindiens l'avaient surnommée ainsi pensant que le Grand Esprit, le Manitou, l'habitait et s'exprimait en grondant pendant sa chute.

Voilà donc la Minganie ! Les villages s'enfilent un à un comme autant de petites perles précieuses et rares sur un fil côtier tortueux. Ici l'on pêche le buccin, une sorte de bulot, là des coques, plus loin de la morue, du



Les macareux.

Photo Pascal Quitemelle

# tout là-haut

homard et des pétoncles mais le crabe est avant tout le roi. Rivière-au-Tonnerre fut baptisée ainsi à cause du fracas de sa chute de 120 m, cette fois-ci, dans le Saint-Laurent. A l'origine c'était même Boumboum River qu'on l'appelait. Les habitants de ce village y puisèrent sûrement leur force de caractère, leur tempérament vigoureux, il n'y a qu'à voir la petite guéguerre des drapeaux. Avec ses maisons pittoresques posées sur les rochers dénudés, Rivière-au-Tonnerre est sans aucun doute le plus beau village de la Côte-Nord. Le ciel bleu intense, au fil des kilomètres, a tourné au gris foncé, voir même très foncé.

Arrivés à Mingan, c'est une douche tiède qui nous attend devant le typee du Centre Culturel Montagnais. De cette réserve amérindienne, c'est son adorable petite église (photos p. 24) qui restera gravée dans nos mémoires. Jacques Monoloy, personnage sorti tout droit d'une "toute" de Gilles Vigneault, l'a conçue et construite. Jésus, Marie, Joseph, tous sont montagnais. Culture locale oblige !

## Chicouté ou plaquebière ?

Havre-Saint-Pierre n'est qu'à 35 km. Direction "Chez Julie". Au menu du fameux restaurant, la tarte à la chicouté ou plaquebière (les deux se disent)... aussi. Certains pensent que ce nom viendrait de "blackberry", d'autres de "plat-de bièvre", vieux français qui signifierait "nourriture de castor". Quoi qu'il en soit, "chicouté" départage tout le monde et "tarte à la chicouté" les réunit. Cette grosse mûre orange est cueillie sur des tapis de lichens ou de mousse sous les latitudes les plus élevées. On exporte une partie de sa récolte dans les pays scandinaves, mais il en reste encore assez à la Société des Alcools du Québec pour en faire une liqueur très prisée appelée "chicoutai".

Garçon ! Une autre tarte à la chicouté ! Il vaut mieux avoir le ventre bien plein lorsque l'on doit prendre le bateau même si la traversée ne dure que quelques minutes.

## Une autre planète

Notre bateau bien ancré, il va faire bon passer la nuit ici sur cet archipel quasi désert. Toutefois, les oiseaux ont l'air d'y être chez eux et les maringouins très vivaces. Un drôle d'oiseau est d'ailleurs l'emblème de ce Parc National de l'Archipel de Mingan, c'est le macareux-moine ou perroquet des mers.

Un petit feu de bois sur la plage, des pétoncles géants (de Mutton Bay) grillés, un gâteau à la carotte et vite dans sa couchette car demain matin le spectacle commence de bonne heure.

Empruntant les chemins "de bois", tout tracés pour le touriste et pour protéger l'environnement, la promenade matinale valait la peine. Avons-nous changé de planète ? D'immenses monolithes pointent leurs nez vers le bleu dur du ciel. Le décor est splendide, hallucinant. Un goéland a élu domicile tout en haut d'une colonne de pierre et ne semble pas apprécier notre visite. Compris ! C'est une maman qui surveille ses petits sur un rocher plus bas. Ils attendent leur repas mais elle n'ose pas approcher de peur que l'on découvre leur existence. Trop tard, ils sont déjà la proie d'un objectif qui aura, néanmoins, intérêt à faire vite car la voilà qui s'élançait déjà dans un plongeon agressif... Chaque île de cet archipel, on en dénombre 40, est différente, on se dirait dans une immense expo d'art contemporain.

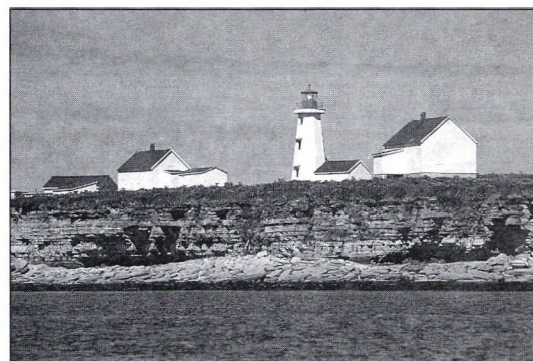
De retour à Havre-Saint-Pierre, nous reprenons la route. Anticosti, visitée ultérieurement (cf. revue n° 102), fait bien sûr partie de la Moyenne Côte-Nord, peut-être y retournerons-nous un jour !

En 1960, la 138 s'arrêtait à Sept-Îles, en 1976 elle frappait aux portes d'Havre-Saint-Pierre et voilà qu'en 1996 elle nous accompagne jusqu'à Natashquan. Il lui faudra encore beaucoup d'hivers pour qu'elle ne se rende jusqu'à Blanc-Sablon. Patience !

Des oiseaux, au Québec, il y en a partout mais, le long de cette côte, le bonheur est à son point culminant pour un ornithologue. Audubon ne s'y était pas trompé. C'est en 1833 que John

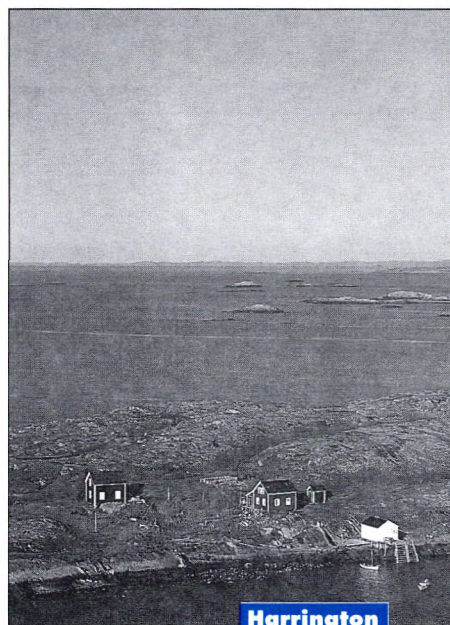
James Audubon arrive sur la Côte Nord à bord de Ripley, sa goélette, pour y peindre les modèles de cette région sur pied. Son ouvrage "Les oiseaux d'Amérique" comporte plus de 400 dessins aquarellés. Leur format est géant (98 cm x 73) pouvant représenter ainsi ces animaux grandeur nature.

A Baie-Johan-Beetz, nous pourrions, à notre tour, exercer nos talents de dessinateur dans l'observatoire du sanctuaire de Watshishou. C'est aussi dans ce village que l'on trouve la plus ancienne station de baguage d'oiseaux migrateurs au Québec. En automne, le visiteur peut même s'adonner à baguer lui-même certaines espèces de passage. Oiseaux uniquement !



L'île aux Perroquets.

Photos Pascal Quitemelle



Harrington Harbour

## Découvrez

- l'Archipel de Mingan
- le Vieux-poste de Sept-Îles
- la chute Vauréal sur l'île d'Anticosti
- les chutes Sault-Plat et Manitou
- la Réserve faunique de Sept-Îles-Port-Cartier
- le mur-écran de Fermont
- les galets de Natashquan
- l'église de Rivière-au-Tonnerre
- les Îles Patterson et McCormick de Port-Cartier
- l'église Montagnaise de Mingan
- la Maison Johan-Beetz
- le village d'Harrington-Harbour
- l'Écomusée de Rivière-Pentecôte

## Goûtez

- la liqueur de Chicoutai
- le club-sandwich de crabe
- les pétoncles sautés au beurre
- le homard en coquille
- les crevettes nordiques
- l'assiette de fruits de mer

# La 138... et plus...

...

Natashquan : chacun sait qu'il s'agit de la ville natale de Gilles Vigneault mais peut-être pas que cela signifie "là où on a pris l'ours noir" en montagnais. Comme dans beaucoup de ces petits villages côtiers, de nombreuses activités de plein-air sont offertes aux visiteurs : balades, canoë-kayak, vélo, pêche ainsi que de nombreuses festivités.

## Au bout de la route... le pays continue

Natashquan, tout le monde descend ! La route n'est plus, vive le fleuve... Tout est bien calculé ; nous arrivons à temps pour monter à bord du Nordik Express. Ce drôle de bateau, mi-fret, mi-passager est un trait d'union entre le Bas Saint-Laurent et la Côte Nord, là-haut tout près du Labrador. A chacune des escales, le temps écoulé à terre sera en rapport avec la durée du déchargement ou du chargement selon le cas. L'aventure, avec un grand A, commence vraiment ici, coupé du monde, sans ce cordon ombilical de macadam. Désormais nous voyons la côte de l'extérieur et de très haut grâce à un observatoire au-dessus du pont. Nous nous faufileons dans un dédale d'îlots. C'est

géant ! Phoques, rorquals se donnent en spectacle. Les paysages alternent entre toundra et taïga. Dans ce décor nordique, on dirait que les oiseaux se sentent plus libres, plus libres dans les airs, plus libres sur les rochers.

Sur terre, trois cultures se côtoient, francophone, anglophone et montagnaise. Tout se mélange, s'entrecroise, même les langues. C'est peut-être ce qui donne à cette province cette hospitalité légendaire. En passant à Kegaska, le capitaine du Nordik Express nous conseille d'avancer notre montre d'une heure, nous passons à l'heure des Maritimes. A Harrington Harbour, l'escale est assez longue pour que l'on visite ce village hors du commun et de toute beauté. Encore quelques petites îles et tout de suite à gauche Blanc-Sablou. Au large, des icebergs dérivent de temps à autre venant tout droit du Labrador.

Jacques Cartier avait dit que la Côte-Nord était la "terre que Dieu avait réservée à Caïn". Tout bien réfléchi, je vais me l'approprier un certain temps en restant dans les parages, je rentrerai en motoneige, là les routes deviennent superflues. Mais... dépêchez-vous, vous allez louper le départ du Nordik Express qui vous ramène au point de départ.

**Christiane CALONNE**

**pratique**

## Pour y aller

- par la 138 avec les Autobus Le Littoral (Québec-Sept-Îles : 59\$ ; Sept-Îles-Natashquan : 27\$).

- par avion (Québec-Sept-Îles : 207\$ aller-retour).

## Sur place

- Le Nordik Express relie Natashquan et Blanc-Sablou le jeudi, retour le samedi. Prix A/R 343\$. Réservation 30 jours à l'avance. Tél. : (418) 968 4707 à Sept-Îles.

- InterCanadien relie plusieurs localités de la Côte Nord (Tél. : 418 962 3831).

## Restaurant

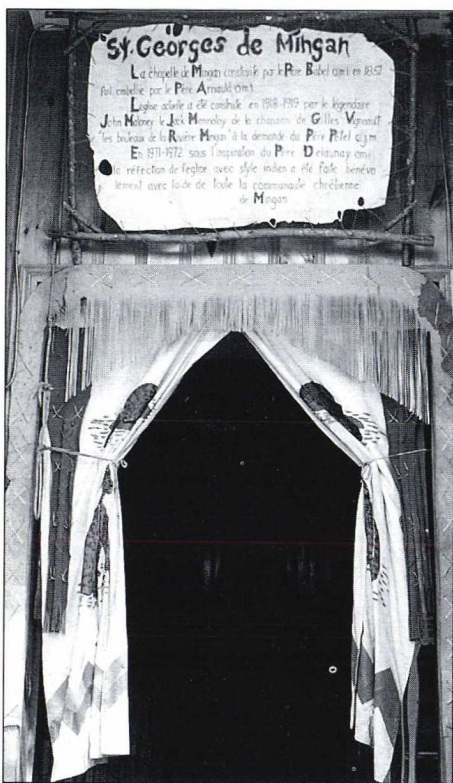
- Chez Julie, 1023 rue Dulcinée, Havre Saint-Pierre. Tél. : 418 538 3070.

## Renseignements

Association touristique régionale de Duplessis  
312, avenue Brochu  
Sept-Îles (Québec)  
G4R 2W6  
Téléphone : (418) 962-0808  
Télécopieur : (418) 962-6518  
Internet:  
[www.bbsi.net/atrd](http://www.bbsi.net/atrd)  
E-mail: [atrd@bbsi.net](mailto:atrd@bbsi.net)

Réserve du parc national de l'Archipel de Mingan, CP1180, Havre-Saint-Pierre, G0C 1P0. Tél. : 418 538 3285 en saison, 418 538 3331 hors saison.

## L'église montagnaise



L'entrée de l'église.



L'autel posé sur un tronc.



La lune au-dessus du crucifix.



Le tabernacle tee-pee.

Photos Georges Poirier

## L'ANTRE AMIS

ELKA HALLIGER

FRANCE/QUEBEC - QUEBEC/FRANCE

ECHANGE ET LOCATION DE MAISONS  
DE QUALITÉ

COURTE ET LONGUE DURÉE

**18-20, rue de Presles  
75015 PARIS**

**Tél. : 01 47 34 62 12**

**Fax : 01 40 56 31 11**



Grande maison victorienne vouée  
aux métiers d'art. Cinq magnifiques  
chambres avec salles de bain privées.  
Situé à North Hatley, joyau de l'Estrie.  
Studio d'artiste sur les lieux.  
Gîte sans fumée.

680, ch. Sherbrooke, c.p. 496  
North Hatley Qc J0B 2C0  
Téléphone et fax : (819) 842-2743  
www.tapioca.qc.ca  
tapioca@multi-medias.ca



*Charmes  
d'autrefois*

*Les Jardins de La Gare*

*Chambres  
avec vue  
sur le lac*

**B&B**

Maison historique de 1908 - Terrain enchanteur de 2 acres  
Face au lac - Canot, pédalo, vélo et plage privée.

1790, 7 Avenue, Val-Morin, Qc Canada J0T 2R0 Tél.: 1-819-322-5559  
30 min de Mirabel au nord de Montréal

### Auberge de jeunesse L'Alternative du Vieux-Montréal

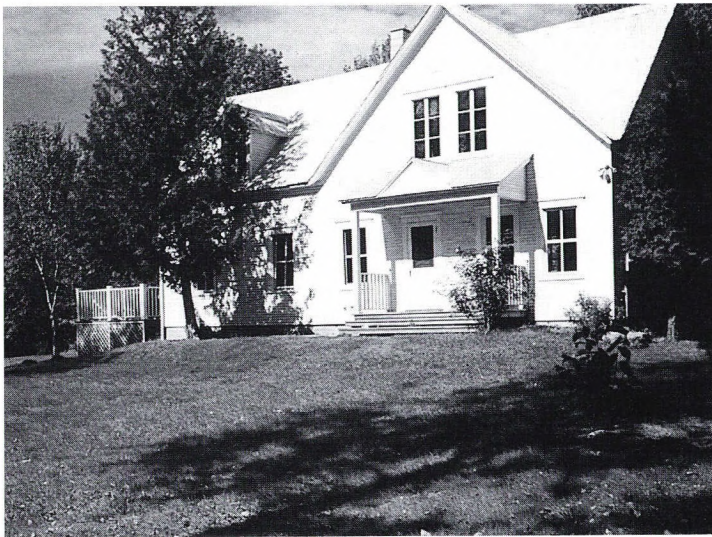


Accueil super sympa, déco top du top,  
aucune Alternative, c'est clair !  
**Emilie Flesch, Paris, France**  
Plus le fun que ça, tu meurs.  
**Denis Tremblay, Loc St-Jean, Qc**  
Une auberge de jeunesse 5 étoiles.  
**Elle Anderson, Brisbane, Australie**

Chacun a droit à son opinion !

**358, rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal, Québec, H2Y-2M1**  
**(514) 282-8069 <http://www.auberge-alternative.qc.ca>**

## PASSEZ VOS PROCHAINES VACANCES AU QUEBEC ET OFFREZ-VOUS LE CONFORT D'UNE RÉSIDENCE PRIVÉE



Changez votre ski d'épaule !  
Venez cet hiver découvrir les plaisirs  
des sports d'hiver au Québec.

Amateurs de ski, de balades en motoneige  
ou de promenades en raquettes, vous  
apprécierez l'intimité d'une résidence pri-  
vée et de tout confort, telle cette demeure en  
bois du XIX<sup>ème</sup> siècle située en Estrie en  
lisière des pistes.

De nombreuses autres maisons, réparties  
sur l'ensemble de la Belle Province, vous  
attendent également dans notre catalogue !

Pour recevoir le catalogue gratuit des maisons à louer, appelez-nous et faites-nous parvenir ce  
coupon dûment complété à l'adresse indiquée :



51, rue Des Jardins, bureau 302  
Québec (Québec) Canada G1R 4L6  
Tél. : 00 - 1 - 418 - 692 58 58  
Fax : 00 - 1 - 418 - 692 55 46  
E-mail:rvacance@mercure.net

NOM : .....

ADRESSE : .....

VILLE, PAYS : .....

CODE POSTAL : ..... Tél : .....

 Etes-vous déjà venu au Québec ?  OUI  NON

# La visite de Lucie

**Économie, culture et politique étaient au menu de la visite du Premier ministre du Québec en France du 28 septembre au 2 octobre.**

**L**es choses n'ont pas traîné. La secrétaire d'État chargée des PME, du Commerce et de l'Artisanat, Marylise Lebranchu, s'est rendue au Québec les 8 et 9 octobre. Lionel Jospin l'avait chargée de "donner un nouvel essor au courant d'échanges économiques franco-québécois et de lui ouvrir des champs nouveaux".

Une semaine avant, Lucien Bouchard était accompagné de la "plus grande mission économique jamais venue en France". Des chefs d'entreprises parmi les plus importants (Bombardier, Cascades, Hydro-Québec, Québecor, SAQ, Vidéotron...) et de nombreux patrons de PME. Au programme : rencontre avec le CNPF, allocution devant 500 chefs d'entreprises à la CCI de Paris, visite d'une imprimerie Didier-Québecor dans la banlieue de Lille et du site de Sophia-Antipolis à Nice.

## "France-Québec Inc."

"La relation entre nos deux peuples repose sur quatre piliers", a expliqué Lucien Bouchard devant les chefs d'entreprises : "Les relations personnelles diversifiées et solides, les relations culturelles jamais rompues, les relations politiques qui n'ont jamais été aussi solides, les relations économiques quatrième pilier enfin debout. Nos entrepreneurs et nos investisseurs ont graduellement mis sur pied ce qu'on pourrait maintenant



Lucien Bouchard et ses ministres Louise Beaudoin, Bernard Landry et Sylvain Simard.

appeler : France-Québec Inc.". Aujourd'hui, 17 000 Français travaillent dans des entreprises à capitaux québécois et 40 000 Québécois dans des sociétés françaises outre-Atlantique.

Concrètement, plusieurs dizaines d'accords ont été signés, cinq rencontres technologiques seront organisées, une mission du patronat français ira au Québec en 1998 (Jean Gandois s'est dit intéressé par les sommets québécois sur l'emploi : voir revues n° 101 et 103), un club d'affaires Nord-Pas-de-Calais/Québec est créé... "L'incertitude politique" québécoise, souvent brandie par les fédéralistes canadiens, ne provoque "pas d'inquiétude dans les milieux économiques français", commente Jean Gandois. "Nous n'avons pas d'état d'âme", ajoute Marc Lassus de Gemplus.

N'empêche ! Les envoyés spéciaux québécois et canadiens ont concentré leurs questions sur la... question. Guettant un mot de trop ou de moins. Et les commentateurs ont éditorialisé à 6 000 km sur le ton aigre : "humiliation" (Le Soleil), "diplomatie de québécois" (Le Devoir), "mendiant" (La Presse). "Je

## De nombreux accords économiques

Une trentaine d'accords entre entreprises françaises et québécoises, d'une valeur de plus de 700 millions de francs (170M\$), ont été signés à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Ces accords (sur lesquels nous reviendrons dans notre numéro d'hiver) concernent des projets de recherches, des transferts de technologies ou la commercialisation de produits. De plus, Bernard Landry a annoncé quatre alliances stratégiques : la création par GDF et Hydro-Québec de MEG international (Multinationale de l'énergie et du gaz) avec un premier investissement au Mexique, l'implantation d'un centre de recherche de Gemplus à Montréal, la création d'un fond de capital risque par Axa et la Caisse de dépôt, un accord entre Chambres de commerce du Québec et de France.



Bernard Landry avec des chefs d'entreprises.



• à Matignon avec Lionel Jospin.



• à l'Assemblée nationale avec Laurent Fabius.



• à l'Hôtel de ville avec Alain Peyrefitte et Jean Tibéri.



• à Lille avec Pierre Mauroy.

# n Bouchard

"n'ai rien demandé à la France", a pourtant rétorqué Lucien Bouchard. Le reproche – "il avait l'air de lire un petit timbre", ironisa le chef libéral Daniel Johnson – porte sur le carton sorti après le déjeuner à l'Élysée pour lire exactement les propos de Jacques Chirac : "Quel que soit le chemin que le Québec choisira, la France l'accompagnera. Le Québec peut compter sur l'amitié et la solidarité de la France".

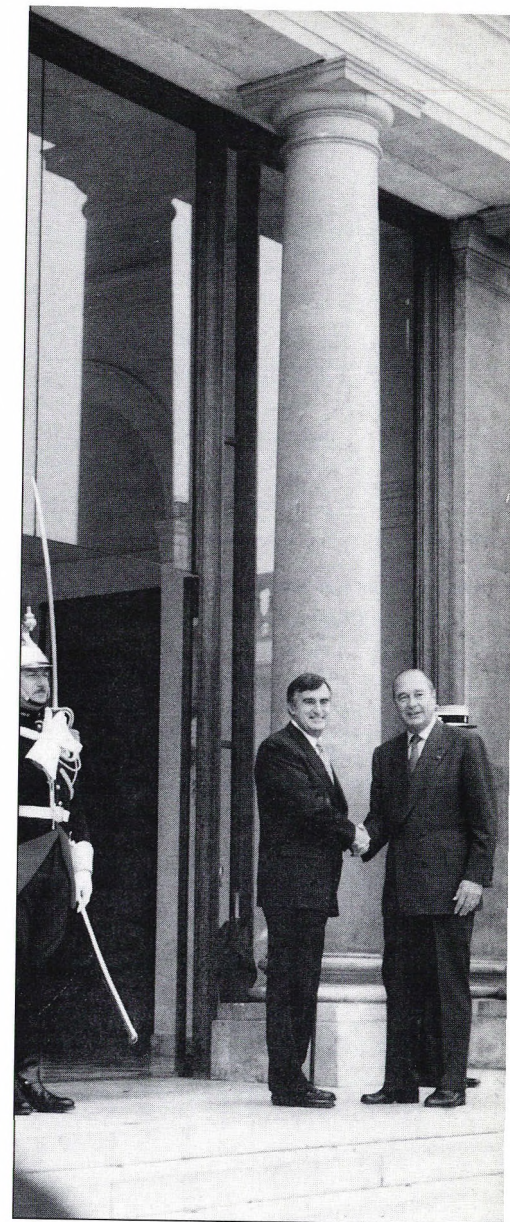
## Prudences et évidences

A Matignon, cinq fois questionné sur le même sujet comme Alain Juppé en 1996 à Ottawa et Montréal, Lionel Jospin a laissé poindre l'agacement. Répétant la position française et se refusant à toute politiquification : "Accompagner n'est pas précéder... Le gouvernement adopte une attitude en

fonction d'événements réels et non pas hypothétiques qui relèvent de la libre décision des Québécois, de la libre appréciation du Canada...". Après "le coup de pouce" élyséen, la presse canadienne titre sur la "prudence" de Lionel Jospin. "Des exégèses mesquines" pour Lucien Bouchard : "J'ai pu constater que la France parle d'une seule voix".

Commentaire de Bernard Landry : "Qu'il le dise le Canada qu'il accompagnera le Québec dans ses choix avec amitié et solidarité. La France est plus fraternelle que ce qui ressort des propos de M. Dion". A Ottawa, les interprétations de ce ministre fédéral étaient quotidiennes. Après l'Élysée : "Des déclarations sans portées, estime Dion" (Le Droit) ; après Matignon, "Les propos de Jospin réjouissent Dion" (Le Devoir), "Ottawa respire, Manning fulmine" (Le Soleil). Car ce que certains jugent prudent est encore trop pour le Canada anglais. Chef de l'opposition, Preston Manning a réclamé des représailles puisque la France "légitime les aspirations du Québec à se séparer". Plus virulente encore la presse anglophone : "Il est temps de combattre la subversion de la France" (The Gazette), "Chrétien devrait expédier une roquette à Chirac" (The Ottawa Sun). Ce qui en dit long sur l'intolérance anti-québécoise actuelle.

Car la position française, "aux côtés du Québec", est constante depuis vingt ans au moins. Et la prudence naturelle des gouvernants en fonction n'exclut pas certaines évidences. La question québécoise est transpartisanne en France. "Je ne vois pas pourquoi on penserait que la droite est plus favorable aux aspirations du Québec et que la gauche le serait moins", a précisé, au Soleil, l'ancien ambassadeur Pierre Guidoni, secrétaire national du PS aux relations internationales. Les sentiments de Jean-Pierre Chevènement (MDC) et de Michel Rocard (PS) sont connus comme ceux de Philippe Séguin (RPR). Cette fois, François Léotard (UDF) a affirmé : "Accompagner, c'est plus fort que reconnaître. Au-delà des autorités de l'État, le peuple français dit déjà de façon très claire qu'il éprouve pour la volonté des Québécois d'être eux-mêmes une très



• à l'Élysée avec Jacques Chirac.

grande sympathie". Commentaire sur l'offre canadienne à Calgary (voir p. 4) : "On observe hélas de la part des autorités fédérales une sorte de recul au fil du temps que je trouve préoccupant".

Autre évidence : les Français "reconnaîtront" et "accompagneront" une décision positive du peuple québécois. Dix ans président du groupe France-Québec à l'Assemblée, Pierre-André Wiltzer a confié au Soleil : "Si le référendum avait été un succès, le gouvernement français, avec les précautions d'usage, aurait posé des gestes officiels pour que le Québec puisse être accueilli vite et dans des conditions convenables au sein de la communauté internationale". Evidente encore : la question du 50% plus un ne se pose pas en Europe ; peut-on être plus royaliste que l'Angleterre après le référendum gallois à 50,3% ? Enfin personne n'oublie le choix exprimé en 1995 par la majorité des francophones du Québec. Et qui se réfère à l'esprit d'Astérix préfère ceux qui résistent à ceux qui collaborent.

**Georges POIRIER**

Photos Bertrand Sylvain-DGQ

France-Québec Magazine AUTOMNE 1997 27

## PARIS 1999 Une "Saison du Québec"

D'avril à juin 1999, la France accueillera une "Saison du Québec". Louise Beaudoin, ministre québécoise de la Culture et de la Communication, a annoncé la nomination comme commissaire général de Robert Lepage, metteur en scène de réputation planétaire (voir son entrevue dans le n° 105). Il s'agira, précise Louise Beaudoin, de "présenter de la façon la plus innovante une certaine idée du Québec contemporain, culturel, technologique et économique". Robert Lepage entend également projeter une image de la modernité du Québec : "Les Français sont intéressés par notre américanité".

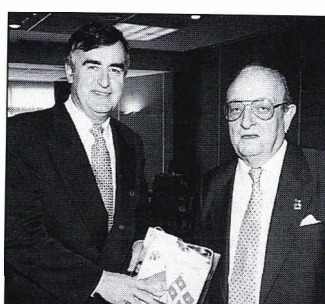
Robert Lepage et Louise Beaudoin.

Robert Lepage et Louise Beaudoin.

## avec France-Québec

• à Paris avec le président de France-Québec Georges Poirier et la directrice Pascaline Albaret.

• à Nice avec le président de Côte-d'Azur-Québec Jean Girardot.



**Voici le texte intégral du  
"relevé de décisions"  
signé par les deux  
Premiers ministres de  
France et du Québec le  
30 septembre.**

# Le "relevé de décisions" de Matignon

"Au cours de ces entretiens, les deux Premiers Ministres ont noté l'excellence de la relation franco-québécoise et ont exprimé leur détermination à la renforcer encore, en particulier dans ses dimensions essentielles.

## I. - Le renforcement de la relation directe et privilégiée

Les deux Premiers Ministres réaffirment leur attachement aux relations directes et privilégiées qui unissent depuis trente ans la France et le Québec. Ils manifestent leur volonté de poursuivre la tradition des rencontres annuelles alternées entre les chefs de gouvernement français et québécois.

Ils demandent à leurs Ministres respectifs, dans les domaines où des liens n'ont pas été institués, de rechercher les thèmes d'intérêt commun qui pourraient faire l'objet d'une coopération et, dans les secteurs où une telle coopération a été déjà mise en place, de suivre avec attention les travaux menés conjointement et de s'attacher à les développer.

Soucieux d'assurer un suivi de l'ensemble de la relation franco-québécoise, les Premiers Ministres conviennent de se doter d'un mécanisme de concertation régulière au niveau des hauts fonctionnaires du Ministère français des Affaires étrangères et du Ministère québécois des Relations internationales.

## II. - La dimension stratégique de la relation économique

Les deux Premiers Ministres soulignent la diversité et le haut degré technologique des échanges. Ils constatent que l'accroissement marqué des rapports entre les deux économies permet aujourd'hui d'affirmer que la France est un partenaire de premier plan du Québec en Europe et de considérer le Québec comme un partenaire de premier plan de la France en Amérique du Nord.

Le Québec constitue en effet avec plus de 250 entreprises implantées, dont de nombreuses PME, un centre essentiel de la présence française en Amérique du Nord. De son côté, la France occupait en 1996 le troisième rang comme fournisseur et client du Québec. Les nombreux partenariats industriels et techniques noués dans les secteurs de haute technologie accroissent la part des produits à haute valeur ajoutée dans les échanges et contribuent à renforcer la relation économique privilégiée entre la France et le Québec.

Les deux Premiers Ministres observent la place grandissante des investissements dans l'accroissement des flux d'échanges et se félicitent de la dynamique des investissements français au Québec depuis le début de l'année : le montant des investissements

enregistré est déjà supérieur au montant total de l'année 1996. Ils se réjouissent de la progression des investissements québécois en France, avec 11 implantations nouvelles d'entreprises québécoises en 1996, ce qui porte leur nombre total à 96. Ces investissements croisés contribuent au développement économique et à la création d'emplois.

Ils observent que plusieurs des filiales françaises et québécoises utilisent leur site comme pôle d'exportation vers les États-Unis pour l'un et vers l'Europe pour l'autre. De plus, certaines entreprises françaises et québécoises unissent maintenant leurs efforts pour investir conjointement dans des projets de haute technologie ou pour agir ensemble sur des marchés étrangers.

Par ailleurs, les Premiers Ministres notent avec satisfaction que 52 accords industriels sont nés des rencontres franco-québécoises organisées dans le domaine des technologies de l'information, du multimédia et de la santé. Ils saluent les démarches entreprises pour favoriser les rapprochements industriels, dans le domaine du tourisme. Ils expriment le souhait que les contacts et les échanges entre milieux d'affaires puissent être maintenus et développés.

Les Premiers Ministres accueillent également avec satisfaction la signature, au cours de cette journée, d'une trentaine d'ententes ou projets conjoints entre entreprises françaises et québécoises, notamment la création d'un fonds de capital de risque dans le domaine des technologies de l'information de 590 M.F., soit 135 M\$, impliquant la Caisse de dépôt et de placement du Québec et le groupe financier AXA, ainsi que la création par Hydro-Québec international et Gaz de France d'une nouvelle entreprise, MEG international, dont le mandat sera de développer des projets gaziers dans le monde.

Les deux Premiers Ministres ont pris connaissance du premier bilan du réseau franco-québécois de développement des PME mis en place en juin 1996, résultat d'un accord entre partenaires financiers français et québécois destiné à accroître les investissements croisés. Ils souhaitent que cette expérience, qui vise à faciliter l'expansion des PME, soit poursuivie et bénéficie d'une attention soutenue.

Les deux Premiers Ministres font état de leur convergence de vues sur l'effet d'entraînement de grands projets publics sur les échanges commerciaux et sur les retombées mutuelles bénéfiques qu'en retireraient

notamment les PME françaises et québécoises. Ils rappellent l'intérêt particulier qu'ils attachent au projet de TGV.

## III. - Les nouveaux axes de développement de la coopération

Le renforcement des intégrations régionales confirme le bien-fondé, pour la France et le Québec, de se poser en portes d'entrée de leurs ensembles régionaux réciproques. Les deux Premiers Ministres, soucieux des enjeux de l'innovation technologique et de la nouvelle économie du savoir, proposent les initiatives suivantes :

### *L'innovation technologique*

- La tenue, au cours des prochains mois, de rencontres technologiques réunissant les principaux acteurs des milieux de l'industrie et de la recherche de France et du Québec dans cinq secteurs clés de l'économie française et québécoise : les technologies de l'information, le secteur aérospatial, la santé, l'environnement et les technologies organisationnelles. L'objectif de ces rencontres est d'identifier des projets conjoints dont les deux parties pourront soutenir la mise en œuvre.

- L'établissement de collaborations scientifiques ou industrielles sur les technologies du futur, notamment la télémédecine et le système véhicules électriques et ses composantes dont le moteur-roue, pour lesquelles les parties ont manifesté un intérêt conjoint. De même, ils demandent que des concertations soient menées concernant le développement de la carte santé à microprocesseur et l'utilisation de l'hydrogène pour la production de véhicules propres.

Les deux Premiers Ministres se félicitent de la tenue de rencontres sur le capital de risque, en décembre 1997 à Sophia Antipolis, qui permettront à des entreprises françaises et québécoises de haute technologie de présenter des projets à des gestionnaires européens et américains de ce type de fonds.

Les deux Premiers Ministres donnent instruction au Groupe franco-québécois de coopération économique d'étudier les moyens propres à favoriser le développement des échanges entre la France et le Québec de jeunes entrant sur le marché du travail, et notamment, les programmes français et québécois existants ou en projet dans ce domaine. Le Premier Ministre du Québec a présenté au Premier Ministre de la République française le programme québécois de soutien à l'emploi stratégique (PSES).

### La nouvelle économie du savoir

Les deux Premiers Ministres se félicitent du développement de la collaboration entre la France et le Québec en matière de nouvelles technologies de l'information et de la communication, domaine qui est une priorité de leur action intérieure et qui est un des axes majeurs de la coopération franco-québécoise.

Attentifs à la place du français dans la nouvelle économie du savoir et conscients de l'importance du plurilinguisme et de la diversité culturelle au sein de la société de l'information, les Premiers Ministres s'entendent pour conjuguer leurs efforts en vue de créer une masse critique de produits, contenus et applications en français, notamment sur internet.

A cet effet, ils décident de mandater le Groupe de travail France-Québec sur le multimédia pour explorer les modalités de soutien aux initiatives franco-québécoises dans le domaine du multimédia. Ils saluent la signature, par leurs Ministres responsables de la Culture et des Communications, de la deuxième phase du protocole de mise en œuvre de la Déclaration d'orientation sur les autoroutes de l'information et les technologies connexes qui prévoit l'adoption d'un plan de travail pour les années 1997-1998.

Enfin, ils soulignent leur intérêt pour le projet "Histoires Croisées" qui réunira plus de 1 200 jeunes et 400 tuteurs de France et du Québec invités à produire un récit historique en utilisant les outils informatiques et le réseau Internet comme support d'échange, de production et de connaissance.

### IV. - La modernisation de la coopération franco-québécoise

Les deux Premiers Ministres constatent que trente ans de coopération soutenue ont contribué à créer un vaste réseau de

contacts et d'échanges entre scientifiques, universitaires, artistes, créateurs et étudiants. Ce réseau est un atout sur lequel la France et le Québec peuvent maintenant prendre appui pour accroître leur potentiel d'innovation, développer leur savoir-faire, enrichir leurs compétences et promouvoir la langue et la culture d'expression française.

Ils souhaitent que l'adaptation de notre coopération aux nouveaux enjeux du monde moderne, engagée en 1995, ainsi que la rénovation de son mode de fonctionnement soient poursuivies.

Ils observent en particulier, que les nouvelles formes de notre coopération, regroupées autour de projets conjoints, structurants et de longue durée, conduisent à réformer notre édifice institutionnel dans le sens d'une plus grande souplesse, et d'une efficacité accrue. Dans cette perspective, ils donnent instruction aux administrations concernées d'entreprendre une réforme de la Commission permanente de coopération franco-québécoise visant à instituer, au lieu de ses sessions annuelles, une session plénière tous les deux ans relayée, dans l'intervalle, par une réunion technique destinée à assurer le suivi des projets et préparer des recommandations pour la prochaine Commission permanente.

Pour souligner l'importance qu'ils accordent à leur coopération et leur volonté de maintenir et développer les liens entre Français et Québécois, les Premiers Ministres annoncent la tenue, au printemps de 1999, d'une "Saison du Québec à Paris" qui sera une occasion privilégiée de faire mieux connaître en France les dimensions les plus marquantes de la culture québécoise tout en mettant en lumière ses technologies de pointe, l'originalité de ses produits et de son savoir-faire ainsi que ses liens historiques avec la France.

Ils soulignent l'attention qu'ils portent à l'idée du regroupement dans un même lieu, à Paris, des principales institutions franco-québécoises que sont l'Office franco-québécois pour la jeunesse, l'Association France-Québec et le Centre franco-québécois de coopération interuniversitaire, afin d'en faire un véritable lieu de référence et d'information, au bénéfice des publics français concernés.

Ils marquent leur intérêt pour la restauration des "Nouvelles casernes" de Québec, que compte entreprendre le Gouvernement québécois et l'examen du projet d'aménagement à l'intérieur de cet ensemble architectural d'un haut lieu de l'expression française en Amérique du Nord. Le Premier Ministre de la République française rappelle de son côté que la France continuera d'apporter son savoir-faire pour la réalisation du projet.

Ils se félicitent de la signature prochaine d'une entente entre le Centre national de cinématographie (CNC) et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) visant à accroître de part et d'autre la distribution d'œuvres cinématographiques d'expression française.

Enfin, les Premiers Ministres réitèrent leur soutien aux activités de l'Office franco-québécois pour la jeunesse et soulignent leur apport à la formation professionnelle des jeunes. Ils les invitent à poursuivre dans cette voie. Ils saluent également le travail des associations France-Québec et Québec-France qui constituent un réseau unique de bénévoles attachés au développement des liens franco-québécois et qui contribuent, à leur manière, au développement du tourisme en faisant apprécier la France et le Québec à leurs membres. Leur implantation dans les régions et communes est un atout de plus dans le développement des liens entre municipalités et régions de France et du Québec.

### V. - La Francophonie

Les deux Premiers Ministres se réjouissent du processus de réforme institutionnelle visant à moderniser le mouvement francophone et à accroître son efficacité, qui a été engagé à Cotonou et sera parachevé lors du prochain Sommet d'Hanoï. Ils soulignent l'importance de la future élection d'un Secrétaire général qui permettra d'affirmer l'identité francophone sur la scène internationale.

Les deux Premiers Ministres se félicitent en particulier de la constante collaboration entre la France et le Québec qui contribue au succès de la réforme en cours. Forts de ces acquis, ils s'engagent à poursuivre cette collaboration dans l'avenir.

Ils reconnaissent l'intérêt de développer TV5 et se disent satisfaits de son extension sur le territoire américain.

A l'issue de leurs entretiens, M. Jospin et M. Bouchard conviennent que la prochaine rencontre des Premiers Ministres français et québécois aura lieu au Québec en 1998".

Fait à Paris le 30 septembre 1997

**Lionel JOSPIN**  
Premier Ministre  
de la République  
française

**Lucien BOUCHARD**  
Premier Ministre  
du Québec

Photo Georges Poirier.



## INAUGURATION

# Un Centre culturel Maisonneuve

**A Neuville-sur-Vanne (Aube), patrie de Paul Chomedey de Maisonneuve, un centre culturel portant son nom a été inauguré le 29 juin par Michel Lucier le délégué général du Québec en France.**

Non seulement ce petit village de 350 âmes s'enrichit d'un Centre culturel Maisonneuve (une bâtisse de 75 m<sup>2</sup> édifée dans un bâtiment communal), mais en prime le Comité Chomedey-de-Maisonneuve, Jacques Cousin, son président, en tête et une centaine d'adhérents derrière lui installeront leur siège dans la toute neuve construction.

Le Centre culturel Maisonneuve est un projet de longue haleine qui, à maintes reprises, a bien failli ne jamais voir le jour, sous cette appellation du moins. Son instigateur, Jacques Cousin, y songeait déjà en 1992 sous la forme d'un musée. Néanmoins, le sieur Maisonneuve n'a pas ou prou laissé d'objets, hormis une signature authentique, fort peu pour satisfaire d'éventuels visiteurs. Quoi qu'il en soit le musée était mort-né, la DRAC ne donnant pas les autorisations. C'est en 1994 que le Centre d'interprétation et de recherche pour les Québécois devenait le Centre culturel Maisonneuve.

La société historique et la ville de Montréal vont faire parvenir, dans les prochains mois, un fonds de documents traitant de Montréal de 1642 à nos jours, à charge pour un étudiant québécois, en partena-

riat avec l'Office franco-québécois, de les classer.

A l'instar de la devise québécoise : "Je me souviens", le Centre culturel Maisonneuve se transformera, au fil des mois, en un lieu où "chacun pourra consulter un fonds d'ouvrage et de documentation sur la Nouvelle France, le Québec, les fondateurs et les premiers pionniers. Grâce à l'appui d'associations de généalogie, nous pourrions indiquer aux Québécois le lieu de naissance, le lieu de départ de l'ancêtre qui est parti pour cette Nouvelle France au 17<sup>ème</sup> siècle", explique Jacques Cousin. Le président du Comité Chomedey de Maisonneuve profitant d'un récent voyage au Québec, s'est vu remettre par Pierre Bourque, maire de Montréal, et Daniel Duperré, directeur de la Société historique, le premier registre d'Etat civil de Ville-Marie couvrant la période de 1642 à 1653.

Un des objectifs à moyen terme est la publication d'une plaquette-guide des routes historiques des Québécois, dont trois dépliants sont d'ores et déjà disponibles car réalisés par... Jacques Cousin ; ce qui devrait faciliter l'ouvrage.



Michel Lucier (à gauche) et Jacques Cousin (à droite)

Photo Libération-Champagne

En outre, le centre n'est pas un musée et pour en faire la preuve technologique, il sera équipé de logiciels et de banques de données et pour la preuve culturelle, maintes animations (venue d'un chansonnier québécois en octobre...) sont programmées.

L'inauguration du Centre culturel Maisonneuve ne pouvait "laisser indifférent" le Montréalais qu'est Michel Lucier. Et l'histoire montréalaise retient aujourd'hui autant Maisonneuve que le Général de Gaulle avec "Une séance au balcon aussi célèbre chez nous que celle de l'opéra".

30<sup>ème</sup> anniversaire politique, 30<sup>ème</sup> anniversaire affectif, le délégué ne pouvait que "remercier Jacques Cousin et son action en faveur de Chomedey". Ce dernier rappelait "nos actions ponctuelles d'ampleur internationale, comme en 1972 qui a vu le premier timbre poste Chomedey de Maisonneuve, comme il y a deux ans, lors de l'inauguration par le maire de Montréal du parc à Neuville". 30 années à œuvrer pour l'amitié franco-québécoise et "neuvillo-montréalaise".

Sandra FRIEDRICH

## Amiante

Le Québec a demandé au gouvernement canadien de déposer plainte pour entrave au commerce devant l'OMC après la décision de la France de bannir l'amiante. La ministre québécoise des Mines, Terres et Forêts a effectué cette demande, entourée des responsables de trois centrales syndicales et de dirigeants de l'industrie de l'amiante. Ils redoutent une décision de bannissement de l'Union européenne qui consomme 16 à 20 % de l'amiante produite au Québec.

## Vidéo

A l'occasion des JMJ autour du Pape à Paris, le Jour du Seigneur sur France 2 a diffusé des reportages sur des jeunes chrétiens à l'étranger. Celui sur les "Irréductibles Québécois" figure sur une vidéo avec ceux de Slovaquie, Liban et Mali.

Vidéo Regards sur la foi des jeunes, 165 F plus 30 F de port : Voir et Dire, 45 bis, rue de la Glacière, 75013 Paris.

## Distribution

Les Centres Leclerc de la région parisienne ont présenté des produits québécois à tour de rôle fin septembre. Fromages, saumon et truite, pâte à tartiner, sirop d'érable, bleuets du lac Saint-Jean, bijoux, jouets, etc., mais aussi jeans (marque Cobra)... Des animations étaient aussi au programme. Cette opération "Découvrez les meilleurs du Québec" offrait en prime un voyage de quatre jours de pêche au Québec à gagner.

## Objets

**Exposition-vente d'objets du patrimoine autochtone du Québec au salon Bio Marjolaine avec l'association Atoka (du 8 au 16 novembre au parc floral du Bois de Vincennes à Paris). On y trouvera : bijoux en os et pierres semi-précieuses, paniers en écorce, capteurs de rêves, masques de bois et pierre...**

## Anne Légaré (CCIFQ) : précisions

Dans le numéro 105, a été évoquée la nomination d'Anne Légaré comme secrétaire générale du centre de coopération interuniversitaire franco-québécois (CCIFQ). Précisons que celle-ci est professeur de science politique à l'Université du Québec à Montréal et non pas à l'Université de Montréal. Ses travaux portent notamment sur l'analyse des rapports entre le Québec et le Canada ainsi que sur l'État, la nation et la théorie politique. Son dernier ouvrage : "La souveraineté est-elle dépassée ? Entretiens avec des parlementaires et intellectuels français sur l'Europe actuelle" (Boréal 1992, 167 pages).

## Edition

Dans le sac du pèlerin des JMJ, un livre de 128 pages, "Je t'appelle", seul accepté par le Vatican et réalisé par la maison d'édition québécoise Anne Sigier. Pas moins de 500 000 exemplaires furent imprimés au Québec, à Beauceville. Les 80 tonnes furent acheminées par bateau au Havre.

## DISPARITIONS

### Philippe Rossillon

Son dernier été fut québécois. Aux côtés de ses amis pour l'anniversaire du voyage du général de Gaulle et celui de la loi 101, aux côtés aussi des jeunes francophones à Jonquières. Quarante-huit heures avant son décès brutal, il évoquait ses rencontres de l'été et ses projets pour développer l'immigration française outre-Atlantique. Mais le 6 septembre, Philippe Rossillon était terrassé à l'âge de 66 ans. Il a été inhumé à Beynac-et-Cazenac (Dordogne) dont il fut maire de 1965 et 1984.

Enarque, il est le premier rapporteur du Haut conseil de la langue française et participe, entre autres, à la création de l'OFQJ et de l'ACCT, aux accords Peyrefitte-Johnson... Il dirige également le service de la Coopération au Quai d'Orsay. En 1968, "l'affaire Rossillon" éclate : le Premier ministre canadien Pierre-Elliott Trudeau fantasme sur cet "agent plus ou moins secret" qui s'intéresse trop aux droits des minorités francophones.

"Militant désintéressé de la Francophonie et de la latinité", auteur de plusieurs ouvrages, Philippe Rossillon sera, de 1983 au printemps 1997, secrétaire général de l'Union Latine, organisation intergouvernementale. Il est aussi président-fondateur du



cinéma Latina, de Radio-Latina... Car ce haut-fonctionnaire, à l'enthousiasme toujours intact et à l'humour coloré, est convaincu du rôle fondamental des associations. Co-fondateur de France-Québec, président-fondateur des Amitiés acadiennes depuis 1975, il présidait aussi Avenir de la langue française et Population et Avenir.

Un hommage émouvant, en présence de plusieurs centaines d'amis, a été rendu à Philippe Rossillon le 1<sup>er</sup> octobre aux Invalides. Louise Beaudoin, ministre de la Culture du Québec, les ambassadeurs d'Haïti et de Cuba, ses amis proches tel Bernard Dorin, des parlementaires de la Dordogne, les dirigeants des associations qu'il avait dirigé ou fondé ont témoigné. Des messages du président de la République, du ministre de l'Intérieur Jean-Pierre Chevènement et du président du RPR Philippe Séguin ont été lus.

### Jean-Marie Domenach

Co-fondateur de France-Québec dont il fut vice-président dans les années 70, Jean-Marie Domenach est décédé début juillet à l'âge de 75 ans.

A vingt ans, il collabore à la revue des jeunes chrétiens antinazis avant d'organiser la résistance des étudiants de Lyon et de rejoindre le maquis du Vercors. En 1946, le philosophe Emmanuel Mounier lui confie le secrétariat de rédaction de la revue *Esprit*. Il prendra le relais ensuite et dirigera *Esprit* de 1957 à 1976, décryptant la société de consommation et les institutions, refusant les totalitarismes, popularisant Ivan Illich et l'autogestion.

Devenu enseignant à Polytechnique et chroniqueur, il publie une série d'essais sur la politique, la morale, la culture et, cette année, sur l'avenir de notre pays : "Regarder la France" (éd. Perrin). En homme libre, il vou-



lait porter les questions fondamentales de son temps, avec un souci d'indépendance et de vigilance critique.

"Si la nation québécoise estime, le moment venu, de traduire le préalable de la survie dans les réglementations apparemment inégales, nous l'approuverons et, sans nous mêler de ces décisions, nous nous mettrons simplement à sa disposition pour l'aider dans la mesure où elle a besoin de nous", écrivait Jean-Marie Domenach dans la revue France-Québec n° 13 (décembre 1974).

## FORMATION

### Des Québécois à Lyon

L'université européenne d'été de Lyon a accueilli cette année une centaine d'étudiants et de professionnels en grande majorité québécois. Objectif : former des étudiants, avocats et professionnels en développement économique sur les questions européennes. Le groupe québécois était composé de 21 avocats, 18 professionnels, 23 étudiants...

L'UEEL fonctionne depuis 1992, avec les partenariats de l'Union européenne, de la ville de Lyon, de la Région Rhône-Alpes, de la Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, de l'ordre des avocats, de l'Institut des

études politiques de Lyon II, de la faculté de droit de Lyon III et de l'Office franco-québécois pour la jeunesse.

Parmi les trois programmes proposés aux étudiants, au Cercle Villemanzay, le premier concernait les avocats du barreau de Québec. Occasion pour les professionnels québécois d'acquérir une compétence nécessaire en matière de législation pour leur éviter d'avoir à faire appel à des intermédiaires. Occasion également de favoriser la mise en réseau des participants. En décembre 1996 un accord avait d'ailleurs été passé entre les barreaux de Lyon et du Québec.



7 AU 10 DÉCEMBRE A LYON

### X<sup>èmes</sup> entretiens Jacques Cartier

Le Centre Jacques Cartier de Lyon organise ses dixièmes "Entretiens" du 7 au 10 décembre. Un rendez-vous pour de nombreux universitaires lyonnais et montréalais mais aussi d'ailleurs.

Voici la liste des colloques prévus :

- Corruption, enjeu des démocraties (au siège d'Interpol).
  - La santé demain, vers un système de soins sans murs (dans le cadre du 100<sup>ème</sup> anniversaire de la Fondation Mérieux).
  - Faut-il dépister le neuroblastome de l'enfant ?
  - Mécanismes impliqués dans la réparation tissulaire et la fibrose : rôle du myofibroblaste.
  - Synthèse organique fine et catalyse.
  - Les sciences de la performance sportive à l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle.
  - Les aéroports de demain.
  - Les découpages du territoire : zonages et maillages du savoir, du pouvoir et de l'action.
  - Décentralisation et efficacité de l'action publique.
  - Le développement social urbain dans trois agglomérations (Lyon, Montréal, Santiago-du-Chili).
  - Structures par âge et âges de la vie : deux visions du monde ?
  - Comportement du consommateur et activités tertiaires.
  - L'Architecture, les sciences et la culture de l'histoire au XIX<sup>ème</sup>.
  - Beauté, santé, confort : la mode et à la cosmétologie à l'aube du III<sup>ème</sup> millénaire.
  - Le tourisme culturel : acteurs, publics et marchés.
- Une Exposciences Rhône-Alpes/Québec se tiendra du 7 au 9 décembre à l'Espace double mixte de Villeurbanne. Des graveurs québécois et rhônalpins exposeront du 8 décembre au 8 janvier au Musée de l'Imprimerie de Lyon.



Photos Grégoire Allier.

Une inauguration perturbée par des fédéralistes canadiens qui avaient mis en avant des anciens combattants. La statue a aussi été souillée de peinture rouge par des vandales mi-août.

**L**es Québécois n'ont pas oublié. Le trentième anniversaire du voyage historique a été largement commenté. Le dévoilement de la statue le 23 juillet à Québec aussi. "Merci d'y voir tous les messages pour l'avenir", lança le maire Jean-Paul L'Allier. Philippe Séguin, lui, s'est souvenu du vivot auquel il "ne voit rien à ajouter ni rien à retrancher". Bernard Landry salua "la prophétie". Une importante délégation française (Pierre Messmer, Bernard Dorin, le général Simon...) était présente. Un rassemblement a eu lieu aussi le 24 sous le célèbre balcon de Montréal et une trentaine de cyclistes ont refait "le parcours du général" à l'initiative de l'OFQJ et de la SSJBM.



Bernard Landry, Philippe Séguin, Jean-Paul L'Allier et Dominique Boché le consul général de France.

Trente ans après le discours prononcé par le Général de Gaulle sur la place de l'Hôtel de Ville de Montréal, cinq partis politiques regroupant la quasi totalité des députés et sénateurs français ont rendu publics des messages à la demande de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJBM) organisatrice de la manifestation populaire commémorative du jeudi 24 juillet 1997, à 19h30.

**P.S.**

"Voilà trente années que le Général de Gaulle, Président de la République française a lancé au peuple du Québec un message de liberté. Ce message est d'actualité, pour votre pays, pour le nôtre et pour la francophonie toute entière.

"Dans un monde où règne la mondialisation, où l'uniformisation culturelle et linguistique avance à grands pas et avec quelle arrogance, montrons nos originalités, assurons le libre développement de toutes les cultures, maintenons la diversification linguistique du monde et soyons présents sur les grands circuits de l'information.

"Le Parti socialiste croit à votre combat et à votre destin, forcément lié à celui de la francophonie. Il partage vos espérances.

"Vive le Québec, vive la France et vive la Francophonie !".

**François HOLLANDE,**  
député Premier secrétaire délégué  
du Parti socialiste

**Pierre GUIDONI**  
Secrétaire national chargé  
des relations internationales

**R.P.R.**

"Voici que se dresse désormais dans la ville de Québec une statue du Général de Gaulle. Cette œuvre répond à la volonté des Québécois de commémorer le voyage de 1967, qui est pour nous, et de plus en plus clairement, si riche de sens : car, si l'on a coutume de dire qu'une statue "se dresse", nous savons bien, nous autres, de part et d'autre de l'Atlantique, contre quoi elle se dresse ! Comme toujours, de Gaulle se dresse contre l'abandon de soi, la douce et trompeuse musique de ce qui se fait un peu vite passer pour une fatalité, idée dangereuse et subtile, toujours renaissante, que la liberté est hors d'atteinte.

"Ce refus magnifique des fausses fatalités, c'est ce que le Québec nous dit depuis plus de deux siècles ! Il le dit à la France, à la francophonie, et au monde. Aucun message n'est plus précieux en un temps où l'on veut faire croire que le monde moderne disqualifie la personnalité des peuples, et cette vérité jetée à la face d'une "mondialisation" trop souvent maniée comme une machine de guerre contre la liberté de l'homme, cette vérité si nécessaire, le Québec la porte en lui une fois pour toutes, et pour nous tous.

"C'est ce dont est venu témoigner en 1967, et très notamment ici à Montréal, le Général de Gaulle. Il fut alors incompris de beaucoup ; mais, depuis lors, chaque jour, vous lui avez donné raison et vous le ferez encore à l'avenir : Que de Gaulle une fois de plus se dresse ici, et qu'il parle parmi vous, avec vous, de l'impérissable liberté de l'homme et de ce qui lui donne sa meilleure âme dans l'histoire, la liberté des peuples !".

**Philippe SÉGUIN**  
Président du Rassemblement  
pour la République

**P.C.F.**

"Trente ans déjà ! L'onde de choc du 24 juillet 1967 se propagea du balcon de l'Hôtel de ville de Montréal au monde entier. L'évènement demeure dans toutes les mémoires. Il permet à tous les francophones et à l'opinion internationale dans son ensemble de mesurer la force de l'identité du Québec et de l'exigence de la voir pleinement respectée.

"A qui en aurait douté, le résultat spectaculaire obtenu par le "oui" au référendum du 30 octobre 1995 est venu rappeler la permanence de l'aspiration du peuple québécois, en particulier de sa jeunesse, à voir reconnaître sa langue et sa culture spécifiques comme l'un de ses droits fondamentaux.

"Les Communistes français, profondément attachés aux liens privilégiés qui unissent nos deux pays, ont de la francophonie une conception progressiste, faite de tolérance et donc, d'ouverture aux autres cultures, en même temps que de résistance à l'hégémonie et de rejets des discriminations. Dans cet esprit, nous vous exprimons notre sympathie et notre solidarité".

**Francis WURTZ**  
Membre du Bureau national  
Responsable du Département  
politique et relations internationales  
Europe du Parti communiste français

## Timbre (suite...)



Ce timbre est celui de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui a obtenu un beau succès d'édition. Mais ce n'est pas celui, virtuel, qui a tant fait réagir le Canada anglais au printemps (lire revue n° 105).

La France semble finalement avoir renoncé à sortir un timbre postal commémorant le voyage du général de Gaulle au Québec. Sa simple éventualité avait suscité un tollé du côté Toronto surtout, amenant le Premier ministre fédéral Jean

Chrétien à téléphoner à Jacques Chirac. Le gouvernement Juppé reporta alors à l'automne la sortie. Les législatives passées, des deux côtés de l'Atlantique, cela n'a pas empêché la reprise des pressions canadiennes sur fond de contrats économiques (Air Canada a acheté des Airbus). Des démarches particulièrement insistantes, dit-on dans les milieux officiels. Le ministre de l'Industrie et de la Poste du gouvernement Jospin a, semble-t-il fermé le dossier.

## U.D.F.

*"Il y a trente ans, le Général de Gaulle est venu dire ici que le peuple québécois, comme tous les autres, devrait avoir le droit de disposer de lui-même, par les voies démocratiques.*

*"Il a également voulu témoigner avec éclat de l'existence au QUÉBEC d'une véritable nation, forgée au long d'une histoire parfois douloureuse, d'une nation attachée à sa culture et à sa langue, d'une nation vivante, animée par une forte communauté de destin.*

*"En 1967, ce message avait été d'emblée compris par les Québécois, car il exprimait leur aspiration à la reconnaissance de leur identité, de leur dignité et de leur liberté.*

*"Aujourd'hui, au-delà des divergences d'opinion sur les formes que doit revêtir cette reconnaissance, qui pourrait contester ce principe et ces réalités ?*

*"Comme souvent, de Gaulle avait vu juste et loin. L'histoire des trente dernières années, sur cette terre québécoise, l'a bien montré.*

*"C'est pourquoi l'hommage solennel rendu en ce jour, à Montréal, à Charles de Gaulle peut rassembler. Rassembler tous ceux qui, ici et ailleurs, et en particulier en France, admirent et aiment le QUÉBEC et le peuple québécois.*

*"Les Français et les Québécois sont unis par des liens profonds, qui tiennent autant à l'histoire qu'aux sentiments.*

*"Cet anniversaire leur est commun. Il est la manifestation symbolique de leur relation à nulle autre pareille.*

*"Longue et heureuse vie au QUÉBEC et à la fraternité franco-québécoise !"*

**Pierre-André WILTZER**  
Député de l'Essonne,  
Porte-parole national de l'Union  
pour la Démocratie Française

## M.D.C.

*"Voici trente ans, en exaltant le Québec libre, le Général de GAULLE a essentiellement voulu marquer l'émergence d'une nouvelle étape historique.*

*"Il fallait d'abord reconnaître, fût-ce implicitement, ce qu'avait été l'abandon de la France deux siècles plus tôt. Mais il fallait surtout constater que par le travail de générations et de générations de Québécois, par l'essor démographique, par le courage de la révolution tranquille, un nouveau pays était né.*

*"Ce nouveau pays, qui avait su s'émanciper en deux siècles d'une situation quasiment coloniale, devait être reconnu à égalité de droits et devoirs. Tous n'étaient pas encore prêts à l'admettre en 1967. C'est ce qui fit à proprement parler le "scandale" du propos du Général.*

*"C'est ce qui fit aussi son côté novateur : les Français, les Américains, les Anglais, tout le Canada, le monde entier mais aussi le Québec lui-même, tous durent faire leur une nouvelle vision du Québec. Tous durent intégrer qu'une société nouvelle était en marche, que sa langue, sa culture, devaient être respectées, que son économie devrait être réappropriée, et qu'elle avait quelque chose à dire au monde.*

*"Trente ans après le discours de Montréal, la sympathie pour le Québec en France est totale, et tous les gouvernements successifs n'ont manqué de rappeler que, quel que soit le choix des Québécois, il sera celui de leurs frères de France".*

**Michel SUCHOD**  
Député de la Dordogne et secrétaire  
général du Mouvement des citoyens  
(chevènementistes)

## A Paris

• **un hommage parisien** a été rendu le 24 juillet à l'hôtel de ville de Paris à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la visite du général de Gaulle au Québec. Plusieurs centaines de personnes étaient présentes dont de nombreux membres de France Québec. Pierre-Louis Mallen, qui faisait partie du fameux voyage, cita le général de Gaulle qui commentait sa célèbre phrase ("Vive le Québec libre") ainsi : "Je n'aurais plus été de Gaulle si je ne l'avais pas fait". Et Jean Fortin, Premier conseiller politique à la Délégation, présenta l'évènement comme "un de ces moments forts de l'Histoire dont on se dit après que les choses ne seront plus pareil".



Photo B-Sylvain DGQ.

Mme de Lepinay, représentant le maire de Paris, Jean Fortin et Pierre-Louis Mallen.

• **une exposition** a été organisée en Juillet pour commémorer le voyage du Général de Gaulle à l'initiative d'Alain Ripaux, président de PTT Cartophilie Ile-de-France, membre de Paris-Québec, avec le concours de Gilbert Pilleul. Cette exposition, "Le Québec de Jacques-Cartier à nos jours", a été présentée dans les bureaux de poste de la Boétie, Anjou et Saint-Lazare, en partenariat avec la Poste et avec le concours de la DGQ et de la Fondation Charles de Gaulle. Les visiteurs ont pu se procurer la carte postale de l'exposition, illustrée par Raymond Pagès, les souvenirs philatéliques et le cachet spécial. Vu le succès, les organisateurs envisagent de renouveler l'expérience dans d'autres villes.



L'inauguration a eu lieu en présence de Michel Lucier, Délégué général du Québec, Henri Réthoré président de Paris-Québec, Gabriel Hentzel directeur de la Poste de Paris-nord, Jacques Patin vice-président de la Fondation Charles de Gaulle, etc...

# La Réunion s'af

**Dans le cadre des échanges culturels parrainés par l'OFQJ, une délégation réunionnaise, programmée au Festival d'été de Québec, s'est également illustrée lors des animations organisées par le Musée de la Civilisation sur le parvis de la Place Royale.**

**C**haque année en effet, au mois de juillet, une semaine vouée à la découverte des cultures et traditions régionales françaises, donne à des artistes et artisans l'occasion de s'exprimer et de se faire connaître par le biais des activités du Musée de la Civilisation. Cette année, l'île de la Réunion y était à l'honneur.

Une cinquantaine d'artistes et artisans participant aux animations, plusieurs milliers de spectateurs venus de tout le Québec : en coopération avec l'OFQJ, c'est la première fois que cette manifestation du Musée de la Civilisation connaît une telle ampleur. C'est aussi grâce à l'implication financière du Conseil Régional de la Réunion, qui adhère sans réserve aux projets ambitieux de l'Office, que ce succès est également celui des Réunionnais.

## Musique d'ailleurs au Festival d'été de Québec

Convaincu de l'importance de ce type de partenariats aux facettes multiples - forma-



Margie Sudre et Jacques Barrat aux chutes Montmorency.

tion professionnelle et emploi des jeunes, culture, francophonie... - l'OFQJ projette de développer à l'avenir des rapprochements de même nature avec d'autres régions.

Pourtant si loin de leur île, les Réunionnais ont su trouver dans la Belle Province le soleil et la chaleur de l'accueil québécois. René Lacaille, le premier, faisait partager à un public gagné par le rythme des tropiques

son jazz fusionnel et enlevé, gorgé de rumba et de blues maloya... de quoi réchauffer la Francophonie jusqu'au frimas de l'hiver.

Du soleil, encore du soleil, avec Granmoun Lele, alias "Le Patriarche", qui est à l'ancienne Bourbon ce que Ghislaine Prouton est à la poésie luxembourgeoise : un savoureux cocktail d'audace et de respect des anciens. Avec Granmoun Lele, c'est une avalanche de percussions qui s'abat sur Québec : rouleur, sati, caïambre, bobre... autant de rythmes enfiévrés qui subliment des textes empreints de nostalgie et de grâce.

Autre scène, autre ambiance ; Ziskakan distille une musique toute d'équilibre entre tradition et modernité sous la baguette de l'emblématique Gilbert Pounia. Un des fers de lance de la musique réunionnaise contemporaine que l'on ne présente plus.

Restons dans les sonorités indiennes, avec les Tambours Sacrés qui exaltent le sentiment mystique et rappellent s'il était encore besoin, l'héritage indien fait à la Réunion. La température monte subitement lorsque ces 15 tambourinaires se penchent sur les instruments mythiques. Un grand moment.

## Le musée de la Civilisation, conservatoire du temps présent

La semaine de la Réunion, à travers divers temps forts, a été une occasion unique pour les Québécois de découvrir les multiples talents d'une région de France par trop méconnue. Premier acte : le très émouvant spectacle de contes emmené avec maestria par l'omniprésent Gilbert Pounia, cette fois



Le stand des artisans.



...et celui des Tocques blanches.

# fiche à Québec



Les tambours sacrés place Royale.

accompagné pour les textes de la sémillante Annie Grondin. Autre sujet de ravissement, de très beaux films documentaires ont illustré la douceur de vivre à la réunionnaise.

Douceurs encore, toujours, mais de celles qui enchantent le palais : les chefs orchestrent la ronde des mets et les papilles s'épicent de saveurs lointaines. Rhum, punch samoussa, les "P'tit 4 heures réunionnais" ont ponctué délicieusement la journée des visiteurs.

Mais c'est sans doute grâce aux démonstrations des métiers d'art que les habitants de la Belle Province ont le mieux appréhendé les facettes les plus traditionnelles de la vie quotidienne à la Réunion : tisseuses minutieuses, brodeuse patiente, menuisier sculptant le bambou avec application, autant de faiseurs de quotidien qui transcendent le temps qui passe.

Enfin, et pour rester dans le même esprit, l'exposition photographique du Musée Stella Matutina intitulée "Les visages de l'usine" a capté et traduit de façon saisissante un autre aspect, plus moderne, consensuel et chaotique à la fois, de cette insularité-là.

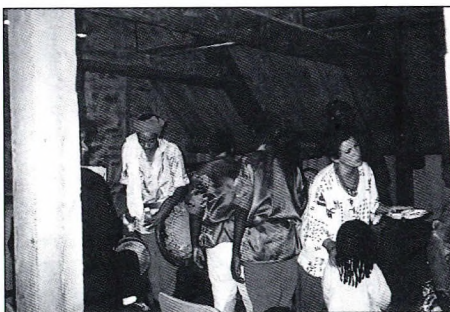
## Et plus encore...

Un florilège d'activités et d'animations diverses célébrant la culture réunionnaise : tournois et démonstrations de pelote basque organisés par la Ligue réunionnaise qui compte dans ses rangs 4 champions de France dont 3 vice-champions du monde ; projection à Québec, de même qu'à Montréal, sous l'égide de Margie Sudre, du film d'Alain Gerente, "Réunion Magique"

selon le procédé lmax ; animations musicales et manifestations gastronomiques ; intervention du Comité du Tourisme de la Réunion pour une meilleure connaissance des sites, etc.

Très remarquables également, les repas gastronomiques préparés par l'association "Les Toques Blanches" regroupant les plus grands chefs de l'île, dans le cadre, entre autres, de réceptions données en l'honneur de la délégation, et de la Fête de la Francité qui s'est déroulée à Jonquières du 5 au 12 juillet ; des tonnes de produits frais ont été acheminées par avion depuis l'océan Indien pour l'occasion !

De nombreux journalistes d'Antenne Réunion, de RFO et de la presse écrite réunionnaise s'étaient déplacés au Québec pour couvrir l'événement. En plus de la diffusion de quatre sujets de trois minutes au journal télévisé, Antenne Réunion réalise actuellement le montage d'un film de 26 minutes entièrement consacré à la semaine réunionnaise au Québec.



Annie Grondin et les tambours sacrés.

## Un Festival du Québec à la Réunion

Au début du mois d'octobre 97 le Festival de la Réunion a proposé dans ses programmes l'intervention de 18 artistes québécois. Gageons que, forts de cette expérience inoubliable à Québec, les deux hémisphères auront encore bien des choses à se dire et sauront faire de cette prochaine rencontre une réussite à la mesure de la première.

## Des retombées économiques

Le thème de la Francophonie, quoique bon vecteur de communication entre nos deux peuples, ne fut pas la seule raison d'être de cette délégation réunionnaise. Margie Sudre, présidente du Conseil Régional de la Réunion, qui a honoré de sa présence cette semaine réunionnaise à Québec a également mis à profit son déplacement sur le territoire québécois pour œuvrer au renforcement des intérêts socio-économiques entre la France et le Québec. De fructueuses rencontres avec des chefs d'entreprises et des élus locaux ont ponctué cette visite. De nombreux contacts ont été pris grâce à l'intervention dynamisante de Madame Sudre, qui vont dans le sens de nouveaux partenariats France-Québec.

## Dernière minute

## Jacques Fauconnier secrétaire général

Le 1<sup>er</sup> octobre, l'OFQJ-France a changé de secrétaire général. Le gouvernement a nommé Jacques Fauconnier, âgé de 53 ans. Il était, depuis 1989, chargé de mission Europe à la Délégation Ile-de-France ouest et nord du CNRS. Et responsable des groupes de travail "formation permanente" et "relations Union européenne-pays tiers". Diplômé de l'École pratique des Hautes études, ce scientifique, spécialiste en recherche électrochimique, a aussi obtenu une licence de lettres (option musicologie) et suivi des formations économique et juridique. Il a ainsi exercé des activités de consultant dans le cadre d'appels d'offres de la Communauté européenne et de la Banque mondiale et effectué de nombreuses missions dans des pays en développement dans un cadre associatif.

# Un réseau pour les PME

**Un nouvel outil au service de la coopération économique : le réseau franco-québécois pour le développement des PME.**

Lorsqu'une PME française ou québécoise nourrit un projet de développement dans le pays d'en face, le premier obstacle est bien sûr le financement. "Nous avons eu l'idée de monter une offre financière globale au niveau du Québec et de la France", explique Dominique André, délégué aux affaires internationales de la BDPME (Banque de Développement des PME) et initiateur du projet à Paris.



**Dominique André**

## Une seule porte

Lancé en juin 1996 lors de la visite du Premier ministre français au Québec, le Réseau franco-québécois pour le développement des PME est devenu opérationnel en janvier 1997. Il regroupe sept institutions financières, capables d'apporter soit des prêts à court

terme, soit des crédits à moyen ou long terme, soit des fonds propres. Côté français, la BDPME et les Banques Populaires. Côté québécois, une banque d'affaires avec la Banque Nationale du Canada, une société de capital-développement avec le Fonds de solidarité des Travailleurs du Québec, une société de capital-risque avec Innovatech, la Société de Développement Industriel (SDI) et un établisse-

ment de conseil et soutien à la création d'entreprises.

"Quand une PME frappe à la porte de l'un d'entre nous, c'est comme si elle frappait aux sept portes en même temps", précise Dominique André. L'entreprise remplit une fiche signalétique de projet - un formulaire d'une page et demie, pas plus - transmise immédiatement à tous les partenaires du réseau. Chacun évalue le projet et garde sa liberté de décision. Une seule obligation : la rapidité.

En moins d'une semaine, l'entreprise saura quels partenaires du réseau peuvent répondre à sa demande et lui proposer une offre financière. Mais elle gardera un interlocuteur unique, celui vers qui elle s'est tournée au départ. Le réseau, grâce à son fichier de clientèle, peut aussi aider les PME à trouver un partenaire industriel pour leur projet. Dans les deux cas, l'objectif reste le même : aider les PME françaises et québécoises à investir dans le pays d'en face, à développer leurs échanges et leur coopération.

Des dossiers ont commencé à arriver. Pour les PME françaises, s'implanter au Québec, c'est faire

un test grandeur nature avant l'éventuel grand saut vers les États-Unis. Pour les PME québécoises, la France représente à elle seule un marché attractif. Des deux côtés de l'Atlantique, ce sont les secteurs des hautes technologies (multimédia) et de la santé (biotechnologies) qui suscitent le plus de projets.

Pour mieux faire connaître le réseau, les trois partenaires présents en France (BDPME, Banque Nationale du Canada, Banques Populaires) vont sillonner le pays cet automne. Au programme : la Bretagne, le Nord, Rhône-Alpes et le Sud-Ouest.

Pour l'instant constitué de sept partenaires, le réseau veut d'abord se roder avant de s'enrichir de nouveaux membres. Lors de ses réunions annuelles, il accueille déjà des observateurs : le Poste d'expansion économique de Montréal et le Ministère de l'Industrie et du Commerce au Québec ; la Délégation générale du Québec et la DREE en France.

**Valérie LION**

**Réseau Franco-Québécois pour le Développement des PME, contact à Paris : Dominique André 01 41 79 80 05.**

## ACHAT : l'attrait du bricolage québécois

Les Québécois aiment bricoler, les groupes français viennent de le découvrir : en moins de six mois, Castorama et Bricomarché ont pris pied sur le marché de la Belle Province.

En janvier dernier, le groupe familial Castorama annonçait son intention de racheter Réno-Dépôt, l'un des leaders du secteur au Québec, contrôlé par le brasseur Molson et la famille Michaud. Le rachat a été définitivement conclu au printemps.

Castorama, jusque-là absent d'Amérique du Nord, s'est ainsi offert d'un coup, pour 600 millions de francs, sept magasins de 10 000 m<sup>2</sup> au Québec. Réno-Dépôt, qui a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs et un bénéfice net de 40 millions, continuera son exploitation sous son propre

nom. Mais il tombe dans l'escarcelle d'un groupe de 18 milliards de francs de chiffre d'affaires qui possède déjà plus de 30% du marché français du bricolage. Un marché pourtant moins porteur que l'Amérique du Nord... ce qui explique la ruée des spécialistes outre-Atlantique.

Bricomarché, l'un des principaux concurrents de Castorama en France, est aussi parti à la conquête du Québec. Il a pris en juin dernier 17% du capital du groupement d'indépendants Ro-Na Dismat pour environ 120 millions de francs. Ce sont des adhérents de l'enseigne Bricomarché (groupe Intermarché), en vacances au Québec, qui ont découvert les magasins de Ro-Na Dismat. Comme le principe était similaire - les propriétaires sont marchands-actionnaires - Bricomarché a eu l'idée d'un rapprochement.

Ro-Na Dismat regroupe en effet 370 adhérents qui exploitent 425 points de vente, sous diverses enseignes, au Québec mais aussi au Nouveau-Brunswick et en Ontario. Cela va du bricolage à la quincaillerie en passant par le jardinage et la construction. Au total, Ro-Na Dismat pèse 5 milliards de francs de chiffre d'affaires.

Avec 315 adhérents et 370 points de vente, Bricomarché réalise de son côté un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs. Les deux entreprises vont échanger des représentants à leur conseil d'administration et regrouper leurs achats en Amérique du Nord. Elles pourraient même envisager des développements communs aux États-Unis, voire en Amérique Latine !

**V.L.**

## marchés

**FAILLITE : Surfpolitix, qui fabriquait des "planches à neige" à Beauport près de Québec, a déposé son Bilan en juillet après avoir réduit son personnel de 75 à 30 personnes. Elle avait "englouti" des millions dans sa filiale française Skis Lacroix achetée en juillet 1996.**

**RAMES : La SNCF a commandé début juillet seize rames automotrices à ANF-Industrie, filiale française de Bombardier, et à GEC Alsthom.**

**IMMEUBLES : STIQ Immobilier, filiale de la Caisse de dépôts et placements du Québec, a acheté deux tours (Esplanade et Pacific) de la Défense à la CGSI (groupe CGE). Une société foncière (à 80 % STIQ et 20 % CGSI) gèrera les immeubles Michelet, Utopia et Diamant).**

# AÉRONAUTIQUE : Le Québec au Bourget

L'industrie québécoise n'a pas fait les choses à moitié pour la grand-messe de l'aéronautique mondiale. Pas moins de trente et une entreprises canadiennes ont présenté leur technologie au salon du Bourget, du 15 au 22 juin dernier.

Le Québec était la seule province canadienne à bénéficier de sa propre représentation dans les travées du salon. Aux premières loges campaient bien sûr les poids lourds du secteur, comme Bombardier, Pratt et Whitney, Marconi ou Bell Hélicoptères. Mais plusieurs PME étaient aussi du voyage, en tant que visiteurs. Du côté des officiels, le vice-premier ministre et ministre des



Bernard Landry dans le prototype du "fauteuil intelligent" avec Daniel Dumont de Ergo Recherche.

Finances québécois Bernard Landry avait pris l'avion pour le Bourget, "pour appuyer les nombreuses entreprises québécoises participantes et pour les aider à établir certains contacts et ouvrir

des portes". La raison en est simple : la moitié de l'industrie aéronautique canadienne est concentrée au Québec. Or cette industrie est en plein décollage. Dans tout le Canada, elle emploie 60 000 personnes et dispose de 13 milliards de revenus annuels, soit quatre fois plus qu'il y a quinze ans. L'industrie aérospatiale du Québec a elle-même connu une croissance de 50% sur trois ans. Si cette tendance se poursuit, le Canada pourrait passer de la sixième à la quatrième place mondiale au tournant du siècle, derrière les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne.

Grégoire ALLIX

## BLAGNAC-LONGUEUIL : Une mission réussie

La ville de Blagnac (Haute-Garonne) qui abrite Midi-Toulousain-Québec, présidée par Pierre de Saqui-Sannes, a participé, du 15 au 18 juin, en tant que ville invitée, au X<sup>ème</sup> Forum International des Affaires (F.I.A.) qui se tenait cette année à Longueuil (Rive-Sud de Montréal).

Le Forum International des Affaires est la rencontre annuelle du réseau Sésame, réseau de villes intermédiaires économiquement importantes. Trente villes ont participé au X<sup>ème</sup> F.I.A., chacune avait auparavant constitué une mission d'affaires composée

d'entreprises et d'institutions locales.

Les rencontres d'affaires étaient pré-programmées. 600 rendez-vous ont été établis dont 1/6<sup>ème</sup> à destination des 14 entreprises et des 3 institutions composant la mission blagnacaise. De nombreux contacts sont venus compléter ces rencontres sur place.

Ce Forum a réservé une heureuse surprise aux entreprises de la ville de Blagnac : chacune est revenue avec au moins une possibilité de collaboration outre-Atlantique qu'il faudra désormais formaliser.



L'originalité du réseau Sésame permet aux villes dynamiques qui le composent de faciliter le développement à l'international de leurs entreprises. Avec une excellente organisation mise en œuvre par la Société de Développement Économique de la Rive-Sud de Montréal.

## FORMATION : création de l'I.F.P.M.



Cet institut a pour but de former, d'assister et d'aider aux relations entre le Québec et la France, et plus généralement entre les continents américains et européens. "Cette idée, longuement mûrie, découle de l'observation quotidienne du comportement de nos compatriotes en rapport avec les milieux d'affaires nord américains", explique Pierre Maître, ancien vice-président de France-Québec. "J'ai constaté l'échec des échanges professionnels entre nos deux continents par le fait de la non connaissance des us et coutumes des uns et des autres, et du manque d'informations sur la pratique des affaires en

Amérique du Nord. Il apparaît en effet que trop de Français s'imaginent que le fait de trouver en face d'eux des interlocuteurs parlant français, va régler tous les problèmes de frontières, de culture, etc."

Pourquoi alors l'intervention de formateurs québécois ? "Seuls les Nord-Américains francophones seront à même de faire passer le

message à nos compatriotes, parce que eux seuls sauront tracer la ligne directrice permettant de faire des affaires en Amérique".

Dans toutes les régions, des stages seront organisés pendant un ou deux jours suivant les modules avec en moyenne une dizaine de participants stagiaires. Parallèlement des colloques ou des conférences pourront être organisés.

Cet institut, créé selon la loi de 1901, est reconnu organisme de formation professionnelle continue sous le nom I.F.P.M. (Institut de Formation Pierre Maître).

**Renseignements :**  
I.F.P.M. rue de la Garde,  
63140 CHATEL GUYON, tél. :  
04 73 86 03 71.



## marchés

**PORTS :** La Rochelle et Gros-Cacouna ont signé en juin une entente de coopération pour augmenter le trafic entre les deux ports. Ils présentent des similitudes intéressantes, notamment dans le transport du bois.

**MODEMS :** La société Olitec de Nancy, spécialisée dans la conception et la fabrication de modems, a conclu une entente avec SIT (Solutions Internet Technologie) de Sainte-Foy (Québec). Les modems d'Olitec seront combinés au Passeport Internet Navigator conçu par SIT.

**VACCINS :** Pasteur Merieux Connaught Canada, filiale du groupe pharmaceutique français, lance un programme de recherche de 350 millions de dollars pour trouver des vaccins ou des traitements contre le cancer d'ici six à dix ans.

**JARDINS :** Sept sociétés québécoises ont participé au salon des meubles de jardin et du loisir de plein air à Paris fin juin. Leurs produits vendus en France (revêtement, mobilier de jardin, piscines, maisons d'oiseaux...) représentent un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de francs.

**GRAPHISME :** Dix imprimeurs québécois spécialisés dans les procédés numériques, les emballages et la production graphique ont effectué une mission en France pour connaître le marché des communications graphiques.

**RADIO MOBILE :** Télésystème Mobile France, filiale de Télésystèmes Mobiles International (TIW) installé à Montréal et spécialiste du téléavertissement et des télécommunications cellulaires) a racheté le groupe RMS implanté dans le sud de la France avec un réseau de radio mobile spécialisée.

**CONNEXION :** Framatome, via sa filiale FCI (Framatome Connectors international) a acheté en août la division connectique, implantée à la Chine près de Montréal, du groupe canadien Northern Télécom. FCI avait aussi repris en juin la division Canstar d'Alcatel Canada installée à Toronto.

## PALAVAS-LES-FLOTS/S<sup>TE</sup> CATHERINE-DE-LA-JACQUES-CARTIER

# Le mariage du chaud et du froid

Depuis juillet, la ville de Palavas (Hérault) est jumelée avec Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, ville située à 40 kilomètres de Québec. Jacques Robitaille, professionnel du tourisme, hôtelier-restaurateur à Sainte-Catherine, a tout simplement eu le "coup de cœur" pour la station balnéaire.

Il a aussitôt suggéré l'idée de jumelage au maire de Palavas, Christian Jeanjean, touché et séduit par l'histoire de la commune de Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier qui possède de nombreux points communs avec Palavas-les-Flots. Ce mariage du chaud et du froid a fait l'unanimité au sein de l'assemblée du conseil municipal en juin dernier. Celui-ci envisage dès lors de promouvoir les échanges culturels, sportifs, économiques, sociaux, scolaires, touristiques et humains pour l'ensemble des citoyens palavasiens.

Vendredi 4 juillet, les deux maires, Christian Jeanjean et Jacques Marcotte, ont lu et signé

le serment de jumelage en présence du conseil municipal et de la population palavasiennne.

La délégation Catherinoise composée du maire Jacques Marcotte, l'adjointe à la culture Claudette Coté-Sauvé, Jacques Robitaille, le secrétaire général Marcel Grenier et leurs conjoints, a visité le musée Albert Dubout et le musée Dubout'en train, via le bateau à aubes. Les Catherinois ont également assisté à la bénédiction de la Voile Latine "Jeanine". Ils ont participé avec

beaucoup d'émotion à la traditionnelle Fête de la Mer, au cours de laquelle la première pierre du futur Cercle Nautique "Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier" était posée par Messieurs Gilbert Roseau, Christian Jeanjean et Jacques Marcotte.

Avant de repartir pour Sainte-Catherine la délégation a fortement apprécié la superbe balade-découverte des étangs qui révèle une faune et une flore exceptionnelles.

### Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier

*Tradition culturelle* : Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier a connu deux illustres écrivains québécois : la romancière Anne Hébert et le poète Saint-Denys-Garneau.

*Activités économiques* : l'agriculture (culture de la pomme de terre)/le tourisme (un environnement privilégié avec la rivière Jacques Cartier, de nombreux lacs, des espaces forestiers, du ski de randonnée, 63 km de piste cyclable, une structure de loisirs)/la pêche (la truite et le saumon, la municipalité a mené des actions pour réintroduire le saumon de l'Atlantique).

*Action municipale* : La protection de l'environnement naturel se concrétise dans des travaux tels que la construction d'équipements d'assainissement de la Jacques-Cartier.

## ponts

### BLOIS

Deux représentants de la ville de Sherbrooke sont venus à Blois pour étudier la mise en place d'un partenariat entre les deux cités.

### COLOMBIER

Célèbre pour son vin de Montbazillac, Colomblac (Dordogne) a accueilli fin août les Québécois de Notre-Dame-de-la-Merci (Laraudière) pour contresigner le jumelage paraphé en 1996 outre-Atlantique.

### LYON

À l'occasion des jeux de Québec cet été à Montréal, la métropole québécoise a créé une Coupe de l'amitié avec six villes francophones dont sa jumelle Lyon. L'équipe des jeunes footballeurs lyonnais a marqué... 31 buts sans en encaisser un contre Chéticamp (Nouvelle-Écosse), Hanoï (Vietnam), Tracadie (Nouveau Brunswick) et Saint-Boniface (Manitoba). L'équipe des volleyeuses s'est inclinée en demi-finale à celle de Tunis.

## LAVAL / LAVAL

# Fiançailles des technopoles

Après le jumelage culturel, le jumelage économique : Laval-Mayenne et Laval-Québec ont uni leurs technopoles.

"Nous avons des ambitions. Une collaboration avec Laval technopole Québec peut nous aider à les réaliser", a expliqué Jean Héaumé, le président de la technopole lavalloise. A ses côtés, Pierre Bélanger, le directeur général de la technopole québécoise, s'est montré tout disposé à cette collaboration et aux échanges qu'elle engendrera malgré des différences d'histoire et de taille entre les deux technopoles.

### Des objectifs concrets

Alors que celle de Laval voulue par F. d'Aubert, le député-maire, et placée sous l'égide de la communauté des communes

Pierre Bélanger  
et  
Jean Huaumé



Photo Ouest-France

n'a encore que quelques mois d'existence, son homologue du Saint-Laurent a derrière elle dix années de développement qui ont conduit à la constitution de cinq pôles de recherche et de développement dans la biotechnologie (52 entreprises), l'information (une centaine d'entreprises), l'agriculture (sur 7 000 hectares avec 224 producteurs...), l'aéronautique et l'industrie. "C'est l'économie du

savoir et de l'intelligence", a commenté P. Bélanger.

Les deux technopoles ont signé une convention comportant six objectifs : "Développer les relations scientifiques, technologiques et commerciales entre les laboratoires de recherche et les entreprises ; mettre en place un réseau d'échanges d'informations scientifiques, technologiques et commerciales ; mettre en place une struc-

ture d'information et d'accueil pour des entreprises technologiques des deux technopoles ; concevoir et mettre en œuvre un programme d'échanges pour des chercheurs, des étudiants et des stagiaires entre les institutions et les entreprises des deux technopoles ; concevoir et organiser des conférences thématiques sur des sujets scientifiques et technologiques en lien avec leurs pôles de compétences ; enfin, établir tous les deux ans un bilan des programmes de coopération et proposer les adaptations nécessaires".

Consultant pour les Mayennais, Thierry Bruhat a souligné la double nécessité pour la technopole lavalloise de "définir des objectifs concrets et réalisables qui débouchent sur de véritables relations d'affaires. Cela suppose de mobiliser les entreprises sur des axes d'excellence".

# Un forum des jeunes

en partage

**La quatorzième conférence des peuples de langue française (CPLF) s'est tenue cet été à Jonquières. Elle a donné naissance à un Forum international des jeunes pour la Francophonie.**

**D**epuis 1971, plusieurs mouvements de la Francité, en lutte pour la défense de leurs droits ethniques ou linguistiques (Bruxelles et Wallonie, Jura et Romandie, Val d'Aoste, Québec et Acadie), appuyés par l'Association française de solidarité, se retrouvent tous les deux ans, de part et d'autre de l'Atlantique. Cette année, leur congrès a été organisé, du 19 au 21 août, à Jonquières, par le Mouvement national des Québécois et Québécoises, présidé par Monique Vézina, et la Société nationale du Saguenay-Lac Saint-Jean, dirigée par Marjolaine Gaudreault, avec pour thème "Francophonie d'aujourd'hui, francophonie des jeunes?".

Une profession de foi lancée pour que se crée une dynamique nouvelle de la Conférence, alliant l'expérience des militants et les aspirations d'une jeunesse voulant vivre sa Francophonie. Face à la mondialisation, où triomphe l'anglo-américain alors que se répand Internet, de nouveaux enjeux socio-économiques, éthiques et culturels à maîtriser apparaissent, à l'aube du troisième millénaire.

Durant trois jours, quelque 350 congressistes dont 125 jeunes



Robert Louvin, assesseur à l'instruction publique du Val d'Aoste, Monique Vézina présidente du Mouvement national des québécois, André Boisclair ministre de l'Immigration du Québec, Philippe Deslatte (Belgique) secrétaire général de la Conférence.

venus d'Europe et d'Amérique du Nord participèrent activement aux quatre séances plénières générales dirigées par des personnalités dont Jean-Marc Léger et animées par douze conférenciers comme Hélène Pedneault, Dominique Gallet ou Zachary Richard. Au menu, quatre sujets : *Culture et communications : les frontières de la francophonie ; la communauté de base au village global : les défis de l'éducation ; La solidarité francophone : un rempart contre l'exclusion ? ; le défi du renouvellement : un espace à occuper, une parole à prendre, des tribunes à investir.*

S'y ajoutèrent trois ateliers vivants : *l'autonomie des peuples, au-delà du cliché de la mondialisation ; être jeune en politique ; la volonté de combattre.* Y participèrent pleinement les 18-30 ans qui se retrouvèrent nombreux, le dernier jour, lors d'une rencontre avec le jeune ministre québécois de l'Immigration André Boisclair, où fut décidée la création d'un "Forum international des jeunes

pour la francophonie". De leur côté, les délégations des mouvements membres firent leurs rapports, avant que ne fussent lues, en plénière de clôture, les résolutions finales rédigées par le Comité permanent, le rapport du secrétaire général Philippe Destatte, et le discours d'adieu de Monique Vézina.

Trois jours d'intenses travaux rehaussés, lors des banquets des 19 et 20 août, par les présences prestigieuses de Lucien Bouchard, Premier ministre du Québec, qui faisait sa rentrée politique dans son fief électoral, de Sylvain Simard, ministre des Affaires étrangères et de la Francophonie... qui, ex-président pendant sept ans de la C.P.L.F. et du MNQ, retrouva ainsi ses nombreux amis compagnons de lutte, et de Marcel Martel, maire de Jonquières, ville qui fêtait ses 150 ans, Hervé Hasquin, ministre de Bruxelles-Capitale, Robert Louvin, assesseur à l'Instruction publique du Val-d'Aoste, et José Happort, député wallon ex-maire des Fourons.

**Jean-Michel HERCOURT**

**EXPOSITION :** "L'Acadie du Québec" au musée de la Civilisation à Québec, jusqu'au 16 novembre.

**PUBLICATION :** A la veille du sommet d'Hanoï, le n° 5 des Cahiers de la Francophonie, publié par le Haut Conseil, propose 184 pages sur "Asie et Francophonie" signées des grands acteurs politiques, économiques, culturels... Commandes (80 F) à MDP, 24, Le Moulin-du-Pont, 77320 St-Rémy-de-la-Vanne.

**ÉTUDE :** *Regards sur la Francophonie* analyse sans concession ce que recouvre le terme de Francophonie. Sous la direction de Marc Gontard et Maryse Bray. (Presses universitaires de Rennes, campus de la harpe, 2, rue du doyen Denis-Leroy, 35044 Rennes cedex).

**PRIX :** Gérard Leblanc, journaliste du quotidien montréalais *La Presse* a reçu le prix "Meritas 1997", récompense de la Fédération acadienne du Québec décernée à ceux qui contribuent à mieux faire connaître l'Acadie.

**JEUX :** La lutte aurait été "acharnée" pour le choix du pays d'accueil des quatrièmes Jeux de la Francophonie après ceux de Madagascar cet été. Ils auront lieu au Québec en 2001. Ce pays a été préféré au Liban qui avait également déposé sa candidature.

## Biennale

Beaucoup d'intervenants venus des quatre coins de la Francophonie à la 17<sup>ème</sup> Biennale de la langue française (Neuchâtel, 25-28 août) dont les travaux portaient sur "Multimédia et enseignement des français". Après l'intervention du Québécois Jean-Claude Guédon, les participants ont pu découvrir *Rescol*, un réseau scolaire qui fonctionne au Québec. Une matinée, organisée et animée par Arlette Niédoba, conseillère du président de TV5 Québec-Canada fut consacrée à "TV5 et l'enseignement des français".

## Namur : Bayard d'Or à "Clandestins"

Le film "Clandestins" de Denis Chouinard et Nicolas Wadimoff, co-production du Québec, de la Suisse et de la Belgique, a obtenu le Bayard d'Or du meilleur film au festival international du film francophone de Namur (Belgique) le 6 octobre. Ce film, qui traite de l'immigration, a également obtenu le prix du public et le prix du comité belge des auteurs

et compositeurs dramatiques. Le prix de l'Agence de la Francophonie est allé à "Tableau ferraille" de Moussa Sene Absa (Sénégal).

Un prix spécial a été attribué au producteur tunisien Ahmed Attia pour "son encouragement et sa contribution à la cinématographie des pays du Sud".

**France-Québec**  
Magazine

## EN VENTE AU QUÉBEC



Demandez-le à

- Dominique Caron (ancienne animatrice à France-Québec), librairie Pantoute, rue Saint-Jean à Québec.
- Françoise Careil, librairie du Square, 3453, rue Saint-Denis à Montréal.

## SIÈGE NATIONAL

### Une nouvelle directrice

Retournée dans le monde éducatif, Jacqueline Puyalet a passé le relais à Pascaline Albaret. Institutrice de formation, celle-ci a acquis une solide expérience de la vie associative. Elle a notamment travaillé au sein d'une radio communautaire, effectuant d'ailleurs sur ce thème, un stage OFQJ au Québec. Engagée dans la Francophonie, elle a aussi enseigné le français une année en Louisiane. C'est également une véritable animatrice : chargée de la communication du département "animation" de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Vilette durant cinq ans, elle



a mis en place des actions culturelles et pédagogiques.

### Une nouvelle animatrice

Sylvie Hamel a succédé à Caroline Néron qui a dû écourter son séjour au siège national en raison de la nomination de son mari au Gabon. La nouvelle animatrice, en charge des stages professionnels, possède une solide expérience administrative au sein de ministères québécois. Elle a participé aussi bien à l'organisation de la visite du Pape en 1984 qu'à celle d'un colloque sur la navigation d'hiver sur le fleuve Saint-Laurent ! Elle a également été chargée de recherches à la faculté des Sciences de l'Éducation à l'Université Laval.



### A l'accueil

Depuis le 1<sup>er</sup> juin, c'est Tihana Ceho, engagée avec un contrat emploi-solidarité, qui complète Sophie François à l'accueil et à la gestion du courrier. Originaire de Sarajevo où elle était professeur de français et basketteuse de haut niveau, elle vit en France depuis cinq ans.



**France-Québec**  
Magazine

**OUI, je souhaite m'abonner à France-Québec Magazine**

Un an pour 100<sup>F</sup> au lieu de 120<sup>F</sup>

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Je règle par:  Chèque bancaire  Chèque postal

Je désire recevoir une facture justificative au nom de: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_

## Bulletin d'abonnement



Renvoyez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement à:

**France-Québec Magazine**  
24, rue Modigliani  
75015 PARIS

Réf.

## PÉRIPLÉ

### Jusqu'aux îles

**Du 3 au 17 juillet, onze adhérents de France-Québec, ont effectué un voyage au Québec et en Acadie.**

Un grand périple, pour ces adhérents issus de sept régionales : Alsace, Artois, Bordeaux, Grand-Quevilly, Laval, Paris, Val-d'Oise. Avant d'assister au Congrès commun Québec-France/France-Québec, ils ont pu visiter successivement Québec, Rimouski, Gaspé. Le Congrès terminé, ce fut le départ vers les îles de la

Madeleine en passant par le Nouveau Brunswick : Caraquet, Charlottetown et Souris, point de départ du traversier. Après 5 heures de bateau, arrivée à Cap-aux-Meules et découverte de l'archipel. Ensuite, retour vers l'Acadie, Moncton, la baie de Fundy, Frédéricton. La dernière partie du voyage fut consacrée au Québec : Rivière-du-Loup, Trois Pistoles, avant l'envol de Montréal. Parmi les temps forts : les rencontres avec des régionales de Québec-France. Une réussite que ce premier voyage organisé à l'échelon national.



Photo Pascal Arseneau

Le groupe aux îles de la Madeleine avec d'autres Français et des Madelinots.

## URGENT

### Une croisière francophone

Auvergne-Québec et Martinique-Québec organisent une croisière francophone aux Caraïbes en juillet 1998 dans le cadre du trentième anniversaire de France-Québec. Voici le programme :

9 juillet : vol Paris-Fort de France et transfert sur le paquebot Fascination.

10 juillet : journée détente et de navigation.

11 juillet : escale à Saint-Juan.

12 juillet : escale à Saint-Thomas.

13 juillet : escale à Saint-Martin.

14 juillet : escale à Dominique.

15 juillet : escale à Barbade.

16 juillet : arrivée à Fort-de-France, journée libre.

17 juillet : magasinage et soirée martiniquaise.

18 juillet : départ de l'avion en après-midi (arrivée à Paris le dimanche 19 juillet).

Le prix par personne : 9 715 F pour des cabines doubles sans hublot, 10 230 F avec hublot. Cela comprend : le vol AR, la croisière en pension complète, les taxes portuaires, pourboires, assurances, deux nuits d'hôtel avec petits déjeuners.

URGENT : Un acompte de 1 000 F doit être versé par au moins 100 personnes avant le 15 NOVEMBRE au plus tard pour que la croisière ait lieu. S'adresser à Bernard André, 18, rue de la Tour d'Auvergne, 63140 Chatel-Guyon, tél : 04 73 86 18 65 ou 04 73 86 07 85. Un plan de financement est proposé en quatre acomptes.

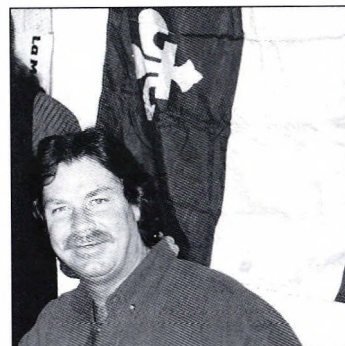
## TOURNÉE

### "Contes du Québec"

**Cinquième tournée culturelle organisée par France-Québec : celle du conteur-écrivain Sylvain Rivière. Il présente des contes de plusieurs régions du Québec et engage à "placoter" sur notre langue en partage.**

Pour la cinquième année consécutive, France-Québec organise une tournée culturelle nationale avec le concours financier de la commission permanente franco-québécoise et de son partenaire l'AG2R. Cette fois, c'est un conteur gaspésien - logique après le dixième congrès tenu à Carleton - qui sillonne l'hexagone. Sylvain Rivière est déjà intervenu dans plusieurs régions lors de précédents voyages. Cette fois, il effectue une tournée spécifiquement pour France-Québec avec un thème : "Les Québécois, gens de paroles".

Chacun sait que la tradition orale est forte au Québec. Sylvain Rivière présente donc des contes de quatre régions du Québec : Gaspésie/Bas-Saint-Laurent, Gâtineau/Vallée du Saint-Laurent, Charlevoix/La Beauce, Côte Nord/Îles de la Madeleine. Avec une description des particularités de chaque région. Et puis le débat s'engage, sur la langue que nous avons en commun



et que les Québécois défendent avec force depuis trois siècles.

Né en 1955 à Carleton, Sylvain Rivière a obtenu une attestation en communication de l'Université Laval et un diplôme de lettres à Rimouski. Il habite les Îles-de-la-Madeleine depuis 1981. Trente-six métiers, trente-six misères... Il est tour à tour poète, écrivain, journaliste, auteur de chansons et de monologues, dramaturge. Au milieu des années 80, il reçoit des bourses pour des stages d'études sur le patois en France et en Belgique.

Depuis 1982, il a publié une vingtaine d'ouvrages qui lui ont valu de multiples distinctions. Comme le prix France-Acadie en 1994. Il a participé aussi plusieurs fois au festival de la nouvelle de Saint-Quentin en France. Son dernier ouvrage présenté cette année : "On ne peut pas tout dire" avec Raymond Lévesque.

### Les villes-étapes

#### OCTOBRE

2 : Belfort

3 : Besançon

4 : Autun

6 : Dijon

7 : Langres

8 : Chartres

9 : Tourouvre

10 : La Flèche

11 : Le Mans

13 : Bonneville

14 : Scionzier

15 : Cluses

16 : Mt Saxonnex/Oyonnax

17 : Marignier

18 : Bonneville

21 : Clermont-

Ferrand

22 : Montluçon

23 : Limoges

24 : Pons

25 : Bordeaux

27 : Sainte-Foy

28 : Brive

29 : Toulouse

30 : Clermont-

l'Hérault

31 : Nîmes

NOVEMBRE

3 : Aix-en-Provence

4 : Le Bourget

5 : Grand-Quévilly

6 : Arras

7 : Saint-Pol-de-

Ternois

8 : Liévin

12 : Boulogne-sur-Mer

13 : Blois

14 : Tours

15 : Nantes

17 : Quimper

18 : Rennes

19 : Saint-Malo

20 : Laval

21 : Beaumont-sur-

Oise

22 : Soissons

24 : Versailles

25 : Paris

**ASSOCIATION  
CONGRÈS**

# “La belle comp



Photo Mireille Carli

Une grande partie des congressistes à l'heure du départ.

**Plus de 500 Français et Québécois ont fêté leur “belle complicité” au dixième congrès international des associations. Ce rassemblement s’est tenu à Carleton, dans la Baie des Chaleurs toute ensoleillée. La ville pavoisée et la mobilisation de nombreux bénévoles gaspésiens pour accueillir d’autres bénévoles venus de partout ont illustré cette “belle complicité”. Conférences, ateliers, spectacles, excursions et bonne chère étaient au programme.**



L'accueil de Carleton.

## L'intervention du prési



*“Ce dixième congrès international de nos associations et l’approche du trentième anniversaire de France-Québec sont l’occasion de redire le sens de notre “belle complicité”.*

*“Tout d’abord, cette complicité s’inscrit dans l’histoire. Les associations ne sont pas nées par hasard. Les pionniers de 1968 répondaient à l’appel d’une certaine idée du Québec exprimée d’un adjectif par le général de Gaulle voici juste trente ans. Alors quand ce matin même, Monsieur le ministre vous nous dites : “On a besoin d’alliés”, nous vous répondons tout de suite : présents. Nous, Français, sommes et serons toujours à vos côtés, quelle que soit la longueur du chemin.*

*“Être membre de France-Québec c’est donc un engagement. Nous nous affichons comme les amis du Québec et du peuple québécois. Cet engagement est une première valeur forte.*

*“Deuxième valeur forte : le bénévolat. Matthias Rioux a magnifiquement expliqué le bien-être intérieur du militant, le goût de voir avancer les choses contre vents et marées. Le bénévole a donc le cœur à l’ouvrage parce que le bénévolat est une affaire de cœur. C’est aussi l’antidote à l’esprit de business.*

*“Notre troisième valeur en découle : la valeur de solidarité. L’entraide, le service sont à la base de nos actions. Nous ne*

*sommes pas une amicale tournée vers ses seuls membres. Le “plus” associatif, s’il n’est plus connecté à l’extérieur, devient vite un “moins”. Les activités conviviales c’est bien, c’est utile, mais l’essentiel est dans le coup de pouce à tous ceux qui frappent à la porte. Nous avons notamment un devoir de solidarité envers les nouvelles générations, pour leur faire découvrir ce que nous avons nous-mêmes découvert dans la relation privilégiée franco-québécoise.*

*“Ces valeurs d’engagement, de bénévolat, de solidarité, au service de l’amitié franco-québécoise, doivent donc inspirer les choix à faire et les moyens à mettre en œuvre.*

### “Quels moyens ?

*“- d’abord l’information puisque notre but premier est de faire connaître et aimer le pays d’en face. Cela passe par le magazine, par les tournées culturelles annuelles, par des animations, par les nouvelles technologies...*

*“- 2<sup>ème</sup> moyen : un réseau diversifié. Il n’y a pas un modèle unique de régionales. L’important, c’est la présence réelle sur le terrain et rien ne doit nous être étranger. Nous ne devons laisser personne sur le bord de la route. C’est pourquoi France-Québec a décidé de créer un réseau thématique de “membre associés”. C’est pourquoi nous voulons être partie prenante dans les jumelages. Nos associations ont vocation à rassembler l’ensemble de la société civile engagée dans la coopération franco-québécoise.*

*“- 3<sup>ème</sup> moyen : des programmes d’échanges adaptés. De plus en plus,*

## Photos

**Grégoire Allix, Mireille Carli, Jean-Michel Hercourt, Georges Poirier, Monique Pontault.**

# licité" de Carleton



**Matthias Rioux**, ministre québécois du Travail : "Rapprocher le Québec et la France, c'est de la besogne mais c'est vital pour résister comme francophones en Amérique".



**Claude Béland**, président du Mouvement Desjardins (qui a annoncé la reconduction pour quatre ans du partenariat qui lie Desjardins et l'AG2R aux associations) : "La loi du nombre joue contre nous mais le travail que vous faites renforce le réseau qui constitue la francophonie mondiale".



L'accueil du maire de Carleton en... chansons !



**Nicole Blouin**, présidente de Québec-France : "Notre association s'impose comme un partenaire essentiel de la coopération franco-québécoise, une coopération marquée au coin de la vitalité et de l'originalité".

## ent de France-Québec

nous devons faire sur mesure ; nous devons être des relais-ressources pour mettre en liaison les besoins de part et d'autre. L'idée émise d'un programme "partage d'expériences" va dans ce sens. Reste que la priorité doit demeurer en direction des jeunes : c'est un investissement pour l'avenir. Il en va du devenir des associations.

"- 4<sup>ème</sup> moyen : **la multiplication des partenariats publics et privés**. La reconduction de l'entente par le mouvement Desjardins et l'AG2R est une reconnaissance de notre action mais surtout une incitation à poursuivre cette action. L'aide technique et financière accordées par les deux gouvernements est aussi vitale pour la bonne marche des associations et nous vous en remercions vivement. Nous vous demandons toutefois un coup de pouce supplémentaire : il y a encore quelques verrous administratifs, quelques "irritants". Exemple : ces coûteux examens médicaux imposés aux jeunes par l'ambassade du Canada ; exemple : les obstacles au bon séjour des stagiaires québécois au siège de France-Québec, à tel point qu'en février nous avions une "sans papiers" parce qu'un ministère semble ignorer les accords de l'autre. Plus globalement, la commission permanente pourrait se pencher sur le caractère obsolète des barrières administratives selon qu'un jeune est étudiant, jeune travailleur en formation ou en attente d'emploi. Tous doivent avoir accès aux échanges quelle que soit leur situation.

"Pour terminer, un mot sur **la Francophonie** parce que, si on est bien entre "cousins", il ne faut jamais oublier d'élargir le cercle de famille. Cette "langue belle",

nous l'avons aussi "en partage" avec d'autres. Depuis quatre ans, France-Québec a inscrit dans ses statuts, sous l'impulsion de l'ambassadeur Beaux (ancien président de Paris-Québec et ancien consul général de France au Québec), la promotion de l'idée et des cultures francophones. Beaucoup de régionales sont d'ailleurs engagées dans des actions francophones, des collectes de livres, etc. Nous avons aussi toujours l'idée de promouvoir des jumelages triangulaires entre villes françaises, québécoises et de l'hémisphère sud. Solidarité avec la Francophonie du Sud, solidarité avec la Francophonie du Nord dont les cultures peuvent être aussi en danger (Belgique, Val d'Aoste, etc.). Ces valeurs humanistes et de pluralité que véhicule la Francophonie rejoignent notre "belle complicité" bilatérale et l'enrichissent.

"Il y a plus de 450 ans, la "Grande Hermine" de Jacques Cartier arrivait peu loin d'ici ;

"Il y a près de 150 ans, la "Capricieuse" venait renouer les fils ;

"Il y a 30 ans, le "Colbert" accostait à Québec pour une visite historique ;

"Aujourd'hui, on navigue sur Internet mais le français n'y est que la troisième ou la quatrième langue. Utilisons donc notre "belle complicité" pour ne pas être... menés en bateau par une pensée culturelle unique.

"Pour défendre nos valeurs et notre langue en partage, la Baie des Chaleurs nous invite donc à continuer de voguer ensemble, Français et Québécois, en toute complicité.

**Georges POIRIER**  
président de France-Québec

**Dominique Boché**, consul général de France à Québec : "La relation franco-québécoise a quelque chose de miraculeux. Ce miracle, c'est vous qui le rendez possible".



### Message du ministre français des Affaires étrangères

**Hubert Védrine**, ministre des Affaires étrangères, retenu par le sommet de l'Otan à Madrid, a transmis un message, lu par le Consul général, et dont voici un extrait : "Au fil des ans, les associations se sont imposées comme des acteurs essentiels au service du développement des rapports entre Français et Québécois. Je tenais à dire, en mon nom et en celui du gouvernement français, toute ma reconnaissance pour le travail irremplaçable des deux associations".

# Les ateliers du X<sup>ème</sup> congrès



**Marcel Masse**

**Matthias Rioux**



**Jean-Paul L'Allier**



**Hubert Charron**

**Hubert Charron**, conférencier-historien : *"Les deux premiers Québécois à effectuer des stages en France furent les fils de Donnacona embarqués par Jacques Cartier"*.

## ÉCHANGES

Après le témoignage de deux jeunes, les avis sont partagés sur le maintien de tel ou tel programme. L'assouplissement des normes et procédures est souhaité ainsi que la prédominance des programmes de jeunes qui constituent la relève. A développer : les échanges avec les régionales antillaises ; les échanges de maison ; les voyages thématiques ; les appariements d'entreprises ; un programme "partage d'expérience" ; le soutien aux échanges hors programme.

## PACTES D'AMITIÉ-JUMELAGES

La façon de faire varie d'une régionale à l'autre, d'une ville à l'autre. Quelle que soit l'appellation, ce qui importe c'est d'assurer la durée du jumelage. D'où l'importance de comités de citoyens, et donc l'implication des associations, pour permettre la pérennité du pacte d'amitié ou du jumelage au-delà des alternances politiques locales et des changements de personnes. Il convient aussi de faciliter les ententes entre petites communes.

**Jean-Paul L'Allier**, maire de Québec : *"Le pacte d'amitié est un échange de volonté ; les ententes de coopération permettent de faire des choses ensemble ; le jumelage est l'acte ultime de coopération"*.

**Marcel Masse**, ancien Délégué général du Québec à Paris : *"La volonté première doit venir de la rencontre de deux populations. Les gouvernements n'agissent que s'ils sont poussés par une volonté"*.

## COOPÉRATION ET FRANCOPHONIE

Il a été plus fait le bilan de 30 ans de coopération (détaillé au congrès de Versailles) tandis que la Francophonie n'a été guère abordée. En matière de tourisme, la fermeture de l'Office du Québec à Paris a été regrettée. Pour l'éducation, il est souhaité un meilleur soutien des universités françaises aux étudiants de post-doctorat. A favoriser aussi : les liens entre PME, une coopération en matière d'environnement et une meilleure pérennité des jumelages.

## VIE ASSOCIATIVE

Ce fut surtout un échange d'expériences. Il a été insisté sur le choix des personnes qui animent les régionales, la circulation de l'information, la décentralisation des tâches. Important aussi de s'ouvrir à d'autres associations, de participer aux foires et colloques, de réactiver les échanges scolaires, de recruter chez des groupes ciblés, etc.

**Matthias Rioux**, ministre du Travail : *"Qui fait bouger les choses dans une société ? Ce sont les militants bénévoles, ce sont eux qui brassent les institutions"*.

## GÉNÉALOGIE

Les motivations ne sont pas forcément les mêmes de part et d'autre. Il convient néanmoins d'améliorer les communications, de poursuivre le regroupement des données en recourant aux nouvelles technologies, de constituer un comité conjoint, d'échanger des listes de membres pour la découverte de patronymes, etc.

**René Beaudoin**, maître-généalogiste : *"Les généalogistes sont des collectionneurs, des chercheurs de trésors, d'identité et d'espaces"*.



Les ateliers jumelages, échanges et coopération.





Chanteurs  
et danseurs  
amérindiens



Angèle  
Poirier

## Des moments de fête



Le groupe  
Suroît

Un congrès c'est un moment de fête. C'est pourquoi des excursions et des spectacles attendaient les congressistes. Français et Québécois ont pu découvrir le Fort Listuguj, le lieu historique de la bataille de la Restigouche, effectuer un tour de ville de Carleton jusqu'au mont Saint-Joseph. Autres destinations : le centre de l'héritage britannique de la Gaspésie, le musée acadien à Bonaventure et le Banc-de-Paspébiac.

Pour animer les soirées du congrès, plusieurs artistes se sont succédé. D'abord un groupe de danseurs amérindiens de Gespapépiag qui font revivre leur culture. Puis est venue Angèle Poirier qui fait revivre la Bolduc des années 30, toujours avec humour. Fernand Alain a enchaîné avec le monologue d'Abel le pêcheur, accent de Paspébiac garanti. Le chanteur gaspésien Gilles Bélanger a animé le deuxième spectacle et le groupe Le Suroît des îles-de-la-Madeleine a fait danser (presque) tout le monde.

### Pactes d'amitié

Trois nouveaux pactes d'amitié ont été signés entre des régionales de France et du Québec : Cornouaille-Gaspé, Terres-de-Provence - Côtes du Sud et Versailles-Yvelines - Seigneuries. Les signataires entourés des présidents de France-Québec et Québec-France.



### Exposition

Une salle était consacrée aux artisans et artistes gaspésiens ainsi qu'aux stands des régionales. Ici, celui de Guyane-Québec, la régionale française la mieux représentée avec vingt congressistes.



### Rencontres

Un congrès est toujours l'occasion de rencontres ou de retrouvailles entre Français et Québécois. Ici, les délégations des deux Laval, villes jumelles de France et du Québec.



### Relais

Carleton 97 est fini, vive Tours 99 ! Le relais a été passé par le maire de Carleton Marc Tetrault et le président de la régionale organisatrice du congrès Jacques Henry à Philippe Limouzin, président de Touraine-Québec.

## CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

### 25 ans d'amitié



L'accueil par Paulette Coussot et Edith Cresson.

Châtellerault-Québec a fêté en juin ses 25 ans d'amitié avec le Québec et l'Acadie. A cette occasion, une réception a été donnée, le 7 juin, à l'Hôtel de ville par Edith Cresson, maire, entourée de M. Andrieu, sous-préfet, du député Jean-Pierre Abelin, de plusieurs conseillers généraux et régionaux ainsi que du nouveau Délégué général du Québec en France, Michel Lucier, de Georges Poirier, président de France-Québec, de Philippe Rossillon, président des Amitiés acadiennes, de Michel Couthures, président de France-Louisiane et de Liane Roy, présidente de la Société nationale des Acadiens. Dans son allocution, Paulette Coussot, présidente de Châtellerault-Québec a retracé les 25 ans de l'association. Edith Cresson, après avoir souligné "le travail formidable accompli par l'asso-

*ciation durant tant d'années", a remis la médaille d'honneur de la ville à Michel Lucier, Georges Poirier et Liane Roy. Le Délégué du Québec a exprimé sa conviction : "Si la France et le Québec ont aujourd'hui des relations au plus haut niveau de l'État, c'est parce qu'un jour des villes comme Châtellerault ont su créer des liens étroits et durables".*

La manifestation s'est poursuivie par un concours "Peintres dans la rue" qui comptait quarante candidats. Trois invités venus du Québec et de l'Acadie se sont vu décerner les 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> prix. Ce fut ensuite, en soirée, un



Michel Couthures (France Louisiane), Georges Poirier (France-Québec), Michel Lucier (DGQ), Diane Roy (SNA), le regretté Philippe Rossillon (Amitiés Acadiennes) et Paulette Coussot (Châtellerault-Québec-Acadie).



concert au Nouveau théâtre de Châtellerault avec le Québécois Jean Racine et le cadien Louisianais Zachary Richard.

Le 8 juin, une "promenade de chars" (ou rallye auto) et une fête champêtre à l'abbaye cistercienne de l'étoile, animée par un jeune groupe de musique traditionnelle ont prolongé le plus agréablement du monde, la commémoration de cet anniversaire.

Durant toute la semaine d'ailleurs, les villes de la Vienne jumelées avec le Québec : Mirebeau, Angliers, Saint-Julien l'Ars, Buxerolles, Neuville-de-Poitou ont participé à cette fête en organi-

sant de joyeuses soirées avec le concours de groupes musicaux locaux et de Jean Racine, le sympathique et talentueux chanteur québécois.

### Au fil des ans

**1971** - naissance de l'association à l'initiative de Louise Leclerc, soutenue par Georges Butruille, du Rotary-club, qui en devient le premier président. L'association est officiellement enregistrée en 1972. Objectif : développer les échanges culturels entre la France, le Québec et les jeunes Acadiens d'Amérique.

**1986** - échange de jeunes : 3 Châtelleraudais et deux Québécois se croisent.

**1989** - La chorale de Châtellerault fait une tournée au Québec.

**1992** - 20<sup>ème</sup> anniversaire : occasion de monter une exposition.

Depuis 10 ans Châtellerault participe aux échanges intermunicipalités et depuis 8 ans aux programmes "pommes" et "tabac". L'association organise des conférences sur l'immigration et favorise des animations avec la collaboration des animateurs québécois du siège national.

## BELFORT-QUÉBEC : L'accueil de musiciens

Le Festival international de Musique universitaire (le FIMU) est organisé chaque année à Belfort depuis 11 ans maintenant, à la Pentecôte. Cette année, durant trois jours, 120 groupes, ont animé la vieille ville et deux cents concerts ont été donnés gratuitement. Musique classique, folklorique, jazz, du monde entier.

Pour sa part, Belfort-Québec a accueilli du 15 au 20 mai, trois groupes québécois : "Mark Poirier", "Contretemps" et le "FSO Quartet Jazz". 12 musiciens qui étaient logés chez des adhérents de l'association. Ces

groupes québécois ont remporté un vif succès durant le festival, que ce soit dans la galerie marchande du "Mammoth" ou au centre culturel du Mont où est domiciliée l'association.

Par ailleurs, la ville de Belfort avait proposé un échange de techniciens au Cégep de Montréal : 5 jeunes québécois de cet établissement ont ainsi participé au FIMU et, en contrepartie, de jeunes techniciens français ont pu être accueillis à Montréal, dans le cadre du festival de jazz. Cet échange s'est effectué par l'intermédiaire de l'OFQJ.

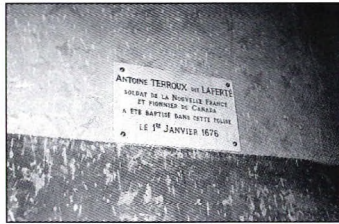


# La tournée des généalogistes québécois

Suite au 14<sup>ème</sup> Congrès de généalogie de Bourges, cinquante généalogistes québécois, sous la conduite de Marcel Fournier, ont effectué un périple en France et rencontré quelques-unes des régionales de France-Québec.

## BORDEAUX-QUÉBEC

Du 15 au 17 mai, les Québécois ont eu le loisir de visiter la ville et un vignoble, à Blaye. Ils ont été reçus aux archives départementales de la Gironde et apprécié le



La plaque de l'ancêtre.

"pot" offert à l'office du tourisme de Bordeaux par la régionale.

## MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

A Verdun-sur-Garonne, le jour de la Pentecôte, le groupe a été

accueilli par le maire et conseiller général, Denis Roger. Les Québécois purent ensuite visiter les rues de la vieille ville et l'église où fut baptisé, en 1676, Antoine Terroux, l'ancêtre de l'un des leurs. Plus tard, ils profitèrent d'une conférence donnée à Aucamville par Henri Subsol, président du groupe histoire, et par Maurice Maillard sur quelques Québécois originaires de la région.

## ALBIGEOIS-QUÉBEC

Ce fut une très brève visite, le 20 mai. Tout juste le temps de visiter

la célèbre cathédrale, mais non cependant sans un arrêt dégustation dans une cave du Gaillacois !

## GARD-QUÉBEC

La régionale avait réservé un accueil particulièrement chaleureux au groupe québécois : visite de la ville sous la conduite d'une guide de la caisse des monuments historiques, réception à l'hôtel de ville, excursion au château de Montcalm, à Candiac et soirée offerte par Gard-Québec à laquelle participait une bonne trentaine d'adhérents.



Nicole Blouin, Marcel Fournier goûtent au Bordeaux.



Le groupe accueilli par Midi-Toulousain.

## CHAMPAGNE-QUÉBEC

### Un trimestre pétillant

A la fin du second trimestre, les adhérents furent conviés à une soirée Découverte du Vignoble et Dégustation de Bières québécoises à l'initiative d'Eric Champion, membre du bureau. Aldrick Dehec œnologue, qui a effectué un stage chez un viticulteur québécois, a débuté la soirée en exposant la situation géographique du vignoble québécois et son exploitation si particulière. Un représentant de la société Unibroue a ensuite retracé l'histoire de la bière québécoise et en particulier celle de sa marque, puis a présenté chaque bière en expliquant ses particularités et en alternant avec une dégustation. Chacun a pu goûter à la Blanche de Chambly, la

Gaillarde, la Maudite... et, pour terminer la soirée, découvrir le "Parfum" de la bière chauffée : la Quelque Chose.

Lors de l'Assemblée nationale des "Boutiques de Gestion" sur le thème des "Jeunes en Europe", l'Association a été présente et a pu faire sa promotion en ayant un kiosque d'information. Frédéric-Michel Chevalier, (O.F.Q.J.) et Suzie Harvey de la Direction Générale de la Formation Professionnelle et Technique (Ministère de l'Éducation du Québec) étaient présents et ont remis le prix du lauréat "Parcours d'Entreprise" : un voyage au Québec.

## HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

### Une action scolaire

Le lycée Emile-Labussière de Limoges, est jumelé avec le Cégep (collège d'enseignement général et professionnel) de Limoilou, un quartier de Québec.

Soixante-quatre élèves limousins sont ainsi déjà partis, au Québec, dans le cadre de leurs études.

Cette année, c'était au tour de trois jeunes Québécois d'être accueillis à Limoges. Trois jeunes élèves en informatique, vainqueurs du jeu de pistes virtuel "la nuit du Web" qui se déroule au moment de la semaine de la Francophonie. 228 équipes d'internautes, dans 20 pays avaient participé à ce concours dont le

prix était un billet d'avion pour chacun des vainqueurs.

Durant leur séjour de six semaines, les jeunes Québécois ont pu accomplir un stage de maintenance réseau, sous la responsabilité de Yannick Mallard, coordinateur du projet et vice-président de Haut-Limousin-Québec.

La présidente de l'association, Rita Moralès a, pour sa part, contribué à la réalisation d'une exposition qui s'est tenue jusqu'à la fin juin dans une école primaire de Verneuil-sur-Vienne et qui a été marquée par la prestation d'une animatrice québécoise de France-Québec, Nathalie Houle.

## PÉRIGORD-QUÉBEC

# 350 convives... à Joliette

Le festival international de musique classique de Lanaudière organise chaque année un grand dîner-bénéfice qui accueille plus de 300 personnalités et qui met à l'honneur un pays de gastronomie. Celui-ci, par l'intermédiaire de son consulat, doit fournir un cuisinier de talent, les produits nécessaires au repas et les vins pour ce dîner de prestige...

Périgord-Québec a relevé le défi. Parce que l'association a signé, en 93 et 95, un pacte d'amitié avec Québec-France-Lanaudière et les relations entre les deux régions sont désormais de plus en plus nombreuses et variées !

L'équipe de Périgord-Québec n'avait que trois mois pour remplir sa mission : trouver gratuitement les produits périgourds en question et un cuisinier renommé pour venir au Québec élaborer le menu qui devait être à la hauteur de l'événement.

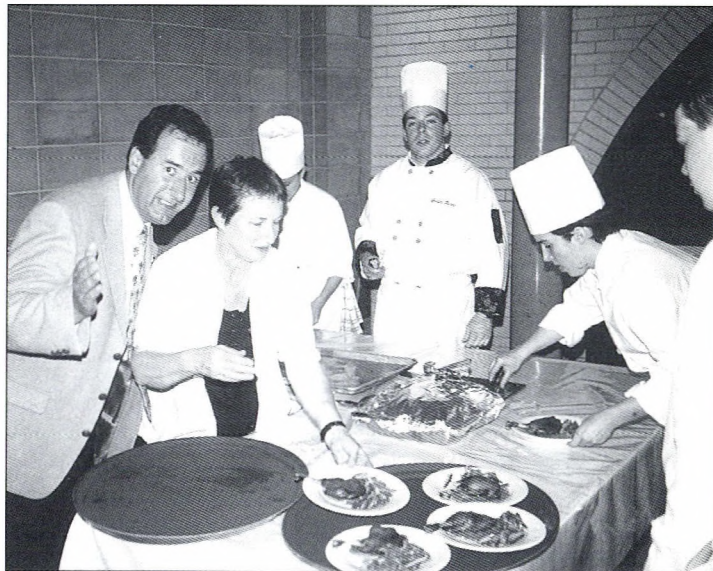


Cravates du sud-ouest pour les directeurs du festival de Lanaudière.

Heureusement, en dépit des rigueurs budgétaires du Conseil Général, le Comité départemental du Tourisme de la Dordogne offrit les cadeaux et "prix de présence" (tee-shirts, cravates, casquettes, livres et sacs aux couleurs de la région) et s'occupa des coquilles des menus qui présentaient cette région du sud-ouest. Les professionnels locaux vinrent au secours de l'association puisqu'un adhérent, industriel-conservateur, fournit le foie gras et les rillettes de canard, gratuitement, et consentit un prix fort avantageux sur les 350 confits nécessaires pour ce grand banquet, "vitrine de notre gastronomie"...

En outre, un autre membre de Périgord-Québec, éleveur de chèvres et fromager, donna 350 cabécous (petits fromages) que le président, Hervé Debatisse, dut transporter lui-même dans ses valises en se rendant à Joliette pour présider cette soirée.

Enfin, le monde de la viticulture bergeracoise se distingua particulièrement puisque la Cave coopérative de Sigoulès offrit 360 bouteilles de Monbazillac, Bergerac Blanc et Rouge afin que les vins soient à la hauteur des plats qui furent préparés par une des plus grandes ambassadrices



Hervé Debatisse, Danièle Mazet-Delpeuch et les élèves de l'ITHQ de Montréal.

de la cuisine périgourdine : Danièle Mazet-Delpeuch, Présidente de Cuisinières du monde et ancien "cordon bleu" de François Mitterrand à l'Elysée...

Après un passage de douane mouvementé (80 kg d'excédents de bagages et une odeur "campagnarde" dans une valise), la cuisinière et le Président de Périgord-Québec furent accueillis avec chaleur par les responsables du festival de la Lanaudière.

Cette soirée de gala fut à la hauteur des plus folles espérances et les 350 personnalités présentes, avec à leur tête le ministre Guy Chevrette, apprécièrent les différentes recettes ! Beaucoup jurèrent même de venir les déguster sur place prochainement... La

grande innovation de ce repas fut que Danièle Mazet-Delpeuch et les responsables périgourds du projet ne se sont pas contentés d'apporter les produits et les savoir-faire de leur région, ils ont tenu à mettre également en valeur la cuisine et les produits locaux en proposant aussi quelques plats tels ce "Duo de truites de Lanaudière" à la Périgourdine et ce remarquable dessert au sirop d'érable, sans oublier quelques fromages fabriqués sur place et les légumes.

Enfin, certains organismes institutionnels tels la SOPEXA, l'Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie du Québec (ITHQ) et la compagnie aérienne Canada 3000 apportèrent un soutien logistique important à cette opération.

## SOLOGNE-QUÉBEC

# Histoires des petites gens



Le conteur québécois Marc Laberge est venu apporter un peu de l'imaginaire québécois à Gièvres, grâce à l'initiative de Henri Vatz, vice-président de l'association régionale de France-Québec, et de l'amicale des anciens élèves de l'école publique de la commune.

Marc Laberge ne raconte pas des légendes du terroir mais invente, à partir de faits divers, ses

propres histoires qui mettent en scène "les petites gens". Il a su captiver son auditoire.

Précisons que le conteur, universitaire-globe-trotter, est président du festival interculturel du conte de Montréal, qu'il a obtenu le prix du public au festival des arts du récit en France et qu'il assure des cours d'enseignement au Québec dans le cadre du programme "des artistes à l'école".

# échos

## ANJOU

Daniel Gaudin, ancien président d'Anjou-Québec, est décédé cet été à l'âge de 54 ans. Beaucoup se souviendront de lui, jovial, toujours prêt à rendre service.

## CORNOUAILLE

Concert d'orgue en l'église de Locronan le 19 août. Jean Ladouceur de l'église Saint-Pierre de Montréal était invité par l'association. L'ancêtre maternel de cet organiste était originaire de Ploujean, dans le Nord-Finistère. Arrivé en Nouvelle-France en 1660, il devint le premier seigneur de la ville de Trois-Pistoles.



## ALPES-LÉMAN

Des élèves de l'établissement scolaire "La polyvalente" de Sainte-Thérèse du Québec, venus dans la région présenter une pièce de Goldoni, "Arlequin, serviteur de deux maîtres", ont profité du pacte d'amitié qui lie depuis 10 ans leur ville et celle d'Annecy pour rendre visite à la cité savoyarde. Ils y ont été reçus par le maire-adjoint, Jean-Denis Roche, et par Jean-Michel Hercourt, président de l'association régionale.



## OISE

Nouveau succès pour les journées de la Francophonie de Senlis. Evelyne Vessemont et son équipe ont notamment accueilli le député-maire Arthur Dehaime, le sénateur-maire de Compiègne Philippe Marini, la vice-présidente du conseil régional de Picardie Claude du Granrut et le président de Seine-Saint-Denis-Québec Jean-Jacques Jenne, administrateur de France-Québec.

## PAYS-NANTAIS

La Régionale a collaboré à la conception de la 8<sup>ème</sup> Nuit Bleue de Moutiers-en-Retz qui avait pour thème cette année le Québec. Stands bien achalandés et spectacles de qualité avec Luc Laroche et son groupe Rabaska, Jim Corcoran et Fabienne Thibeault.

## SAINT-MALO



Après un bel été d'animation à la maison du Québec à Saint-Malo, orchestré par l'OFQJ-Montréal, une sympathique réception a ponctué la saison. La présidente de la régionale, Marie-Agnès Castillon a notamment remercié les artistes québécois ainsi que les hôtes d'accueil venues du Québec, en présence de représentants de la mairie, de la DGQ, de l'OFQJ-Montréal et de France-Québec.

## HAUT-LIMOUSIN

La Saint-Jean-Baptiste a été fêtée cette année avec la chanteuse québécoise Elise Boucher. Celle-ci, qui vient d'enregistrer un CD intitulé "Ce pays" a offert aux adhérents de France-Québec la primeur de onze titres de son album.



## GRAND QUEVILLY

Lors des 24 h de natation du club de l'Espadon, Grand-Quévilly-Québec a présenté ses activités sur la pelouse du centre nautique et proposé des pâtisseries québécoises. Des vidéos ont été projetées sur le base-ball à l'initiative du club de Rouen des Huskies qui avait accepté un partenariat.



# ORDRE D'INSERTION

à retourner à :  
**FRANCE-QUÉBEC "Petites Annonces"**  
 24, rue Modigliani - 75015 PARIS

SOCIÉTÉ : .....  
 NOM : ..... PRÉNOM : .....  
 ADRESSE : .....  
 TÉL. : ..... FAX : .....

## \* UNE RUBRIQUE À CHOISIR

Annonce gratuite   
 (réservée aux adhérents)

- Echange de maisons
- Correspondants
- Demande de stage
- Jumelages
- Collectionneurs
- Echanges scolaires

Annonce payante

- Immobilier (vente, location)
- Automobile (vente, achat)
- Offre d'emploi
- Proposition commerciale
- Bonnes affaires (loisir, sport, meuble, livres, collections...)
- Offre de stages

Nom de la Régionale : .....

## \* UNE FORMULE À COCHER

Parution dans :  "France-Québec"  "Québec-France"

COCHEZ VOTRE FORMULE	Formule Trimestre (1 parution)	Formule Semestre (2 parutions)	Formule 9 mois (3 parutions)	Formule 1 an (4 parutions)
<b>Particuliers</b> (Immo, Auto, Bonnes Affaires)	250 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	400 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup. 50 F TTC la domiciliation	600 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.	750 F TTC Forfait 7 lignes 50 F lg sup.
<b>Professionnels</b> (Offres d'Emploi, Stages, Immo, Bonnes Affaires Propositions commerciales)	750 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	1.100 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup. + 50 F HT la domiciliation	1.600 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.	2.000 F HT Forfait 10 lignes 100 F lg sup.

Printemps  (Envoi avant 15 février)    Eté  (Envoi avant 15 mai)    Automne  (Envoi avant 15 août)    Hiver  (Envoi avant 15 novembre)

Nombre de lignes : .....

Frais de domiciliation : .....

Montant du chèque (à joindre) : .....

Date : ..... Signature .....

## \* UNE ANNONCE À ÉCRIRE

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

(A retourner, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de France-Québec. Les ordres d'annonces non accompagnés de leur règlement ne seront pas pris en compte. Paiement à réception de facture uniquement pour les sociétés.)

# Annonces gratuites

## ÉCHANGES DE MAISONS

**Banlieue de Montréal** : enseignante retraitée échangerait maison dans banlieue calme de Montréal (20 km), 2 chambres, verdure, bord d'une rivière, plus une voiture, contre maison et auto dans le sud de la France, pour le printemps 1998 (2 à 3 mois). Lise Desroches, 28, rue Cloutier, Repentigny Qc J6A 5M3. Tél. : 514 582 2709.

**Québec centre-ville** : médecin cherche à échanger maison, à 200 m des plaines d'Abraham, rue tranquille, maison rénovée de 200 m<sup>2</sup> sur deux étages, 4 chambres, 2 salles de bain, à échanger avec voiture contre maison équivalente et voiture. Nous avons deux enfants (6 et 7 ans). Période disponible du 20 juin au 23 août 1998. Contact : Bernard Guay, 1139, avenue Murray, Québec, G1S 3B7. Tél./Fax : 418 683 6485, adresse électronique : bguay1234a QuebecTel.com.

**Banlieue est de Montréal** : couple 43/46 ans, avec trois enfants (8, 11, 13 ans), échangerait maison unifamiliale (10 pièces, 4 chambres à coucher), à Repentigny, trois semaines de préférence fin février début mars, ou fin juin début juillet. Offre également auto Mazda MPV 1991 (sept places). Recherche maison pour deux adultes et trois enfants avec auto pour la même période, dans le nord-est de la France (Pas-de-Calais, Picardie, Champagne, Lorraine, Ile-de-France). Contact : Marc-Michel Parent, 78, rue Félix Repentigny, Québec, Canada J5Y 1P3. Tél. : 514 654 4030.

**Nord de Montréal** : studio meublé dans résidence dans le quartier d'Ahuhtsie à Montréal (nord de la ville), près du métro Henri Bourassa et du parc Ile de la Visitation. Échange possible en toute saison contre la même chose dans la région parisienne. Contact : Rosaire Gélinas, 2620, Boulevard Gouin est, Montréal H2B 1Y4, Québec, Canada.

## CORRESPONDANTS

**Amis de Flaubert** : J'aimerais correspondre avec une personne membre d'une association regroupant les amis de Flaubert. Rosaire Gélinas, 2620, boulevard Gouin est, Montréal H2B 1Y4.

**Couple de Montréal**, fin trentaine début quarantaine aimerait correspondre avec personnes du même patronyme des Pays de la Loire ou du Val de Loire. Contact : Claude Maguin, Lucie Oeslière, 1631, Louis-Alphonse Venne n° 202, Montréal Qc. H2E 3J7.

**Jeune Femme, enseignante**, 29 ans, voyageant 6 semaines en Europe, recherche hébergement ou idées d'endroits sympas. Je serai à Mulhouse, du 1<sup>er</sup> au 3 juillet ; en Belgique du 12 au 22 juillet ; en Normandie et/ou en Bretagne du 22 juillet au 12 août. Bienvenue aux voyageurs dans mon appartement à Montréal en tous temps. Contact : Stéphanie Dugas, 1025, Sherbrooke e. n° 2102, Montréal, Qc. H2L 1L4.

**Recherche gens du pays de mon ancêtre** : Nicolas Audet, dit Lapointe, baptisé à la paroisse Saint-Pierre, Maulais, Poitou, dans le but de mieux connaître ce coin de France par correspondance. Contact : Thérèse Théroux n° 11 Anjou Montréal, Qc. H1K 3Y3.

## STAGE

**Serveur**, restaurant haut de gamme, 36 ans, cherche stage de formation dans le domaine du thé. Contact : Marcel Simard, 1105, rue Saint-André, Montréal Qc H2L 4Z6. Tél. : 514 282 8003.

# Annonces commerciales

**Français passionnés de courses automobiles sur glace** organisent un match France-Québec automobile, pendant la période du Carnaval de Québec en février 1998. Organisé par le Club auto sport Delta, en collaboration avec l'association des coureurs sur glace de Québec, cette compétition spectaculaire présentera des pilotes chevronnés qui se battront pour le championnat de l'association des coureurs sur glace de Québec. Pour la première fois une équipe française sera présente à ce grand prix du Carnaval, c'est pour cela que nous recherchons des partenaires financiers en France ou au Québec. Les retombées médiatiques de cette course seront importantes aux niveaux publicitaires. Pour plus de renseignements contacter : T.R.M. France-Québec (Daniel) 03 22 91 60 01 au Québec composé le 33 3 22 91 60 01.

**Selon période - chambres ou maison à louer** : bord de lac + piscine, 20 min. du Mont Tremblant, 1 heure aéroport de Montréal. Je peux vous aider à organiser votre séjour, itinéraires, adresses... Contact : Nadine Mourlan, en France 01 60 28 29 89.

**Québec (centre-ville) : APPARTEMENTS à louer** équipés, salon, cuisine, 1 ou 2 c.c., 1 s.b., stat. Sem. ou mois. Près du Vieux-Québec et de tous les services. J. Pineau, 405 bd R.-Lévesque, Québec G1S 1S2, Tél. : 418 681 1428.

**A l'intention de nos amis de France-Québec**, nous inaugurons un tout nouveau "café-couette" dans notre résidence familiale à Shawinigan-Sud (25 km au nord de Trois-Rivières). Endroit très calme, en pleine nature, avec vue et accès à la rivière Saint-Maurice. Contact : Monique Danis et André Milot, 3755, Rang St-Pierre, Shawinigan-Sud, Québec G9N 6T5. Tél. : 819 536 0294.

24 rue Modigliani (apt. 107)  
75015 PARIS  
(ouvert du lundi au vendredi de 10 h. à 13 h.  
et de 14 h. à 17 h. 30)  
Tél. : 01 45 54 35 37  
Fax : 01 45 57 69 44

**NORD-PAS-DE-CALAIS**

**Cambrésis-Hainaut-Québec**  
Frédérique FERTIN  
4 chemin des Marlettes  
59267 PROVILLE  
☎ 03 27 78 38 76

**HAUTE-NORMANDIE**

**Grand-Quévilly-Québec**  
Janine ARSENE-LARUE  
16 avenue René Coty  
76120 LE GRAND-QUÉVILLY  
☎ 02 35 69 65 42

**PICARDIE**

**Aisne-Québec**  
Gérard PRETROT  
4 bis rue Anne Morgane  
02200 SOISSONS  
☎ 03 23 59 38 80

**BASSE-NORMANDIE**

**Calvados-Québec**  
Edith COLBERT  
B.P. n° 89  
14203 HEROUVILLE ST-CLAIR CEDEX

**CHAMPAGNE-ARDENNES**

**Champagne-Québec**  
Noëlle BERTON  
C.I.S. - Parc Léo Lagrange  
51100 REIMS  
☎ 03 26 40 52 60

**Manche-Québec**

Philippe MAILLARD  
Hameau Le Brisay  
50270 SURTAINVILLE  
☎ 02 33 04 00 72  
Fax : 02 33 52 49 34

**Orne-Québec**

Jacques NORTIER  
La Rosière  
61190 TOUROUVRE  
☎ 02 33 25 60 83

**BRETAGNE**

**Cornouaille-Québec**  
Patrick POCHE  
45 rue Chateaubriand  
29000 QUIMPER  
☎ 02 98 52 18 67

**Dinan-Québec**

Patrick DIVEU  
3 rue des Rochettes  
22100 LANVALLAY  
☎ 02 96 39 08 62

**Rennes-Québec**

Christiane PERON  
29, avenue de Cork  
35200 RENNES  
☎ 02 99 51 16 22

**Saint-Malo-Québec**

Marie-Agnès CASTILLON  
Maison du Québec  
Place du Québec  
35400 SAINT-MALO  
☎ 02 99 56 34 32

**Flandre-Québec**

Françoise LEFÈVRE  
Maison des Associations  
77 rue de Soubise  
59140 DUNKERQUE  
☎ 03 28 64 21 54

**Métropole-Nord-Québec**

Richard Mulpas  
149 rue de Lille  
59100 ROUBAIX  
☎ 03 20 11 10 48

**Artois-Ternois-Québec**

Jean-Paul DOUARD  
25 rue du Faubourg  
62144 HAUTE-AVESNES  
☎ 03 21 55 07 45

**Côte-d'Opale-Québec**

Nadine LEDET  
83 rue Aristide Briand  
62200 BOULOGNE-SUR-MER  
☎ 03 21 31 57 40

**ILE-DE-FRANCE**

**Paris-Québec**  
Henri RETHORE  
5 rue de la Boule Rouge  
75009 PARIS  
☎ 01 48 24 97 27 (10 h - 13 h vendredi)

**Seine-et-Marne-Québec**

Marie-Claude ANDRÉ  
116 avenue Anatole France  
77190 DAMMARIE-LES-LYS  
☎ 01 64 87 03 55

**Versailles-Yvelines-Québec**

Erik LINQUIER  
1, rue Richard Mique  
78000 VERSAILLES  
☎ 01 39 54 20 81

**Essonne-Québec**

Robert GATELLIER  
13 rue de la Grande Roche - Mondeville  
91590 LA FERTE-ALAIS  
☎ 01 64 98 31 91  
Fax : 01 64 98 32 17

**Seine-Saint-Denis-Québec**

Jean-Jacques JENNE  
1 rue Pierre Curie  
93350 LE BOURGET  
☎ 01 48 37 74 64

**Val-de-Marne-Québec**

Christiane BOUVARD  
4 quai du Port  
94130 NOGENT-SUR-MARNE  
☎ 01 43 24 34 66

**Val-d'Oise-Québec**

Pierrette LARIDAN  
33 rue Danièle Casanova  
95260 BEAUMONT-SUR-OISE  
☎ 01 34 70 13 70

**CENTRE**

**Eure-et-Loir-Québec**

Anne-Marie FICHET  
47 rue de Varize  
28000 CHARTRES  
☎ 02 37 34 56 69

**Touraine-Québec**

Philippe LIMOZIN  
B.P. 5968  
37059 TOURS CEDEX  
☎ 02 47 54 35 90

**Sologne-Québec**

Michèle BUTTY  
728 rue des Champs Blanchet  
41250 MONT PRÉS CHAMBORD  
☎ 02 54 70 78 80  
Fax : 02 54 70 79 60

**Gatinais-Québec**

Liliane BRISSON  
108 rue des Déportés  
45200 MONTARGIS  
☎ 02 38 85 56 17

**PAYS-DE-LA-LOIRE**

**Pays-Nantais-Québec**

Michel PUAUD  
16 boulevard Joliot-Curie  
44200 NANTES  
☎ 02 40 32 87 97  
Fax : 02 40 32 87 97

**Anjou-Québec**

Claire CADIC  
14 bis rue Marie Talet  
49100 ANGERS  
☎ 02 41 48 83 31 (le soir)  
Fax : 02 41 24 19 81

**Laval-Québec**

Guy HUBERT  
Hôtel de Ville  
53000 LAVAL  
☎ 02 43 49 43 00

**Maine-Québec**

Robert ROULEAU  
27 rue Belle Borde  
72200 LA FLÈCHE  
☎ 02 43 94 05 89

**POITOU-CHARENTE**

**Brouage-Québec**

Michèle OLIVET  
R.D. n° 3 Hierns Brouage  
17320 MARENNES  
☎ 05 46 85 10 04

**Pons-Sud-Saintonge-Québec**

Christiane ROUXEL  
Mairie - Place de la République  
17800 PONS  
☎ 05 46 96 40 85

**Bas-Poitou-Québec**

Claudine GUIVARCH  
12, rue Joseph Cugnot  
79000 NIORT

**Châtelleraut-Québec**

Paulette COUSSOT  
Souvenir Acadien  
Hôtel Sully  
86100 CHÂTELLERAULT  
☎ 05 49 21 01 27

**La Roche-s/Yon-Vendée-Québec**

Michel VILLEGIER  
A.T.A.C.  
13 rue de la République  
85000 LA ROCHE-SUR-YON  
☎ 02 51 49 26 78

**LIMOUSIN**

**Haut-Limousin-Québec**

Yannick MALARD  
6, rue Jean Le Bail  
87100 LIMOGES  
☎ 05 55 50 01 18

**Pays-de-Brive-Québec**

Alain LE FLOCH  
Impasse Emile MAGNE  
19100 BRIVE  
☎ 05 55 87 50 14

**AQUITAINE**

**Périgord-Québec**

Hervé DEBATISSE  
20, rue des Carmes  
24100 BERGERAC  
☎ 05 53 23 97 49

**Bordeaux-Québec**

Jean-Pierre BOURDIER  
10, avenue des Tourelles de Charlin  
33700 MÉRIGNAC  
☎ 05 56 47 42 31

**Pays-Foyen-Québec**

Jean-Claude ALLAIN  
54 avenue du Maréchal Leclerc  
33220 PINEUILH  
☎ 05 57 46 32 13

**MIDI PYRÉNÉES**

**Rouergue-Québec**

Daniel VALDENNAIRE  
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret  
Rue François d'Estaing  
12190 ESTAING  
☎ 05 65 44 01 44  
Fax : 05 65 44 72 19

**Midi-Toulousain-Québec**

Pierre de SAQUI-SANNES  
Hôtel de Ville  
31706 BLAGNAC CEDEX  
☎ 05 61 71 72 00

**Albigeois-Québec**

André LAGRANGE  
Mairie de Marsac  
81150 MARSAC  
☎ 05 63 55 40 47

**AUVERGNE**

**Auvergne-Québec**

Pierre MAITRE  
31 rue de la Garde  
63140 CHATEL-GUYON  
☎ 04 73 86 03 71

**BOURGOGNE**

**Bourgogne-Québec**

Michel LABORI  
Le Hameau sous la Forêt  
71190 BRION  
☎ 03 85 82 20 82

**RHÔNE-ALPES**

**Bugey-Québec**

Didier LORENZINI  
Impasse de Longemale  
01100 OYONNAX  
☎ 04 74 73 43 56

**Alpes-Québec**

Catherine GIRARD  
14, place Saint Bruno  
38000 GRENOBLE  
☎ 04 76 84 98 70

**Lyon-Québec**

Raymond SANCHEZ  
B.P. 3020  
69396 LYON CEDEX 03  
☎ 04 78 60 88 21

**Alpes-Léman-Québec**

Jean-Michel HERCOURT  
5 rue Jules Verne  
74100 ANNEMASSE  
☎ 04 50 92 66 76

**ALSACE**

**Alsace-Québec**

Jean-Daniel SCHELL  
11 rue Wimpheling  
67000 STRASBOURG  
☎ 03 88 60 34 74

**FRANCHE-COMTÉ**

**Franche-Comté-Québec**

Elisabeth DEPASSE  
6 rue du Porteau  
25000 BESANÇON  
☎ 03 81 61 95 72

**Belfort-Québec**

Dominique COLIN  
Centre Culturel du Mont  
Avenue du Château d'eau  
90000 BELFORT

**PROVENCE-ALPES  
CÔTE-D'AZUR**

**Côte-d'Azur-Québec**

Jean GIRARDOT  
"Les Athénis"  
35 chemin du Colombier  
06110 LE CANNET  
☎ 04 93 69 84 49

**Terres-de-Provence-Québec**

Janine GIRAUD-HERAUD  
Saint-Canadet  
13610 LE PUY  
SAINTE-RÉPARADE  
☎ 04 42 61 97 74  
(de 18 h. à 20 h. du lundi  
au vendredi).

**LANGUEDOC-  
ROUSSILLON**

**Gard-Québec**

Serge MARZULLO  
20 rue Bachalas  
30000 NÎMES  
☎ 04 66 21 23 63

**Montpellier-Hérault-Québec**

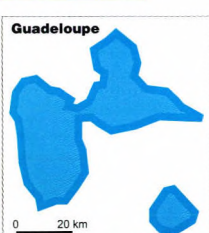
Jean-Pierre GAUBERT  
Aubaygues  
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGAS  
☎ 04 67 44 62 69

**CORSE**

**Corse-Québec**

Jacques DONAT-CASANOVA  
B.P. 42  
20166 PORTICCIO  
☎ 04 95 25 12 58

**DOM-TOM**



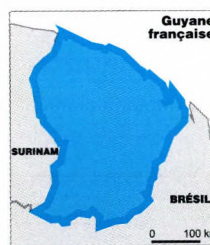
**Guadeloupe-Québec**

Jack AMOUR  
6, cité Bellemont  
97114 TROIS-RIVIÈRES  
☎ 0 590 92 98 66  
Fax : 0 590 92 99 93



**Martinique-Québec**

Frantz RÉMY  
Résidence Grand Village  
Villa Les Cayes - 25 Terre Ville  
97233 SCHOELCHER  
☎ 0 596 52 09 43 (le soir)  
ou 69 04 73  
Bur. : 0 596 55 61 20  
Fax : 0 596 75 31 18



**Guyane-Québec**

Thérèse ZULEMARIO  
41 Cité Grand  
97300 CAYENNE  
Fax : 0 594 31 87 17

# 1997, la fête au Québec



**Pour les adhérents  
de France Québec,  
des voyages à  
PRIX REDUITS  
tout en préservant  
service et confort.**

## Canadien National

*en France depuis 1923*

### V O Y A G E S

**Appelez votre spécialiste au 01 47 42 76 50**

**ou écrivez à Canadien National  
1, rue Scribe 75009 Paris / Fax 01 47 42 24 39  
et demandez les catalogues**

**FANTASTIC AMERICA** POUR L'ETE  
**Ski doux Canada** POUR L'HIVER

**Une gamme complète de voyages.**

**Une équipe de professionnels à votre écoute pour vous conseiller  
et vous vendre le voyage dont vous rêvez.**

**Pour votre prochaine venue chez les cousins, faites confiance  
à l'expérience de CANADIEN NATIONAL, nous serons heureux de vous servir.**

\* Prestataire agréé par le Comité National de l'Association France-Québec - Licence d'Etat n°0759503690 anc. n° 13  
Groupe CN - France - SA au capital de 9 MF